



# Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

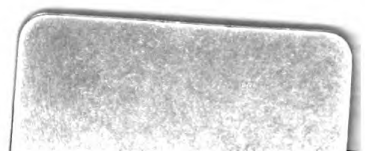
<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

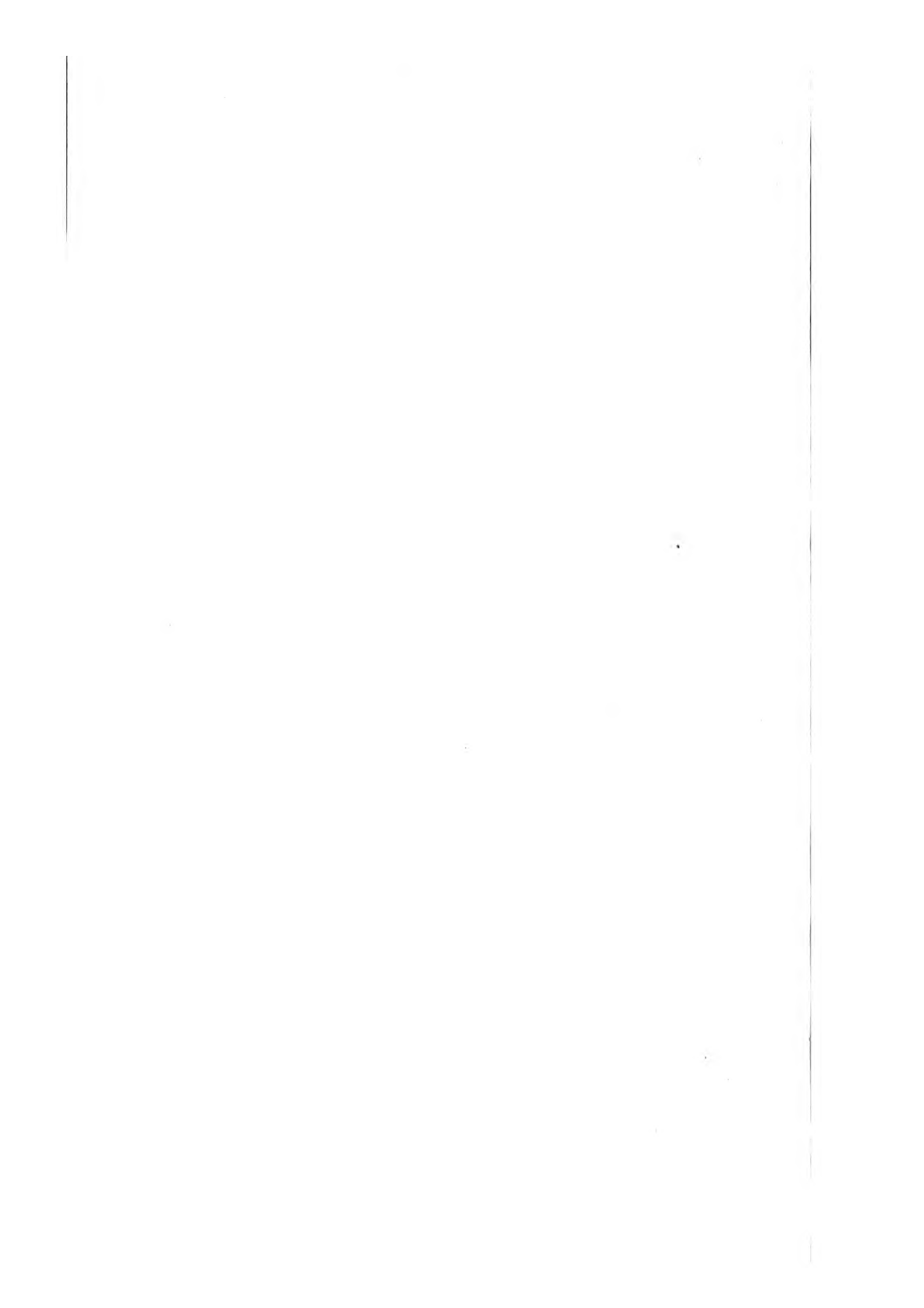


M. ii. 112





302600799-



**INSCRIPTIONS**  
**ET**  
**MONUMENTS FIGURÉS**  
**DE LA THRACE.**

## DU MÊME AUTEUR.

- FASTES ÉPONYMIQUES D'ATHÈNES. Nouveau mémoire sur la chronologie des archontes postérieurs à la CXXII<sup>e</sup> olympiade. Tableau chronologique et liste alphabétique des éponymes. Grand in-8°. Thorin, éditeur, rue de Médecis, 7. . . . . 5 fr.
- INSCRIPTIONS CÉRAMIQUES DE GRÈCE. Un fort volume grand in-8°. Bois nombreux dans le texte; 14 planches sur acier. Thorin, éditeur. . . . . 18 fr.
- RAPPORT SUR UN VOYAGE ARCHÉOLOGIQUE EN THRACE. Grand in-8°. Thorin, éditeur. . . . . 3 fr.
- PEINTURES CÉRAMIQUES DE LA GRÈCE PROPRE. Recherches sur les noms d'artistes lus sur les vases de la Grèce. In-4°. Thorin, éditeur. . . . . 7 fr. 50 c.
- LES VASES PEINTS DE LA GRÈCE PROPRE. Grand in-8°. Thorin, éditeur. . . . . 2 fr.
- JOURNAL DE LA CAMPAGNE QUE LE GRAND VIZIR ALI-PACHA A FAITE EN 1715 POUR LA CONQUÊTE DE LA MORÉE, publié pour la première fois d'après le manuscrit de Brue. Thorin, éditeur. . . . . 3 fr. 50 c.
- LA POPULATION DE L'ATTIQUE, d'après les inscriptions récemment découvertes. Mémoire in-4°. Thorin, éditeur. . . . . 2 fr.
- MÉLANGES ARCHÉOLOGIQUES. Deux fascicules. 1872-1873. Didier et C<sup>ie</sup>.
- LE BALKAN ET L'ADRIATIQUE. Étude d'ethnographie et d'histoire. Un volume in-8°. Didier et C<sup>ie</sup>.
- ESSAI SUR L'ÉPHÉBIE ATTIQUE. Textes éphébiques classés par ordre de dates; chronologie des éponymes athéniens; succession des fonctionnaires de l'Éphébie attique; tableau donnant la suite de ces fonctionnaires. Un volume in-8°. Paris; Didot.

### POUR PARAÎTRE :

- LES CÉRAMIQUES DE LA GRÈCE PROPRE. Vases peints, terres cuites, etc. Deux volumes petit in-folio. 100 planches; bois nombreux dans le texte.
- LES BANQUETS FUNÈBRES. Études d'archéologie figurée. (Ouvrage couronné par l'Institut.)

**INSCRIPTIONS**  
ET  
**MONUMENTS FIGURÉS**  
**DE LA THRACE,**  
PAR ALBERT DUMONT.

---

EXTRAIT DES ARCHIVES DES MISSIONS SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES.

TROISIÈME SÉRIE. — TOME TROISIÈME.



**PARIS.**  
**IMPRIMERIE NATIONALE.**

---

M DCCC LXXVI.





6.77/212

INSCRIPTIONS  
ET  
MONUMENTS FIGURÉS  
DE LA THRACE.

---

Ce recueil d'inscriptions et de bas-reliefs a été formé en Thrace lors du voyage que je fis dans cette province en 1868. (*Rapport sur un voyage en Thrace*, Paris, Thorin, 1871.) J'y ai ajouté plusieurs documents qui m'ont été communiqués plus récemment, en particulier par M. Scordélis, directeur de l'école grecque de Philippopolis, par M. Zoéros, secrétaire du *Sylogos Thrace* à Constantinople, et par M. Dozon, aujourd'hui consul de France à Ianina. On trouvera rappelés, dans l'ordre géographique, et le plus souvent analysés, quelques textes qui ont déjà été publiés. Ainsi, ce mémoire forme une sorte de *Corpus* de la Thrace.

Le travail est divisé en deux parties. La première donne les textes et les monuments, la seconde résume les faits nouveaux qu'ils nous font connaître, sans revenir toutefois sur les questions qui sont étudiées dans le *Rapport* et dans les *Mélanges archéologiques*.

Depuis l'époque où j'ai visité la Thrace, ce pays est devenu d'un accès facile, grâce au chemin de fer qui rejoint maintenant Constantinople et la vallée de la Maritza. En même temps, des sociétés se sont formées, en particulier à Constantinople et à Rodosto, pour étudier les antiquités de la province; elles témoignent d'une heureuse activité. On peut donc croire que ce recueil rendra des services, surtout qu'il provoquera d'utiles recherches. — J'y ai donné place à des textes importants que je n'ai pas vus, pensant que cette publicité nous procurerait, de la part des professeurs du pays, des copies corrigées et définitives.

La Thrace est presque inconnue. Les moindres inscriptions, les bas-reliefs les plus frustes méritent d'y être signalés. L'épigraphie

et l'archéologie figurée nous révéleront seules ce que nous pouvons encore retrouver du passé de cette grande province<sup>1</sup>.

Les textes pris du manuscrit de Cyriaque d'Ancône conservé au Vatican (n° 5250) ont été copiés pour ce travail par M. Otto Riemann, membre de l'École d'Athènes et de l'École de Rome.

Les inscriptions de Constantinople ne sont pas comprises dans le présent recueil.

<sup>1</sup> Les inscriptions de la Thrace, grecques et latines, publiées jusqu'ici, se trouvent, à ma connaissance, dans les ouvrages suivants : le *Corpus inscriptionum graecarum* réunit tous les textes recueillis jusqu'en 1833 : Gallipoli, 2012-2016; Chersonèse, 2017; Heraklizza, Périnthe, 2018-2030; Sélymbrie, 2031; Andrinople, 2046; Philippopolis, 2047-2051; Sozopoli, Anchiali, Mesambria, 2052 b-2055; Deuno (Marcianopolis), Varna, etc., 2055 b, 2056 c. Les inscriptions de Constantinople ne sont pas comprises dans cette énumération. *Addenda* au t. II, Madytus, 2016 b, c, d; Mesambria, 2053 d, 2055 b; Varna, 2056 d, e, f, g.

*Corpus inscriptionum latinarum* : Madytus, t. III, 724; Gallipoli, 725; Burneri, 726; Khora, 727; Rodosto, 728, 729; Périnthe, 730, 731; plus les inscriptions de Constantinople et de Samothrace, t. III, p. 2; Philippopolis, 6120, 6121; Hissar, 6122; Mahalé, 6123.

Le Bas, *Voyage en Grèce et en Asie Mineure*, 1442-1474.

Rangabé, *Antiquités helléniques*, 1855. Inscription de Vyza, t. II, n° 1236.

Bruzza, *Bassorilievo con epigrafe graeca proveniente da Filippopoli*. *Annales*, 1861.

Borghesi, *Illustrazione di un marmo interessante scoperto nella basilica di S. Paolo ad quatuor angulos detta Ostiense*. *Œuv. complètes*, t. III, p. 263.

Tzoukalas, *Ἱστοριογεωγραφικὴ περιγραφή τῆς Ἐπαρχείας Φιλιππουπόλεως*, Vienne, 1851. Inscriptions de Philippopolis, de Stenimacho, etc.

*Annuaire de la Société pour l'encouragement des études grecques en France*, 1873.

G. Deville, *Inscriptions inédites de Thrace*; six inscriptions d'Énos, Maronée, Dedé-Agatch et Gallipoli.

Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐλληνικὸς φιλολογικὸς Σύλλογος, *Σύγγραμμα περιοδικόν*, 1864. — *Inscriptions inédites de Périnthe*, publiées par M. Aristarchis — 1871-1872, p. 238, inscriptions de Philippopolis, par MM. Scordélis et Mordtmann.

Egger, *Note sur une stèle de marbre*; *Annales de l'Institut de correspondance archéologique*, 1868, p. 133. Diverses publications dans les journaux politiques d'Athènes et dans la *Πανδώρα*, par MM. Pappadopoulos, Koumanoudis et Scordélis.

Perrot, *Mémoires d'archéologie*, p. 213.

Desjardins, *Inscriptions de Valachie et de Bulgarie*. *Annales*, 1868.

Mommsen, *Hermes*, 1874, p. 117; *Ephemeris epigr.* t. II, p. 250.

Heuzey, *Le sanctuaire de Bacchus Tasibastenus dans le canton de Zikna*, et *Mission de Macédoine*, p. 149 et suiv.; *Le mont Olympe et l'Acarnanie*, p. 489.

Tomaschek, *Über Brumalia und Rosalia*. Wien, 1869.

Miller, *Inscription grecque trouvée à Énos*. *Revue arch.* 1873, août.

De Rossi, *Roma sotterranea*, t. I, p. 107.

Curtius, *Ehrendenkmal der Kyzikener für Antonia Thyrophæna und ihre Familie*. *Monatsbericht de l'Académie de Berlin*, 1874.

## PREMIÈRE PARTIE.

### TEXTES ET MONUMENTS FIGURÉS.

Tatar-Bazari (Bessapara).

1. Dans le cimetière, stèle dite  *Pierre de l'esclave*  et qui est l'objet de pèlerinages; elle passe pour avoir des vertus miraculeuses. H. 0<sup>m</sup>,45; l. 0<sup>m</sup>,40. Belles lettres de l'époque macédonienne.

.....Υ.Α  
 ΑΙ████████ΡΕΣΤΙ████  
 ΑΣΤΩ. . Ω. .  
 Δ. ΔΟ. ΘΑΙ. . ΙΣ  
 5 ΠΟΛΙΤΑΙΣ · ΤΗΣΑ.  
 ΑΥΤΩΙΚΑΙΤΟΙ. . .  
 ΑΔΕΛΦΟΙΣΑΥΤΟ.  
 ΤΕΛΑΜΩΝΑΕΝ  
 ΤΩΙΙΕΡΩΙΤΟΥΑ  
 10 ΠΟΛΛΩΝΟΣ. ΤΕ  
 ΦΑΝΟΥΣΘΑΙΔΕΑΥ  
 ΤΟΥΣΚΑΘΕΚΑΣΤ  
 █████ΗΝΠΑΝΗΓΥΡΙΝ

L'inscription avait environ vingt-six lignes : le début est illisible; les malades ont l'habitude de gratter la pierre pour en emporter quelques fragments. Aux deux premières lignes, à gauche, on distingue ΑΙΤ — ΑΝΤΙΚ; manquent ensuite huit ou neuf lignes.

.....  
 δ[ε]δ[ό]χ[θ]αι [το]ίς  
 5 πολίταις [σ]τήσα[ι  
 αὐτῶ και τοῖς  
 ἀδελφοῖς αὐτοῦ  
 Τελαμῶνα ἐν  
 τῷ ἱερῷ τοῦ Ἄ-  
 10 πόλλωνος, [σ]τή-  
 φανοῦσθαι δὲ αὐ-  
 τοὺς καθ' ἐκάσ-  
 την πανήγυριν.

2. Inscription trouvée aux environs de la ville. Copie de M. Stéphanos, directeur de l'école bulgare.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ  
.....  
ΘΕΩΣΟΥΡΕ  
ΓΕΘΗΕΠΗ  
ΚΩΚΟΥ  
ΡΟΙΜΗΖΕ  
ΟΣΕΥΧΑΡΙΣΤΗ  
ΡΙΟΝ

*Άγαθῆ τύχη,  
.....  
Θεῶ Σουρε-  
γέθη ἐπη-  
κόω κοῦ-  
ροι Μηζέ-  
ος εὐχαριστή-  
ριον.*

3. Fragment de borne milliaire trouvé à Hissardjik, 21 kilomètres de Tatar-Bazari, sur la route de Philippopolis à Sophia, aujourd'hui à Tatar-Bazari, dans la maison de M. de Verny, ingénieur au service de la Porte, chez lequel j'ai copié ce monument. Marbre blanc. Hauteur du fragment, 0<sup>m</sup>,60. Le marbre est brisé à gauche.

ΗΙ ΤΥΧΗΙ  
ΚΑΙΣΑΡΙΜΑΝΤΟΝΙΩ  
ΣΕΒΑΣΤΩΗΓΕΜΟΝΕΥΟΝΤΟΣ  
ΑΡΧΕΙΑΣΚΑΤΙΟΥΚΕΛΕΣΣΣΣΣ  
ΝΤΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥΗΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗ  
ΕΙΑΣΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣΦΙΛΙΠ  
ΤΗΣΕΝΤΟΜΕΙΛΙΟΝ

• Γ

*Άγαθ]ῆ τύχη,  
Αὐτοκράτορι] Καίσαρι Μ. Ἀντονίω  
Γορδιανῶ]. . . . Σεβαστῶ, ἡγεμονεύοντος  
τῶν Θρακῶν ἐπ]αρχείας Κατίου Κέλερ[ος  
πρεσβ. Σεβ. και ἀ]ντιστρατήγου, ἡ λαμπροτάτη  
τῶν Θρακῶν ἐπαρχ]είας μητρόπολις Φιλιπ-  
πόπολις ἀνέσ]τησεν τὸ μείλιον.*

Γ

Cf. n° 61 d. Nombreuses lettres liées.

4. Maison du maître d'école : fragment de colonne provenant, dit-on, du village d'Elli-Déré; marbre blanc; h. 0<sup>m</sup>,43; diam. 0<sup>m</sup>,23.

ΚΥΡΙΩΑ  
ΠΟΛΛΩΝΙ

5. *Ex-voto*; marbre blanc commun; h. 0<sup>m</sup>,35; l. 0<sup>m</sup>,28. Cheval marchant à droite, vers un autel de forme quadrangulaire. Cavalier, la chlamyde flottante.

A la partie inférieure :

NOICKOTYOC τέκ|νοις Κότυος.

La partie supérieure ne porte pas trace d'inscription.

6. *Ex-voto*; même marbre; h. 0<sup>m</sup>,16; l. 0<sup>m</sup>,15. Cavalier au galop, le bras droit levé, s'avancant vers un autel de forme rectangulaire; chlamyde flottante. Ce marbre paraît n'avoir jamais reçu d'inscription.

7. *Ex-voto*; même dimension; même sujet, cavalier au pas. On ne voit pas trace d'inscription.

8. Bas-relief conservé chez M. Kostaki, provenant de Sérovo, village situé à sept heures à l'est de Tatar-Bazari. Même sujet; la main droite tient une lance.

9. Maison de Stéphanos Hadji-Zacharias. *Ex-voto* en marbre blanc, grossier; h. 0<sup>m</sup>,16; l. 0<sup>m</sup>,18. Jupiter de face, la poitrine nue, près d'un autel rectangulaire, tenant d'une main une patère, de l'autre un sceptre; femme de face (Héra), tunique serrée à la ceinture, voile sur la tête; Héra tient une patère de la main droite, une pique ou sceptre de la main gauche; entre les deux divinités un aigle.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙΩΔΗΚΑΙΚΥΡΙΑΗΡΑ

Κυρίω Διὶ καὶ κυρίᾳ Ἡρᾷ.

A la partie inférieure :

ΜΟΥΚΑΤΡΑΛΗΚΟΕΩΛ

Μουκατράλης Κόσωλ.

10. Maison d'Hadji-Aléko. Grand bas-relief. Autel de forme rectangulaire; Jupiter de face, semblable à celui du bas-relief n° 9, tenant la lance ou le sceptre, et la patère, longue barbe et longs cheveux.

Second autel rectangulaire; femme de face, tenant le sceptre et la patère; voile sur la tête (Héra). Trois femmes, en tunique serrée à la ceinture (nymphes), se tenant par la main. Travail grossier.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙΩ ΔΙΙ ΚΑΙ ΗΡΑ

Au-dessous du bas-relief :

ΒΕΙΘΥΣΑΥΛΟΥΖΕΝΕΟΚ...ΛΚΕΤΗΣΑΚΑ  
ΝΙΟΥΚΑΙΚΩΡΙΑ...ΙΣΑΔΑΛΛΑΧΕΥ  
ΧΗΝ

Κυρίω Διὶ καὶ Ἡρᾷ Βεῖθους Αὐλοῦ Ζηνέος καὶ  
...κέτης Ἀσκανίου καὶ Σκωρία...ισαδαλας εὐχὴν.

11. École grecque. Bas-reliefs à trois tiroirs; l. 0<sup>m</sup>,60; h. 0<sup>m</sup>,30. Le premier tiroir manque. Deuxième tiroir : Mithra tuant le taureau; à gauche, personnage debout, coiffé du bonnet phrygien, près de lui figure peu distincte qui paraît être un suppliant; à droite, cavalier ordinaire des bas-reliefs thraces, marchant à gauche. Troisième tiroir : lion au galop; cratère, deux personnages à table devant la *mensa tripes*, l'un couronné de feuillages, l'autre coiffé du bonnet phrygien; char traîné par deux chevaux et allant à droite; dans le char, deux personnages dont l'un s'appuie sur les épaules de l'autre. Les détails de toute la représentation sont très-peu distincts. Le monument provient d'Ellidéré.

12. Église, ἡ κοίμησις τῆς Παναγίας. Autel de forme rectangulaire; h. 0<sup>m</sup>,75; l. 0<sup>m</sup>,43.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ  
ΘΕΩΙΑΣΚΛΗΠΙΩ  
Γ. ΟΥΑΛΕΡΙΟΣ. ΣΚΟΠΕ  
ΛΙΑΝΟΣΚΑΙ ΑΙΛΙΑ  
5 ΑΛΚΕΝΙΣΕΠΤΑΙΚΕΙ  
ΟΥΧΑΡΙΣΤΗΡΙΟΝ

Ἀγαθῆ τύχη,  
θεῶ Ἀσκληπιῶ  
Γ. Οὐαλέριος Σκοπε-  
λιανὸς καὶ Αἰλία  
5 (Ἄ)λκέν(η) ? . . .  
χαριστήριον.

Ligne 5, peut-être *ικεῖου* (pour *οἴκου*) *χαριστήριον*. Cf. inscr. 46.

13. Église des Archanges. Stèle trouvée à deux heures à l'est de la ville, entre Kadjilik et Bousoulia; six morceaux dispersés dans la cour de l'église. Bas-relief, soldat de face, vêtu de la tunique et du manteau, tenant de la main droite une pique; à gauche, à terre, bouclier rond, à droite, petit personnage peu distinct.

D · M ·  
 MIL OH PR  
 ANT · P · V · Θ · FELICIS · AVR · MVC  
 S · AVR · MUCIANVS · FRATRI  
 PIENTISSIMO  
 ΑΥΡ · ΜΟΥΚΙΑΝΟΣ ΠΡΕΩΡΙΑΝΟΣ ΥΨΩ  
 ΤΗΣ ΠΡΕΤΩΡΙΟΥ ΚΕΝΤΟΥΡΕΙΑΣ  
 ΦΗΛΙΚΟΣ ΤΗΣ ΚΑΣΤΗΛΗΝ ΑΔΕΛ  
 ΦΟΥ ΤΗΣ ΑΥΤΗΣ ΚΕΝΤΟΥΡΕΙΑΣ ΠΡΕΤΩΡΙΑΝΟΥ  
 ΕΖΗCΕΝ ΕΤΗ ΤΡΙΑΚΟΝΤΑ ΤΕΥCΑΤΟ

*D(is) m(anibus) . . . . . mil(es) [c]oh(ortis) [tertia] pr(ætoria) || Ant(oni-  
 nianæ) P(iæ) IV (indicis), centuriæ Felicis, Aur(elius) Muc[ia || nu]s. Au-  
 r(elius). Mucianus fratri || pientissimo.*

Αύρ. Μουκιανός πρε[τ]ωριανός κω[όρτης]  
 τ[ρί]της πρετωρίου, κεντ[ο]υρείας . . . .  
 Φήλικος, [έσ]τησα στήλην [του ιδίου] ? αδελ-  
 φού, τής αúτης κεντουρείας πρετωριανού ·  
 έζησεν έτη τριάκοντα, [έσ]ρα]τεύσατο . . .

A la première ligne avant MIL peut-être . . . ANI.

Mahalé, village à 36 kilomètres de Philippopolis.

- 13 a. Copie de M. Champoiseau, communiquée par M. L. Renier au *Corp. inscr. Lat.* III, n° 6123; probablement village de Mahalé, près de Samakov.

En l'année 61 de notre ère, l'empereur Néron : *tabernas et prætoria per vias militares fieri iussit per Ti. Iulium Iustum proc(uratorem) provincie Thraciæ*.

Sténimacho.

14. Église d'Άγία Παρασκευή; fragment d'architrave; h. 0<sup>m</sup>,65; l. 0<sup>m</sup>,35.

ΚΟΥΝΤΩΝ ΒΡΟΥΘΕΝΕΟΣ  
 ΟΥΒΡΟΥ ΖΟΥΜΟΥ ΚΑΤΡΑΛΕΟΣ  
 ΟCΛΟΥ ΠΠΟΥ ΠΕΡΙΓΕΝΟΜΕΝΩ



L'architrave est en partie enfoncée en terre, ce qui ne m'a pas permis de lire le début des lignes; une copie que me communique M. Scordélis complète la mienne.

ἐνοι]κούντων Βρουθένεος [Σαδό-  
κ]ου, Βρούζου Μουκατράλεος, [Βε-  
ίθυ]ος Λούππου, περιγενομένω[ν. . . . .

15. Άγιος Θεόδωρος; autel rectangulaire devenu une sainte table; bas-relief, personnage tenant d'une main une couronne, de l'autre une épée. Inscriptions au-dessus du bas-relief et au-dessous. Je n'ai pu copier que la seconde; je donne la première d'après une transcription de M. Tzoukalas.

ΒΙΚΤΩΡΣΚΕΥΑΣΕΝΘΑΔΕΚΕΙΜΑΙ  
ΠΑΤΡΙΣΔΕΜΟΥΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ  
ΕΚΤΙΝΕΜΕΔΑΙΜΩΝΟΥΧΟΕΠΙΟΡΚΟΣ  
ΠΙΝΝΑΣΜΗΚΕΤΙΚΑΥΧΑΣΘΩ  
ΕΣΧΟΝΕΓΩΣΥΝΟΠΛΟΙΣ . . .

A la partie inférieure :

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΝΟΣΚΤΕΙΝΑΣΠΙΝΝΑΝ  
ΕΞΕΔΙΚΗΣΕΝΕΜΕΚΑ.ΘΑΛΛΟΣ  
ΠΡΟΕΣΤΗΤΟΥΜΝΗΜΕΙΟΥΕΞΩΝΚΑΤΕ  
ΠΕΝ

Βίκτωρ Σκευᾶς ἐνθάδε κεῖμαι,  
πατρὶς δέ μου Θεσσαλονίκη·  
ἐκτινέ με δαίμων, οὐχ ὁ ἐπίορκος  
Πίννας· μηκέτι καυχάσθω,  
ἔσχον ἐγὼ σὺν ὄπλοις . . .

Πολυνεικηνὸς κτεῖνας Πίνναν  
ἐξεδίκησεν ἐμὲ κα[ί] Θάλλος  
προέστη τοῦ μνημείου ἐξ ὧν κατε . . .

16. École grecque. *Banquet funèbre*; h. 0<sup>m</sup>,22; l. 0<sup>m</sup>,23. Homme à demi couché, s'appuyant sur le coude gauche; vêtu d'une tunique, femme à gauche, debout, de face, la tête couverte d'un voile, travail grossier.

17. *Ex-voto*; h. 0<sup>m</sup>,19; l. 0<sup>m</sup>,15. Cavalier à droite, autel rectangulaire, arbre. — Trois autres représentations semblables.

18. Fragment de marbre représentant le cavalier thrace; h. 0<sup>m</sup>,28; l. 0<sup>m</sup>,15. Dimensions exceptionnelles; le buste seul mesure un décimètre de hauteur.
19. *Ex-voto*; h. 0<sup>m</sup>,40; l. 0<sup>m</sup>,30. Autel; femme debout et de face tenant une patère et un sceptre; la tunique tombe jusqu'aux pieds; le péplos est relevé à la hauteur des genoux. — Autel; homme, la poitrine nue, le reste du corps enveloppé d'une vaste draperie.
20. Stèle à deux compartiments; h. 0<sup>m</sup>,45; l. 0<sup>m</sup>,60. A la partie supérieure, cavalier au galop s'avançant vers un autel placé à droite; à la partie inférieure, banquet funèbre semblable au n° 16, sauf un cadmyle placé ici à droite.

20 a. Inscription provenant de Vodina, près de Sténimacho.

ΓΑΡ	... γαρ ...
ΑΠΟ	.. Από[λλωνι
ΑΝΕΘ	ἀνέθ[ηκεν
ΡΙΟΝ	εὐχαριστή]ριον.

21. Église de la Παναγία Βαλούκλι. Autel; personnage debout, de face, complètement nu, ne portant qu'une ceinture étroite (Jupiter); de la main droite, il tient un sceptre; de la main gauche, une patère. A droite, aigle sur une sphère; à gauche, quadrupède.

Elli-Déré, au sud de Tatar-Bazari.

22. Église bulgare, *ex-voto* du cavalier thrace. Cavalier, autel et de plus serpent autour de l'arbre. Cette image est considérée par les habitants comme celle de saint Georges.

Batkoum, à une heure d'Elli-Déré.

23.

... ΤΟΥΒΙΘΥΣΔΕΙΟΡΟΥΚΥΡΙΑΗ

... του Βίθους Δεισόρου ? κυρία Ἡ[ρα.

24. Cavalier thrace ordinaire, sans accessoire.

ΚΥΡΙΩΗΡΩΙ κυρίω ἥρωι.

Onze reproductions du même type, mais sans inscriptions.

Hissar, entre Paoula et Hidja.

25. Granit de Filibé; gravure peu soignée.

D·M·S·  
AVRELIO SE  
VTI·VETER  
ANOEXEQVTI  
BVSSICVLARESIPP  
NVIXITANOSXXX

*D(is) M(anibus) S(acrum), Aurelio Seuti veterano, ex equ(i)tibus si(n)-  
gulares (singularibus) imperatorum nostrorum; vixit an(n)os xxx.*

*Corp. inscr. Lat. III, 6122; Desjardins, d'après une copie de G. Lejean,  
Annales, 1868, p. 55.*

25 a. Fin d'une inscription funéraire.

MNHMEIONKATEΣKEYASE  
.....THEAYTOYΣYMBIΩ  
.....MNHMHΣXAPIN

26. Porte de l'enceinte; pierre encastree dans le mur; la moitié à droite  
de l'inscription est cachée par la maçonnerie; le monument mériterait  
d'être dégagé.

HI TY  
AIWNATO  
ALEZANA  
WMAPXIA  
HKAIKKA  
OBACTH  
TOYMENA  
BPEHTOΠA  
MWCYNNH  
CTOYMEH  
KAPΔENOH  
ΓENOMENW  
ΦYΛHCEBPHI  
APZANTIENHM  
WCKAIETHEIKWCI  
OM OYCK  
PI

Cette copie diffère sensiblement de celle qu'avait prise G. Lejean  
(Desjardins, *Inscr. de Bulgarie*, p. 57). Le texte est très-incomplet; le  
monument paraît avoir été consacré au souvenir des actes d'un magis-

trat; on y reconnaît la formule *ἀγαθῇ τύχῃ*, le nom propre *Ἀλέξανδρος*, les mots *κωμαρχία, μνημοσύνην, ἄρξαντι, καὶ ἔτη εἰκῶσι (sic) κτλ. . .*

Bélastiza, près de Philippopolis.

27. Monastère de *Saint-Georges*; autel de forme rectangulaire en granit de Filibé, servant aujourd'hui de sainte table; h. 0<sup>m</sup>,85; l. 0<sup>m</sup>,42. Bas-relief à deux étages. Premier étage : deux cavaliers, dans deux cadres, courant à droite; cavalier nu, la chlamyde flottant derrière l'épaule, le bras droit levé. Second cavalier identique, mais près de lui bête sauvage, sorte de sanglier. Deuxième étage : quatre personnages debout, trois hommes de face enveloppés de la toge, femme en courte tunique serrée à la ceinture. Près des deux hommes et à leurs pieds, *volumina*.

A la partie supérieure du monument :

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΦΙ  
ΛΙΠΠΟΥΑΓΟΡΑΙΟΣ

A la partie inférieure :

ΤΟΙΣΤΕΚΝΟΙΣΕΑΥΤΟΥ  
Ἀλέξανδρος Φι-  
λίππου Ἀγοραῖος  
τοῖς τέκνοις ἑαυτοῦ.

Aklani, près de Philippopolis.

28. Table de granit au milieu d'un sacellum; l. 2<sup>m</sup>,40; larg. 0<sup>m</sup>,65; ép. 0<sup>m</sup>,40 : lettres peintes en rouge.

DEO MHDYZEI MENSAM  
C·MINVTIVS·LAETVS·VETERAN  
LEG·VII·C·P·F·PRO SE ET SVIS  
V·S·L·M·  
IMP·VESPASIANO·VII·COS  
ANTIOXEOCTHCPPOCΔAΦNHN  
ΤΟΔΕΔΩΡΟΝ

*Corp. inscr. Lat.* 6120; Scordélis, Πανδώρα, 15 déc. 1865; Desjardins, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.* 1868, p. 192; *Annales*, 1868, p. 56, d'après une copie de G. Lejean.

*Deo Mhdyzei mensam*  
*C. Minutius Laetus, veteran(us)*  
*leg(ionis) VII, C(laudiae) P(iae), F(idelis), pro se et suis*  
*v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito),*  
*imp(erator) Vespasiano VII co(n)s(ule).*  
Ἀντιοχέος τῆς πρὸς Δάφνην  
τόδε δῶρον.

Année 76 de notre ère. Voir seconde partie, § V, pour la description du sacellum.

Philippopolis.

29. École hellénique. Fragment de plaque de marbre blanc; h. 0<sup>m</sup>,14; l. 0<sup>m</sup>,25; belles lettres.

EYE  
ΤΟΥΘΡΑ

Monument élevé à un évergète, τοῦ Θρακῶν κοινοῦ.

30. Fragment d'un monument circulaire en marbre; h. 0<sup>m</sup>,14; diamètre, 0<sup>m</sup>,10; ép. 0<sup>m</sup>,06. Sur le rebord ΠΑΤΙΣΤΗΦΥΛ, sur la face extérieure ΑΣΚΛΗΠΙ . . . κρατίστη φυλ[ή] Ἀσκληπι[άς].

31. Petit trépied de terre cuite, trouvé à Sténimacho; les côtés mesurent 0<sup>m</sup>,06; h. 0<sup>m</sup>,02. Inscription à la pointe.

ΠΙΟΝΙ  
ΣΜΝ

Probablement . . . ριονίτου μν[ῆμα].

32. *Ex-voto*; h. 0<sup>m</sup>,20; l. 0<sup>m</sup>,18. Cavalier marchant à droite, femme debout, de face, vêtue d'une longue tunique, la tête couverte d'un voile.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙΩΗΡΩΙ

A la partie inférieure :

ΗΡΑΙ ΑΥΛΟΥ ΤΡΑΛΕΟΣ  
ΕΥΧΗΝ

Au commencement de la ligne, sur le mot ΗΡΑΙ, croix grossièrement gravée à une époque récente par ceux qui ont fait du cavalier un saint Georges.

κυρίῳ ἡρωῖ — Ἡρα Αὐλου Τράλεος εὐχὴν.

Φιλολογικὸς Σύλλογος, 1871-72, p. 239.

33. Héra de face, vêtue d'une longue tunique serrée à la ceinture, tenant une lance de la main gauche, une patère de la main droite; à gauche, autel; à droite, serviteur.

Sur le fronton :

. . . ΑΗΡΑΡΤΑΚΗΝΗΕΥΧΗΝ

Κυρί]α Ἡρα Ἀρτακηνῆ εὐχὴν.

Sur le socle :

.....ΕΚΑΙΗΡΑΙΕΙΩΝ

Peut-être Νύμφαις και Ἡρα. La lacune au début est de six lettres environ. *Φιλολογικὸς Σύλλογος*, 1871-72, p. 239.

33 a. *Ex-voto*; h. 0<sup>m</sup>,25; l. 0<sup>m</sup>,21. Cavalier thrace attaquant un dragon dont on ne voit que la tête; chien près du cheval; à la partie supérieure, traces de lettres ΕΒΙΖ.

A la partie inférieure :

.....ΤΡΑΛΕΟΕΥΧΗΝ

33 b. Même cavalier sans aucun accessoire. Ce bas-relief mesure seulement 0<sup>m</sup>,09 sur 0<sup>m</sup>,10. Plusieurs autres reproductions du même type.

33 c. *Ex-voto*; h. 0<sup>m</sup>,27; l. 0<sup>m</sup>,25. Cavalier thrace, à droite, petit personnage fruste.

A la partie inférieure :

ΗΡΩ.....  
ΕΥΧΗΝ

M. Mordtmann, d'après une copie de M. Scordélis, donne :

Ἡρως σεμνὸς λαμπρὸς  
Ἀσθύκουσ εὐχὴν.

*Φιλολ.* Σύλλ. 1871-72, p. 239.

34. Stèle; h. 0<sup>m</sup>,49; l. 0<sup>m</sup>,29. Jupiter debout, de face, tenant le sceptre, près d'un autel sur lequel est un aigle.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙΩΙΔΙΙ

Sur l'autel :

ΕΝΤΩΕΩ  
ΔΡΟΜΩ

Sur le socle :

ΔΟΡΞΕΝΘΗΣΔΙΕΟΣΔΩΡΟΝ  
ΕΚΤΩΝΔΕΙΡΑΝΤΩΝΜΕΕΚΔΙΚΗΣΟΝ

Κυρίῳ Διῖ.  
Ἐν τῷ σῶ  
δρόμῳ  
Δορξένθησ Διέοσ δῶρον  
ἐκ τῶν δειράντων με ἐκδίκησον.

*Φιλολογικὸς Σύλλογος*, 1871-72, p. 239.

35. Fragment de bas-relief; h. 0<sup>m</sup>,14; l. 0<sup>m</sup>,09. On ne voit plus que le buste d'Artémis; les cheveux sont noués derrière la tête; la déesse lève le bras droit pour prendre une flèche. Marbre étranger au pays; travail sans comparaison plus soigné que celui de tous les autres monuments que nous étudions. La courte inscription suivante ΠΙΑ-ΑΡΤ// prouve que les Thraces donnaient à Artémis comme à Héra le titre de κυρία.

36. Bas-relief; h. 0<sup>m</sup>,45; l. 0<sup>m</sup>,35. Deux compartiments :

1° Dionysos, nu et tenant le thyrsos, s'appuie sur les épaules de Silène vieux et barbu; tous les deux sont dans un char traîné par deux panthères. Dans le fond, on voit un satyre.

2° Génies portant des corbeilles; deux génies foulant le raisin dans un pressoir; deux génies portant un long tonneau de bois. Le tonneau est très-rare sur les monuments figurés. Le type, de forme allongée, que nous voyons sur ce bas-relief se conserve encore chez les vigneron de la province de Philippopolis.

37. Stèle; h. 0<sup>m</sup>,85; l. 0<sup>m</sup>,50. Noms propres et magistratures.

ΠΡΑΤΕΥΟΝΤΟΣ ΜΑΖΙΜΟΥ ΣΥΛΙΩΝ ΟΓΡΑΜΜΑ  
 ΝΤΟΣ ΑΥΛΟΥ ΛΥΚΙΟΥ ΦΡΟΝΤΙΝΟΥ ΤΟ ΚΟΙΝΟΝ ΤΩ ΝΕ  
 ΩΝ ΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝ ΣΥΝΑΓΟΝ  
 ΦΛΑΒΙΑΝ ΤΟ ΕΥΤΥΧΕΙ  
 ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟ  
 ΡΕΙΟΣ ΦΙΛΙΣΤΟΣ ΠΩΛΙΩΝ ΠΡΟΚΛΟΣ

38. Bas-relief; h. 0<sup>m</sup>,22; l. 0<sup>m</sup>,19. A gauche, personnage nu levant la main gauche pour prendre des pampres; à sa droite, panthère? — A droite, Héraklès couvert de la peau de lion et tenant la massue.

39. Maison de M. Tzoukalas. *Ex-voto*; h. 0<sup>m</sup>,26; l. 0,23. Cavalier courant à droite; à droite, arbre et serpent.

ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΣ ΚΥΡΙΩ  
 ΗΡΩΙΕΥΧΗΝ

Αγαθήμερος κυρίω  
 ήρωϊ εύχήν.

40. Même maison. *Ex-voto*; h. 0<sup>m</sup>,32; l. 0<sup>m</sup>,25. Cavalier, suivi d'un chien, courant à droite vers un sanglier.

ΒΡΙΖΕΝΙΣΖΙΑΚΑΤΡΑΛΕΟΣ  
ΕΥΛΑ ΑΠΟΛΛΩΝΙ

Βριζενισζιακά Τράλεος  
εὐ[χὴν] Ἀπόλλωνι.

41. Même maison; architrave; l. 2<sup>m</sup>,30; h. 0<sup>m</sup>,35.

ΣΥΝΠΑΣΗ...ΣΚΕΥΗ  
ΠΟΛΕΙΤΑΡΧΗΣΚΑΙΟΥΙΟΣΑΥΤΟΥΤΙΤΟΣΦΛΑΟΥΙΟΣΜΟΝΤΑΝΟ  
Σ.....ΙΩΝ

σὺν πάσῃ [ἐπι]σκευῇ. . . . .

πολιειτάρχης καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ Τίτος Φλαοῦιος Μοντανὸς [ἐκ τῶν ἰδί]ων.

42. Cimetière à l'ouest de la ville. Stèle; h. 1<sup>m</sup>,30; l. 0<sup>m</sup>,35.

ΑΡΧΗΝΚΛ  
ΓΛΑΜΠΡΟΤΑ  
ΕΩΣΦΙΛΙΠ  
ΕΛΦΟΝΓ  
ΟΥΣΥΓΚΛΗ  
██████████  
██████████  
ΤΟΚΥΝΗΓΩΝ  
ΙΝ...ΛΑ  
ΦΥΛΗΗ  
ΤΙΜΗΣΕΝ  
ΕΝΟΥΑΣΚΛ  
ΜΕΝΕΦΡΟΝ

ἀρχὴν Κλ...  
τῆ]ς λαμπροτ[άτης  
μητροπόλ]εως Φιλίπ-  
πουπόλεως ἀδ]ελφὸν Γ. ?  
συγκλη[τικοῦ  
.....  
.....  
τὸ κυνηγῶν  
κο]ω[ὸν ἢ] λα-  
[μπροτάτη] φυλή η...  
ἐτίμησεν..



43. Cimetière sur la route d'Andrinople. Plaque de marbre blanc;  
h. 0<sup>m</sup>,90; l. 0<sup>m</sup>,35.

Η  
ΚΙΑΝΟ Plinthe.

---

ΤΟΥΕΦΗΒ  
ΟΣΜΩΣΤ  
5 ΕΤΡΑ  
ΕΡΟΥΑ  
ΛΩΝΑΛ  
ΟΠΥΘΙΟ  
ΘΕΤΟΥ  
10 ΡΔΙΟΥΙΟΥ  
ΚΑΙΑΥΛΟΥ  
ΞΡΛ  
ΕΤΗ  
ΛΤΟΣ

Ce fragment de plaque se trouve au milieu de maçonneries qui paraissent être les restes d'un tombeau. Le texte ne peut être restitué; cependant à la ligne 3 on reconnaît les mots *τοῦ ἐφήβ[ου]* ou *ἐφηβ[εύσαντος]*; à la ligne 11, un nom propre *καὶ Αὐλου*; à la ligne 13, le mot *ἔτη*. Mention d'Apollon et d'un agonothète. Épitaphe intéressante seulement par la mention d'un éphèbe.

44. Église bulgare, *ἡ κοίμησις τῆς Θεοτόκου*. Architrave encastrée dans le mur extérieur de l'église et recouverte en partie par la maçonnerie: l. 0<sup>m</sup>,80; h. 0<sup>m</sup>,20 pour la partie visible.

ΛΚΟ ΑΛΦΙΟΥ ΥΙΟ  
ΑΚΤΙΟΣΜΑΞΙΜΟΥΤΟΥΣΚΛΥΝΤΗΡΑΚΑΤΕΣΚ  
ΜΑCΙΝΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝΦΥΛΗΑΡΤΕΜΕΙCΙΑΔΙΑΝΤΙ  
ΜΕΛΗΤΕΥΟΝΤΟCΦΛΑΒΙΟΥΕΥΔΑΙΜΟΝΟC

La première ligne est indéchiffrable. Des copies, prises quand le monument était visible en entier (*Corp. inscr. Gr.* 2048; Tzoukalas, p. 32), permettent de compléter en partie le texte. Cf. n° 57 a.

. . . . Φίλ[ισ]κο[ς . . .] Ἀλφίου υἱο[ι] . . .  
Ἄκτιος Μαξίμου τοὺς κλυνηρὰς κατεσκ[εύασεν] σὺν τοῖς ὑποθέ-  
μασιν ἐκ τῶν ἰδίων φυλῆ Ἀρτεμισιάδι ἀντί [τῆς πολιτείας, ἐπι-  
μελητεύοντος Φλαβίου Εὐδαίμονος [τοῦ καὶ Φλαβιανοῦ].

45. Église bulgare, *ἡ κοίμησις τῆς Θεοτόκου*. Granit de Filibé; autel

encastré dans le mur; h. 1 mètre; l. 0<sup>m</sup>,40. La fin des lignes à droite est cachée en partie par la maçonnerie.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ  
ΕΠΑΓΑΘΟΣΠΑΥΛΙΝΗ  
ΚΑΙΦΡΟΝΩΝΕΑΥΤΩΚΑΙΤΗΣ

Bas-relief.

ΕΑΥΤΟΥΤΙΟΥΤΗΤΟΝΒΩΜΟΝ  
ΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝ  
ΕΥΤΥΧΕΙ

Ἀγαθῇ τύχῃ,  
Ἐπάγαθος Παυλιν . . . [ζῶν  
καὶ Φρονῶν ἑαυτῶ καὶ τῇ σ[υμβίῳ  
ἑαυτοῦ Τιούτῃ τὸν βωμὸν  
ἐκ τῶν ἰδίων κατεσκευάσεν,  
εὐτύχει.

Ligne 2, peut-être Παυλίνης, nom sans exemple. Le bas-relief représente un banquet funèbre; homme à demi couché, vêtu de la tunique et de la toge, il tient de la main droite une couronne. A droite, femme assise vêtue du péplos. Aux deux extrémités, personnages debout, de petites proportions; à gauche, homme; à droite, femme.

46. Église cathédrale.

ΗΛΙΟΔΩΡΟΣΙΟΥΛΙ	Ἡλιόδωρος Ἰουλι-
ΑΝΟΥΕΠΟΗΣΑΕΜ	ανοῦ ἐπόησα ἐμ[αυ
ΤΩΘΗΚΗΝΥΚΟΣ	τῶ Θήκην, υκος
ΕΩΝΕΙΟΣ	εωνειος·
ΘΗΜΚΑΤΑ	ἡ μ[έν] κατὰ
ΑΝΘΡΩΠΟΝΠΡΟΛ	ἄνθρωπον προλ[ά-
ΒΗΜΕΝΓΥΝΗΤΕΘΗ	βη με ἡ γυνὴ τεθῆ-
ΝΑΙΑΥΤΗΝΕΙΔΕΕ	ναι αὐτήν, εἰ δὲ ἐ-
ΓΩΗΛΙΟΔΩΡΟ	γὼ ὁ Ἡλιόδωρο[s
ΠΡΟΛΑΒΩΜΗΛ	προλάβω μηδέ-
ΝΑΑΛΛΟΝΤΕ	να ἄλλον τε[θῆ]
ΝΑΙΑΥΤΗ	ναι. . . .
ΗΚΑΤ	

Sur la base :

ΠΕΛΕ  
ΘΗΚ

Sur la seconde face :

ΕΙΤΑΠΡΟΓΕΓΡ	ει τὰ προγεγρ[αμ-
ΜΕΝΑΤΟΤΕ	μένα τότε
ΠΡΟΣΘΕΟΝ	πρὸς Θεὸν
ΟΛΟΓΟΣ	ὁ λόγος..
██████████	
██████████ΧΑΙ	.....χαι-
ΡΕΤΕΚΑΙΕΥΤΥ	ρετε καὶ εὐτυ-
ΕΙΤΑΙΠΑΡΑ	[χ]εῖται παρὰ
ΕΨΑΔΕΛΦΟΙ	Θ]εῶ ἀδελφοί.

47. Église cathédrale. Stèle; h. 0<sup>m</sup>,55; l. 0<sup>m</sup>,65. Bas-relief divisé en trois étages. 1° Fronton; homme de face, vêtu de la toge, à droite et à gauche, deux bustes, frustes. 2° *Banquet funèbre*; homme vêtu de la tunique, à demi couché; à droite et à gauche deux femmes assises; au milieu *mensa tripes*. 3° Sept musiciens, marchant à droite et jouant du *lituus*.

Sur la plinthe :

.. ΗΕΔΟ.ΗΟΥΕΖΩΝΚΑΙΦΡΟΝΩΝΑΥ... ΤΟΝΑΦΗΡΟΙ ΖΕΝ

Au-dessous du bas-relief :

ΔΟΛΗΕΒΙΘΥΟΣΤ██████████ΒΙΩΑΥΤΟΥΔΩΡΙ  
ΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝΚΑΙΤΗΤΕΡΑΕΥΜΒΙΩΤΙΟΥΤΑΚΡΟΝΙΔΟΥΜΝΙ  
ΑΕΧΑΡΙΝ

Δόλ]ης Δο[λ]ήους ζῶν καὶ φρονῶν . . . ἀφηροῖζεν  
Δόλ]ης Βίθυος τ[αὐτὰ . . . ? ἐαυτῶ καὶ τῇ συμ]βίῳ αὐτοῦ Δωρι. . .  
κατεσκεύασεν καὶ τῇ ἐτέρᾳ συμβίῳ Τιούτα Κρονίδου μνίας χάριν.

48. Église des Bulgares catholiques. Stèle; h. 0<sup>m</sup>,70; l. 0<sup>m</sup>,70. *Banquet funèbre*. Cratère près duquel est un cadmyle; homme à demi couché sur un lit devant la *mensa tripes*; femme assise sur une cathédra, la tête couverte d'un voile; au premier plan, chien et femme qui apporte une corbeille.

49. Même église. Bas-relief; h. 0<sup>m</sup>,20; l. 0<sup>m</sup>,40. Cavalier thrace attaquant un sanglier; au premier plan, chien; arbre à droite.

50. Même église. Autel de forme rectangulaire; h. 0<sup>m</sup>,70; l. 0<sup>m</sup>,23. Homme nu, debout, de face, la chlamyde rejetée sur l'épaule; il tient la main sur un aigle placé sur un autel. Ce monument avait reçu une inscription.

51. Cimetière sur la route d'Andrinople; h. 0<sup>m</sup>,88; l. 0<sup>m</sup>,85.

MANIBVS

PALATINAM . . . . .  
 MENSIBVS VII DIEB[us] . . . . .  
 MIGENIANVS FRATRI  
 MATERFILIOPIENTISSIMO  
 ΑΤΑΧΘΟΝΙΟΙΣ  
 ΠΑΛΑΤΙΝΑΜΑΡΤΙΑΛΙΖΗ  
 ΕΡΑΣΙ[us] ΤΙΒΕΡΙΟΣΚΛΑΥ  
 ΚΑΙΣΙΛΟΥΙΑΠΡΙΜΙΓΕΝΙ  
 ΧΑΙΡΕΠΑΡΟΔΕΙΤΑ

Il manque la moitié environ de l'épithaphe. Monument funèbre élevé à Martialis par son frère et par sa mère.

*Dis] Manibus*

*Ti. Claudius], Palatina (tribu), M[artialis*

*[vixit] . . . mensibus VII, dieb[us] . . .*

*Ti. Claudius Pri]migenianus fratri,*

*Silvia Primigeniana] mater filio pientissimo.*

Θεοῖς κ]αταχθονίοις

Τιβερῖω Κλαυδίω,] Παλατίνα, Μαρτίαλι ζή-

σαντι . . . μηνᾶς . . . ἡμ]έρας . . . Τιβέριος Κλαύ-

διος Πριμιγενιανὸς] . . . . και Σιλουία Πριμιγενη]ανη,

χαῖρε παροδεῖτα.

52. Médrézé de la mosquée *Beni-Metzit-Tzami*; plaque encadrée sous une estrade qui rend la lecture difficile; l. 1<sup>m</sup>,40; h. 0<sup>m</sup>,85. La partie droite de l'inscription est couverte de chaux, les deux dernières lignes sont en partie cachées par des débris accumulés en cet endroit.

IMP·CAESAR·M·AVRELIVSANTONINVS  
 IMP·V·COS·III·P·P·MVRVMCIVITATIPHILIPPOLIS  
 RTIACVS·LEG·AVG·PR·PR·FACIIVNDVM·CVRAVIT  
 ΤΗΣΘΡΑΚΗΣΦΙΛΙΠΠΟΠΟΛΙΣ  
 5 ΑΥΤΗΧΡΗΜΑΤΩΝΥΠΟΤΟΥΘΕΙΟΥ  
 ΡΗΛΙΟΥΑΝΤΟΝΕΙΝΟΥΣΕΒΓΕΡΜΑΝΙΚΟΥ  
 ΜΕΝΟΥΤΟΥΕΘΝΟΥΣΠΑΝΤΟΥΛΕΙΟΥΓΡΑ[φῆ]

*Imp. Caesar M. Aurelius Antoninus*

*Aug. Germanicus] imp. V. cos. III. p. p. murum civitati Philippopolis [dedit]*

*C. Pantuleius Gra]ptiacus leg. Aug. pr. pr. faciundum curavit.*

Μητρόπολις] τῆς Θράκης Φιλιππόπολις  
ἐκ δοθέντων] αὐτῇ χρημάτων ὑπὸ τοῦ Θείου  
Μ. Αὐ]ρηλίου Ἀντωνεῖνου. Σεβ. Γερμανικοῦ,  
ἡγου]μένου τοῦ ἔθνους Παντουλείου Γρα[πλιακοῦ.

(172 ap. J.-C.) *Corp. inscr. Lat.* III, 6121, d'après M. Tzoukalas.

53. Maison de M. Mavridis. Marbre trouvé à Kararizi; l. 1<sup>m</sup>,35;  
larg. 0<sup>m</sup>,50.

EIMEΘΕΛΙΩΞΕΙΝΕΔΑΗΜΕΝΕ  
ΤΙΣΠΟΘΕΝΕΙΜΕΙΛΑΔΙΚΗΣ  
ΠΑΤΡΙΣΕΙΜΙΤΟΥΝΟΜΑΚΥΡΙΛΛΑ  
ΟΙΚΟΔΟΜΟΥΑΛΟΧΟΣ  
5 ΕΥΚΛΑΔΙΟΥΟΣΜΕΘΑΝΟΥ  
ΣΑΝΕΚΡΥΨΕΝΟΙΩ...ΟΙΣ  
ΛΟΙΠ...ΟΓΕΝ

Sur la même pierre, inscription plus grossière, moins profondément gravée.

ΑΥ ΚΥΡΗΛΑΧΡΗΣΤΙΑΝΗ  
ΠΙΣΤΗΑΕΙΜΝΗΣΤΟΣ

La fin de la ligne 5 et la ligne 6 illisibles.

Πανδώρα, 15 mars 1866, p. 537, article de M. Scordélis.

Je transcris l'inscription en respectant l'orthographe du lapicide. Cf.  
n° 46.

Εἰ με Θεέλις, ὦ Ξεῖνε, δαήμενε  
τίς, πόθεν εἰμί; Λαδικίης  
πατρίς εἰμι, τοῦνομα Κυρίλλα,  
οἰκοδόμου ἄλοχος  
Εὐκλαδίου ὅς με Θανοῦ-  
σαν ἐκρυψ' ἐν ὄσιω...  
.....  
Αὐ. Κυρήλα χριστιανὴ  
πιστὴ ἀειμνηστὸς.

54. Plaque de marbre, trouvée à Philippopolis, aujourd'hui au musée  
de Turin. Copie de M. Tzoukalas et *Annales*, 1861, p. 380.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ  
ΤΡΑΤΙΑΥΠΕΡΤΗΣΟΡΑΣΕΩΣ  
ΘΕΑΔΗΜΗΤΡΙΔΩΡΟΝ

Ἀγαθῇ τύχῃ,  
 Στρατία ὑπὲρ τῆς ὀράσεως  
 Θεῶ Διμήτρι δῶρον.

Voyez la reproduction du bas-relief, *Annales*, tav. d'agg. S. — Déméter debout, de face, tenant de la main gauche un sceptre grossier autour duquel est enroulé un serpent, de la droite, des épis qu'elle pose sur un autel. Stratia s'avance de gauche à droite en levant les mains vers la déesse; au haut du bas-relief, à gauche, et au second plan, Zeus et Héra ? Travail médiocre.

55. Copie de M. Tzoukalas.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ  
 ΤΙΒ· ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΠΑΣΙΝΟΥΝ ΜΟΥΚΙΑΝΟΥ  
 ΗΙΕΡΑΓΕΡΟΥ ΣΙΑΤΟΝ ΕΑΥΤΗΣ ΕΚΔΙΚΟΝ  
 ΕΥΤΥΧΕΙΤΕ  
 ΤΑΜΙΕΥΟΝΤΟΣ ΓΛΑΚΟΥ ΘΑΛΛΟΥ

Ἀγαθῇ τύχῃ,  
 Τιβ. Κλαύδιον Πασίνουν Μουκίανου  
 ἡ ἱερὰ γερουσία τὸν ἑαυτῆς ἐκδικον,  
 εὐτυχεῖτε,  
 ταμιεύοντος Γλα(ύ)κου Θάλλου.

56. Copie du même, marbre trouvé à Sténimacho. Jupiter assis de face, tenant l'aigle et le sceptre.

ΕΥΦΡΑΤΗΣ ΎΑΚΙΝΘΙΟΥ ΚΑΤΟΝΕΙΡΟΝ  
 Εὐφράτης Ὑακινθίου κατ' ὄνειρον.

57. Saint-Georges, église des Arméniens. — Grande stèle; h. 0<sup>m</sup>,95; l. 0<sup>m</sup>,27; encastrée à l'intérieur de l'église; elle est cachée en partie par des cierges. Les Arméniens la vénèrent comme représentant saint Georges. Le bas-relief est divisé en deux compartiments.

Premier compartiment : deux personnages à demi couchés sur un lit, une femme et un homme. Le lit est recouvert de draperies. La *mensa tripes* est absente.

Deuxième compartiment : cavalier ordinaire courant à droite; tunique serrée à la ceinture, chlamyde flottant au vent; il tient une pique; un chien, un sanglier, un petit personnage qui semble arrêter le cheval et une femme de face, vêtue d'une tunique et recouverte d'un voile, complètent la représentation.

ΦΛΑΒΙΩΗΡΩΕ (sic)

57 a. *Corp. inscr. Gr.* 2047. Dédicace en l'honneur de Marc-Aurèle et de L. Verus. Φίλισκος et Γάιος, fils de Μάρκος, dédient τὰ ἱερά (*sacella*) à la tribu Artemisias, ἐπαρχοῦντος Ἀλφείου Ποσειδωνίου, ἐπιμελητεύοντος Φλαούτου Εὐδαίμονος τοῦ καὶ Φλαουίανου. Cf. n° 44.

57 b. 2049.

.. τύχη  
.. ἴου τοῦ Ὑπατικοῦ τόν  
.. πάτρω]να Φυλῆ Κενδρισεῖς.

57 c. 2050. Tombeau. Ἐρένιος Ἡρακλιανός γερουσιασλής, pour lui et pour sa femme Κλεοπάτρα Ἀθηνοδώρου.

57 d. 2051. Inscription funéraire très-mutilée.

Haskeui, près de Philippopolis.

58.

ΑΜΦΟΤΕΡΩΝΤΟΔΕ  
ΣΗΜΑΣΑΒΕΙΝΗΣ  
ΑΙΜΙΛΙΑΝΟΥΤΕ  
ΑΝΔΡΟΣΚΥΔΑ  
ΛΙΜΟΥΚΑΙΠΙΝΥ  
ΤΗΣΑΛΟΧΟΥ

Ἀμφοτέρων τόδε  
σημα Σαβεΐνης  
Αἰμιλιανοῦ τε  
ἀνδρὸς κυδα-  
λίμου καὶ πινυ-  
τῆς ἀλόχου.

Hodja-Keui, près de Philippopolis.

59. Heuzey, *Le mont Olympe et l'Acarnanie*, p. 489; copie communiquée à M. Heuzey; socle en forme d'autel.

[Ἐπέρ] τῆς τῶν Ε. Ε. Κα[ισά]  
[ρ]ων διαμονῆς καὶ [Θ]-  
είου σύνπαντος αὐτῶ-  
ν οἴκου καὶ ἱεράς Συ[γ]  
[κ]λ[η]του καὶ δήμου Π-  
ωμαίων, Ἕλληνας  
Βιθυνοὶ Χρησίδος Δ.-  
ερηου ? Ναιμίκκαδο-  
ς Παπίου καὶ Ἀντα. —

ιλο[ς Χρυσίππου,  
ἐπιμελη[τ]εύσα-  
ντες τῆς κατασκ-  
ευῆς τῶν ναῶν,  
τὸν βωμὸν καὶ τὸ  
ἄγαλμα Μητρὶ Θε-  
ῶν ἐκ τῶν ἰδίων ἀφι-  
έρωσαν.

Deux autres copies de ce monument me sont communiquées par MM. Tzoukalas et Scordélis, qui l'ont vu à Chotsino.

ΥΠΕΡΤΗΣΤΩΝΣΕΒΑΣΜΙΩΝΔΙΑΜΟΝΗΣΚΑΙΤΟΥΣΥΜΠΑΝ  
ΤΟΣΑΥΤΟΥΟΙΚΟΥΚΑΙΙΕΡΑΣΣΥΓΚΛΗΤΟΥΔΗΜΟΥ...ΡΩΜΑΛΑΙΩΝ  
ΕΛΛΗΝΩΝΒΗΘΕΝΗΗΔΕΙΡΟΥΚΑΛΩΣΠΑΠΠΙΟΥΚΑΙΑΝΤΙΦΥΛΟΣ  
ΟΥΡΗΣΣΥΠΟΥΕΠΙΜΕΛΗΤΑΙΣΤΗΣΑΝΤΕΣΤΗΣΚΑΤΑ  
ΣΚΕΥΗΣΤΟΝΒΩΜΟΝΚΑΙΤΟΑΓΑΛΜΑΜΗΤΡΙΘΕΩΕΚΤΩΝ  
ΙΔΙΩΝΑΦΙΕΡΩΣΑΝ

Il serait important d'avoir un texte certain de cette inscription. Les deux copies portent ΜΗΤΡΙΘΕΩ.

Gehren.

60. Double copie de M. A. Dozon; copie de M. Scordélis.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ  
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΚΑΙΣΑΡΑ  
ΣΕΒΑΣΤΟΝΜΕΓΙΣΤΟΝΙΕΡΕΑ  
ΗΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗΜΗΤΡΟΠΟ  
ΛΙΣΦΙΛΙΠΠΟΛΙΣΤΟΝΤΗΣ  
ΟΙΚΟΥΜΕΝΗΣΔΕΣΠΟΤΗΝΥΠΑ  
ΟΝΤΟΣΤΗΣΘΡΑΚΩΝΕΠΑΡΧΕΙΑΣΛ  
ΟΥΕΤΤΙΟΥΙΟΥΒΕΝΣΕΚΤΩΝ  
ΔΙΩΝΧΡΗΜΑΤΩΝ  
ΕΥΤΥΧΩΣ

Ἀγαθὴ τύχη  
Αὐτοκράτορα Καίσαρα  
.....  
.....  
Σεβαστὸν μέγιστον ἱερέα  
ἢ λαμπροτάτη μητρόπο-



λις Φιλιππόπολις τὸν τῆς  
οἰκουμένης δεσπότην ὑπα[τεύ-  
ουτος τῆς Θρακῶν ἐπαρχείας Λ.  
Ούεττίου Ιούβεν(ι)ς? ἐκ τῶν [ι  
δίων χρημάτων.

Εὐτυχῶς.

Les trois copies donnent IOYBENC. Lignes martelées à dessein.

Papazli.

61. Grande stèle martelée; h. 1<sup>m</sup>,30; l. 0<sup>m</sup>,90. Deux cadres superposés.

Premier cadre : cavalier thrace peu distinct.

Deuxième cadre : *banquet funèbre*; homme à demi couché sur un lit. Représentation intéressante parce qu'elle fournit un nouvel exemple de la réunion du *cavalier* et du *banquet*.

Peristéra.

61 a. Copie de M. Scordélis; Mordtmann, *Φιλολογικὸς Σύλλογος*, 1873, p. 240.

ΘΕΟΙΣ ΔΙΟΣΚΟΡΟΙΣ

Bas-relief.

ΑΥΓΑΖΩΝΥΠΕΡΑΥΤΟΥΚΑΙΤΩΝ  
ΙΔΙΩΝΕΥΧΗΝ

W et N liés.

Θεοῖς Διοσκόροις (*sic*)

Αυγα? ζῶν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τῶν ἰδίων εὐχὴν.

Le bas-relief représente le cavalier thrace ordinaire attaquant une bête féroce.

Eski-Zaghra.

61 b. Copie de M. Scordélis.

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ  
ΤΟΝΦΙΛΟΤΙΜΟΝ  
ΑΡΧΙΕΡΕΑΔΩΝ  
Μ. ΑΥΡ.  
ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΝ  
ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ  
ΤΕΙΜΗΣΑΣΑ  
ΗΠΑΤΡΙΣ  
ΕΥΤΥΧΩΣ

Ἀγαθῇ τύχῃ,  
τὸν φιλότιμον  
ἀρχιερέα . . .  
Μ. Αὐρ.  
Ἀπολλόδωρον  
Δημοσθένους  
τειμήσασα  
ἢ πατρίς,  
εὐτυχῶς.

61c. Copie de M. Scordélis.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ  
ΤΟΝΘΕΙΟΤΑΤΟΝΚΑΙΜΕΓΙΣΤΟΝ  
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΚΑΙΣΑ . . ΜΑΥ  
ΡΗΛ . . . ΚΟΜΜΟΔΟΝ . ΝΙ . . .  
ΣΕΒΑΣΤΟΝΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝΣΑΡ  
Μ . . . ΒΡΕΤΑΝΙΚΟΝΑΡΧΙΕΡΕΑ  
ΜΕΓΙΣΤΟΝΔΙΜΕΞ . . . . ΤΟ  
ΙΒΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΤΟΙΥΠΑΤΟΝ . .  
Π . Π . ΗΓΕΜΟΝΕΥΟΝΤΟΣΤΗΣ  
ΘΡ . . . . . ΑΣΚΛΙΜΑΤΕΡ . ΟΥΠΡΕΣΒ  
ΣΕΒΑΝΤΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥΑΝΤΙΠΑ  
ΤΡΟΣΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥΤΟΥΑΡΧΙΕΡΕΩΣ  
ΒΚΑΤΑΥΠΟΣΧΕΣΙΝ  
ΤΟΥΠΑΤΡΟΣΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝ

Ἀγαθῇ τύχῃ,  
τὸν Θεϊότατον καὶ μέγιστον  
Αὐτοκράτορα Καίσα[ρα] Μ. Αὐ-  
ρήλ[ιου] Κόμμοδον [Ἄ]ντ[ωνίνου]  
Σεβαστὸν Γερμανικόν, Σαρ-  
μ[ατικόν], Βρετανικόν, ἀρχιερέα  
μέγιστον, δημ(αρχικῆς) ἐξ[ουσίας] τὸ  
ιβ', αὐτοκράτορα τὸ ι', ὑπατον [τὸ ε'],  
Π[ατέρα] Π[ατρίδος], ἡγεμονεύοντος τῆς  
Θρ[ακίης ἐπαρχεί]ας Κλ(αυδίου)? Ματέρ[υ]ου πρεσβ(ευτοῦ)  
Σεβ(αστοῦ) ἀντιστρατήγου, Ἀντίπα-  
τρος Ἀπολλωνίου τοῦ ἀρχιερέως  
β', κατὰ ὑπόσχεσιν  
τοῦ πατρὸς ἐκ τῶν ἰδίων.

(187 ap. J.-C.) J'ai soumis cette inscription, comme toutes celles qui mentionnent des gouverneurs de province, à M. L. Renier et à M. Waddington.

61 d. Copie de M. Scordélis.

ΤΟΝΜΕΓΙΣΤΟΝΚΑΙΘΕΙΟΤΑΤΟΝ  
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΔΕΣΠΟΤΗΝ  
ΤΗΣΟΙΚΟΥΜΕΝΗΣΜ. ΑΝΤΩΝΙ  
ΟΝΓΟΡΔΙΑΝΟΝΕΥΣΕΒΗΕΥΤ  
.ΧΗΣΕΒ . . . . . ΗΒΟΥΛΗ  
ΚΑΙΟΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΣΔΗΜΟΣ . . .  
ΑΝΕΩΝΕΚΤΩΝΥΠΕΡΠΑΙΟΝΩΝ  
ΗΓΕΜΟΝΕΥΟΝΤΟΣΤΗΣΘΡΑ  
ΚΩΝΕΠΑΡΧΕΙΑΣΚΑΤΤΙΟΥΚΕ  
ΛΕΡΟΣ

*Τὸν μέγιστον καὶ θεϊότατον  
Αὐτοκράτορα δεσπότην  
τῆς οἰκουμένης Μ. Ἀντώνι-  
ον Γορδιανὸν Εὐσεβῆ Ἐύτ-  
[υ]χῆ Σεβ[αστῶν] ἢ βουλῆ  
καὶ ὁ λαμπρότατος δῆμος . .  
ανέων ? ἐκ τῶν Ὑπερπαιόνων,  
ἡγεμονεύοντος τῆς Θρα-  
κῶν ἐπαρχείας Καττίου Κέ-  
λερος.*

Cf. n° 3. Texte important, mais dont la copie est encore trop incomplète pour qu'une restitution entière soit possible.

Andrinople.

62. *Corp. inscr. Gr.* 2046. Ζώσιμος Ὀνησιφῶντος καὶ Τρειτωνίς ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ Ὀν[η]σιφῶντος Ἀσκληπιῶ καὶ Ὑγεία.

Vyza.

62 a. Rangabé, *Ant. hell.* n° 1236; Perrot, *Mémoires d'archéologie*, p. 215; Mommsen, *Eph. epigr.* t. II, p. 251.

ΒΑΣΙΛΕΥΣΚΟΤΥΣΒΑΣΙΛΕΑΣΑΔΑΛΛΑΝ  
ΚΑΙΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝΠΟΛΕΜΟΚΡΑΤΕΙΑΝ  
ΤΟΥΣΕΑΥΤΟΥΓΟΝΕΙΣ  
ΘΕΟΙΣΠΑΤΡΩΙΣ

Βασιλεὺς Κότυς βασιλέα Σαδάλαν  
καὶ βασίλισσαν Πολεμοκράτειαν  
τοὺς ἑαυτοῦ γονεῖς  
Θεοῖς πατράοις.

Sélymbrie.

62 b. Cyriaque d'Ancône, *cod. Vatic.* 5250, fol. 1 recto, « *atticis litteris.* »

ΑΝΤΙΦΙΛΟΣΣΑΜΥΛΟΥ  
ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣΕΡΜΑΙ

Ἀντίφιλος Σαμύλου  
ἀγωνοθέτης Ἐρμᾶ<sup>1</sup>.

62 c. *Corp. inscr. Gr.* 2032. Tombeau. Αὐρηλία Βλουκία<sup>?</sup> à elle-même et  
à son mari Σατυρωνίδης. Amende en faveur de la ville, *δηνάρια αϛ̄*.

Kirk-Kiliseh (Σάραντα ἐκκλησίαις).

62 d. Perrot, *Mélanges d'archéologie*, p. 213.

ΑΠΟΛΛΩΝΙ  
ΑΛΣΗΝΩ  
ΘΕΩΠΡΟΓΩΝΙ

Ἀπόλλωνι  
Ἀλσηνῶ  
Θεῶ πρόγωνι.

62 e. Mommsen, *Eph. epig.* t. II, p. 256; Perrot, *Mélanges d'archéol.*  
p. 451.

Θεῶ ἀγίῳ ὑψίστῳ | ὑπὲρ τῆς Ροιμῆ | τάλκου καὶ  
Πυθο | δωρίδος ἐκ τοῦ κα | τὰ τὸν Κοιλα[λ]ητικὸν |  
πόλεμον κινδύνου | σωτηρίας εὐξάμενος, | καὶ  
ἐπιτυχῶν Γάιος | Ιούλιος Πρόκος (Πρόκοιλος)  
χαρι | σ[τ]ήριον.

<sup>1</sup> Cyriaque ne trouva pas de restes antiques à Sélymbrie. « Ad VIII k. August. ex Bizantio Salubream per Ponticum venimus, Cappaneo salubriano ducente nauarcho : ubi a mag<sup>co</sup> juvene Thoma Georgii f. Cataguzino pro Theodoro porphyro genito despote præfecto quam honorifice suscepto nullum fere antiquitatis suæ monumentum comperimus præter hoc secus portam vetusto in lapide atticis litteris epigramma. »

Sur les rois thraces, voy. Cary, *Histoire des rois de Thrace*; Cavedoni, *Di alcune monete antiche degli ultimi rè di Tracia*, et surtout le mémoire de M. Mommsen, *Reges Thraciae inde a Caesare dictatore*, publié à propos de deux décrets de Cyzique, récemment étudiés par M. Curtius devant l'Académie de Berlin, *Monatsbericht*, 1874.

62f. Mommsen, *Eph. epig.* t. II, p. 452.

[Τι]βέριος [Ιο]ύλιος [Τ]οῦλ[λ]ος? στρατηγὸς Ἀστικῆς  
περὶ Πέρινον εὐχαριστήριον.

Érégli (Périnthe).

63. Piédestal.

ΡΗΣΚΟΥΠΟΡΕΩΣΥΙΟΝ ΔΗΜΟΣΚΑΙΟΙΣΥΝΕ  
ΔΡΟΙΤΟΝΕΑΥΤΩΝΣΩΤΗΡΑΚΑΙΕΥΕΡΓΕΤΗΝ

Ῥησκουπόρεως υἱὸν [ὁ] Δῆμος καὶ οἱ Σύνε-  
δροι τὸν ἑαυτῶν σωτήρα καὶ εὐεργέτην.

Φιλολογικὸς Σύλλογος, ann. I, fasc. 5, p. 264. Copie de M. Aristarchis; voir son *fac-simile*.

64. Φιλολογικὸς Σύλλογος, t. I, fasc. 5, p. 265.

Μ. ΟΥΛΠΙΟΝΣ  
ΝΕΚΙΩΝΑΣΑΤ . .  
ΝΕΙΝΟΝΠΡΕΣΒ  
ΣΕΒ. ΑΝΤΙΣΤΡΑΤΗ  
ΓΟΝΤΟΝΤΕΙΜΙ  
ΤΗΝΚΑΙΥΓΙΕΣΤ  
ΓΟΝ. ΗΒΟΥΛΗ  
ΔΙΑΑΠΑΣΑΝΑΡΕ  
ΗΝΤΟΝΕΑΥΤΗΣ  
ΕΡΓΕΤΗΝ

Μ. Ούλπιον Σ[ε-  
νεκίωνα Σατ[ουρ-  
νεῖνον πρεσβ[ευτήν  
Σεβ. ἀντιστράτ[η-  
γον τὸν τειμ[η-  
τήν καὶ ὑγιέσι-  
α]τον ἢ βουλή  
διά ἅπασαν ἀρε-  
τ[ήν] τὸν ἑαυτῆς  
[εὐ]εργέτην.

64 a. Cypriaque d'Ancone, *cod. Vat.* 5250, et copie communiquée par M. Léon Renier.

ΤΟΝΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΝΚΑΙΑΓΝΟΤΑΤΟΝ  
ΗΓΕΜΟΝΑ Μ. ΟΥΛΠΙΟΝ██████ΝΕΚΙΩΝΑΣΑ  
ΤΟΥΡΝΙΝΟΝΤΟΝΤΗΣΟΜΟΝΟΙΑΣΤΩΝ  
ΠΟΛΕΩΝΠΡΟΣΤΑΤΗΝΗΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗ  
ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣΤΗΣΑΣΙΑΣΝΕΩΚΟΡΟΣ  
ΚΥΖΙΚΗΝΩΝΠΟΛΙΣΔΙΑΤΗΣΠΕΡΙΑΥ  
ΤΗΝΕΥΕΡΓΕΣΙΑΣΕΠΙΜΕΛΗΘΕΝΤΟΣ  
ΤΗΣΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣΤΟΥΑΝΔΡΙΑΝΤΟΣ  
Μ. ΛΥΡ. ΑΜΕΡΙΜΝΟΥΣΕΙΤΟΦΥΛΑΚΟΣ  
ΤΗΣΠΟΛΕΩΣ

*Τὸν λαμπρότατον καὶ ἀγνότατον  
ἡγεμόνα Μ. Οὐλπιον [Σε]νεκίωνα Σα-  
τουρνῖνον, τὸν τῆς ὁμοιοῦσας τῶν  
πόλεων προστάτην, ἢ λαμπροτάτη  
μητρόπολις τῆς Ἀσίας νεωκόρος  
Κυζικηνῶν πόλις, διὰ τῆς περὶ αὐ-  
τὴν εὐεργεσίας, ἐπιμεληθέντος  
τῆς ἀναστάσεως τοῦ ἀνδριάντος  
Μ. Λύρ. Ἀμερίμνου σείτοφύλακος  
τῆς πόλεως.*

65. Colonne de marbre; h. 0<sup>m</sup>,24; diam. 0<sup>m</sup>,60. *Φιλολογικὸς Σύλλογος*,  
t. I, fasc. 5, p. 263.

ΑΥΡΕΥΤΥΧΗCCΥΝΦΟ  
ΡΟΥΠΕΡΙΝΘΙΟCΚΑΤΕ  
CΚΕΥΑCΑΤΗΝΚΑΤΑΒΑΤΗΝ  
CΥΝΤΗΕΠΙΚΕΙΜΕΝΗCΟΡΩ  
ΕΜΑΥΤΩΚΑΙΤΗCΥΝΒΙΩ  
ΜΟΥΑΥΡΩCΙΜΗΚΑΙΤΟΙC  
ΤΕΚΝΟΙCΜΟΥΕΙΔΕΤΙC  
ΤΟΛΜΗCΕΙΕΤΕΡΟΝ  
ΚΑΤΑΘΕCΘΑΙΔΩCΕΙ  
ΤΗΠΟΛΕΙΧΦΚΑΙΤΗ  
ΤΕΧΝΗΤΩΝΛΙΘΟΥΡ  
ΓΩΝΧΦΧΑΙΡΕΠΑ  
ΡΟΔΕΙΤΑ

Αὐρ. Εὐτύχης Συνφό-  
ρου Περίνθιος κατε-  
σκεύασα τὴν καταβατὴν  
σὺν τῇ ἐπικειμένη σορῶ  
ἐμαντῶ καὶ τῇ συμβίῳ  
μου Αὐρ. Ζωσίμῃ καὶ τοῖς  
τέκνοις μου. Εἰ δέ τις  
τολμήσει ἕτερον  
καταθέσθαι, δώσει  
τῇ Πόλει δηνάρια Ϙ, καὶ τῇ  
τέχνῃ τῶν λιθουργῶν  
δηνάρια Ϙ· χαῖρε πα-  
ροδεῖτα.

66. *Église de Saint-Nicolas*; base de marbre; h. 0<sup>m</sup>,89; l. 0<sup>m</sup>,45.  
Φιλολογικὸς Σύλλογος, τ. I, fasc. 5. *Inscriptions de Périnthe*, par  
M. Aristarchis.

ΗΤΕΧΝΗΗΤΩΝΣΑΚ  
ΚΟΦΟΡΩΝΤΩΝΑΠΟ  
ΤΗΣΕΛΗΡΑΣΤΟΑΓΓΑΛ  
ΜΑΣΥΝΤΩΒΩΜΩΚΑ  
ΤΕΣΚΕΥΑΣΑΝΕΚΤΩΝ  
ΙΔΙΩΝΕΥΤΥΧΩΣ

Ἡ τέχνη ἢ τῶν σακ-  
κοφόρων, τῶν ἀπὸ  
τῆς Ἑλήρας, τὸ ἀγαλ-  
μα σὺν τῶ βωμῶ κα-  
τεσκεύασαν ἐκ τῶν  
ιδίων, εὐτυχῶς.

67.

ΑΣΚΛΟΣ  
ΠΙΣΑΝ . .

Ἄσκλος  
Πισάν[δρου].

68.

ΑΥΡΗΛΙΑΣΑΝΑΣ . ΗΣ  
ΚΑΙΝΟΥΝ . ΧΙΟΥ . Ο . . . . ΥΓΟΥ . .

Αὐρηλίας Ἀνάσ[σ]ης  
Καὶ Νουν[ε]χίου [τ]ο[ῦ] συζ[ύ]γου [αὐτῆς].

69. *Ancienne métropole*; deux fragments, mesurant l'un 2<sup>m</sup>,35 sur 0<sup>m</sup>,16, l'autre, 0<sup>m</sup>,89 sur 0<sup>m</sup>,16. Copie de M. Aristarchis, *Philol. Σύλλογ.* t. I, fasc. 5, p. 264.

ΛΑΡΚΙΑΓΗΠΑΙΠΥΡΙΣΛΑΡΚΙΟΥΑΣΙΑΤΙΚΟΥΘΥΓΑΤΗΡ—ΤΟ.ΠΑΝΤΩΤΟΥΠΑΤΡΟΣΚΑΤΑΣΚΕΥΑΣΑΣΑΑΝΕΘΗΚΕ

π]αρ[ά] τοῖς ἄλλοις ἀγάλμασιν, τοῖς ἀνακειμένοις ἐν αὐτῷ, ἐξ ἐντολῆς καὶ ἀναλωμάτων  
Λ]αρκία Γηπαίπυρις, Λαρκίου Ἀσιατικοῦ Θυγάτηρ, τ(ῶν) πάντων τοῦ πατρὸς κατασκευάσασα ἀνέθηκε.

Une autre copie de M. Aristarchis, que m'a communiquée M. Brunet de Presle, porte ΔΑΡΙΚΙΑ et ΔΑΡΙΚΙΟΥ; Δαρίκιος, nom thrace. Voy. Libanius, *Epist.* 281.

70. Copie de M. Aristarchis, *Philol. Σύλλογ.* t. I, fasc. 5, p. 266.

ΑΡΤΕΜΕΙΣΙΑΣΟΦΟΥΤΟΜΗΜΕΙΟΝΕΠΟΙΗΣΑΕΜΑΥΤΗΣΥΝΤΩΠΜΑΤΙΠΡΟΚΟΝΗΕΙΩ  
ΒΟΥΛΟΜΑΙΔΕΜΕΤΑΤΟΝΕΜΟΝΘΑΝΑΤΟΝΜΗΔΕΝΑΕΤΕΡΟ ΒΛΗΘΗΝΑΙΗΜΟΝΟΤΟΝΣΥΝΒΙΟΝΜΟΥ  
ΑΠΟΛΩΝΙΟΣΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥΕΙΔΕΤΙΓΠΑΡΕΝΧΕΙΡΗΕΤΕΡΟΝΤΙΝΑΒΑΛΕΙΝΔΩΓΙΙΙΓΤΗΝΠΟΛΙΝ Χ Β Φ

Ἀρτεμισία Σόφου τὸ μνημεῖον ἐποίησα ἑμαυτῇ σὺν τῷ πώματι προκονησίῳ.  
Βούλομαι δὲ μετὰ τὸν ἐμὸν θάνατον μὴδενα ἕτερο[ν] βληθῆναι ἢ μόνον τὸν σύνβιον μου  
Ἀπολλώνιος Ἀπολλωνίου· εἰ δὲ τις παρενχειρήσῃ ἕτερόν τινα βαλεῖν, δάσει εἰς τὴν πόλιν δηνάριον βφ'.



71. Cube de marbre; h. 0<sup>m</sup>,48. Copie de M. Aristarchis, Φιλολ.  
Σύλλ. t. I, fasc. 5, p. 265.

ΩΦΙΛΕΜ  
ΛΧΥΜΗΜΕΙΛΡ  
ΒΙΟΥΤΟΤΕΛΟΣΧΑΙΡΕΔΕΙ  
ΡΑΓΕΔ.ΦΝΟΣΜΑΡΩΝΙΕΚΤ  
ΩΝΜΛΡΩΝΟΜΝΕΙΑΣΧΑΡΙΝ

Ω φίλε . . .

Τ]αχὺ μὴ με παρ[ίδης,  
βίου τὸ τέλος χαῖρε, δεῖ,  
Ραγέδ[α]φνος Μάρωνι ἐκ τ-  
ῶν Μάρωνος, μνείας χάριν.

72. Φιλολ. Σύλλ. t. I, fasc. 5, p. 265.

A W  
ΓΟΡΤΑΧΗCΖΩΝΚΑΙΦΙ  
ΚΑΤΕCΚΕΥΑCΑΤΟΛΑΤΟ  
ΟΝΕΜΑΥΤWΚΑΙΤΗΓΛΥΚ  
ΜΟΥCΥΜΒΙWΑΥΡΑΡΗΤΑΚ  
ΙCΦΩΤΙΝΟΤΑΤΟΙC  
ΙΚΝΟΙCΕΑΝΑ  
ΙCΕΙΕΤΑΙΡ  
ΠCOCΙ

A. Ω.

Γ]ορτάσης ζῶν καὶ φρ[ονῶν  
κατεσκευάσα τὸ λατο[μεῖ-  
ον ἐμαυτῶ καὶ τῇ γλυκντάτη  
μου συμβίῳ Αὐρ. Ἀρήτα κ[αὶ  
το]ῖς φωτινοτάτοις  
τέ]κνοις. Ἐὰν δ[έ] τις τολ-  
μή]σει ἔταιρ[ον] θέσθαι  
π[τῶμα] <sup>1</sup> δώσει τῇ πόλει δηνάρια . . ?

72 a. Borghesi, *Œuvres complètes*, t. III, p. 274, d'après une copie de  
Cyriaque d'Ancône, *cod. Vat.* 5250.

ΔΙΙΖΒΕΛΣΟΥΡΔΩ  
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙΚΛΙΣΑΡΙΔΟΜΙΤΙΑ  
ΝΩΣΕΒΑΣΤΩΓΕΡΜΑΝΙΚΩΤΟΙΔ

<sup>1</sup> Restitution de M. Miller.

ΥΠΑΤΩΕΠΙΤΡΟΠΕΥΟΝΤΟΣΘΡΑΚΗΣ  
Κ.ΟΥΕΤΤΙΔΙΟΥΒΑΣΣΟΥΤΙ.ΚΛΑΥ  
ΔΙΟΣΣΕΒΑΣΤΟΥΑΠΕΛΕΥΘΕΡΟΣ  
ΖΗΝΑΤΡΙΗΡΑΡΧΟΣΚΛΑΣΣΗΣΠΕΡΙΝ  
ΘΙΑΣΣΥΝΚΛΑΥΔΙΟΙΣΤΙ.ΥΙΟΙΣΚΥΡΕΙΝΑ  
ΜΑΞΙΜΩΣΑΒΙΝΩΛΟΥΠΩΦΟΥ  
ΤΟΥΡΩΤΕΚΝΟΙΣΙΔΙΟΙΣΠΡΩΤΟΣ  
ΚΑΘΙΕΡΩΣΕΝ

*Διτ Ζ. Βελσούρδω*

*Αυτοκράτορι Καίσαρι Δομιτιανῶ Σεβαστῶ Γερμανικῶ, τὸ ἰδ' ὑπάτω, ἐπιτροπεύοντος Θράκης*

- 5 *Κ. Ουεττιδίου Βάσσου, Τι. Κλαύδιος Σεβαστοῦ ἀπελεύθερος Ζηνᾶ, τριήραρχος κλάσσης Περιθίας σὺν Κλαυδίοις Τι. υἱοῖς, Κυρεῖνα, Μαξίμω, Σαβίνω, Λούπω, Φου-*  
10 *τούρω τέκνοις ἰδίοις πρῶτος καθιέρωσεν.*

Le manuscrit 5250 donne après ΔΙΙ la lettre Ζ, que supprime Borghesi. A la dernière ligne, le manuscrit donne ΚΑΘΙΕΡΩΣΕΝ; ligne 8, ponctuation douteuse.

72 b. Cyriaque, *cod. Vat.* 5250.

ΗΒΟΥΛΗΚΑΙΟΔΗΜΟΣΤΗΣΛΑΜΠΡΟ  
ΤΑΤΗΣΠΕΡΙΝΘΙΩΝΠΟΛΕΩΣΣΤΑΤΕΙ  
ΛΙΟΝΧΡΙΤΩΝΙΑΝΟΝΤΟΝΚΡΑΤΙΣΤΟΝ  
ΕΠΙΤΡΟΠΟΝΤΟΝΣΕΒΑΣΤΟΥ

*Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος τῆς λαμπροτάτης Περιθίων πόλεως Στατεῖλιον Χριτωνιανὸν τὸν κράτιστον ἐπίτροπον τοῦ Σεβαστοῦ.*

Deux copies de cette inscription, fol. 6 *recto*, ΤΟΝΣΕΒΑΣΤΟΥ; fol. 7 *recto*, ΤΟΝΣΕΒΑΣΤΟΝ; il est probable qu'il faut lire τοῦ Σεβαστοῦ.

72 c. *Id.*

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ  
ΥΠΕΡΥΓΕΙΑΣΚΑΙΝΙΚΗΣΤΟΥΚΥΡΙ  
ΟΥΗΜΩΝΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ.Κ.ΑΙΩΝΙΟΥ  
ΔΙΑΜΟΝΗΣΛΟΥΚΙΟΥΣΕΠΤΙΜΙΟΥΣΕ  
5 ΒΗΡΟΥΠΕΡΤΙΝΑΚΟΣΑΡΑΒΙΚΟΥΑΔΙΑ

ΒΕΝΙΚΟΥΚΑΙΜΑΡΚΟΥΑΥΡΗΛΙΟΥΑΝΤΩ  
ΝΙΝΟΥΚΑΙΣΑΡΟΣΚΑΙΤΟΥΣΥΜ  
ΠΑΝΤΟΣΟΙΚΟΥΚΑΙΠΕΡΑΣΣΥΓΚΛΗ  
ΤΟΥΚΑΙΔΗΜΟΥΠΕΡΙΝΘΙΩΝΝΕΩΚΟ  
10 ΡΩΝΜΑΡΚΟΣΩΡΟΥΤΟΝΤΕΛΑΜΩΝΑ  
ΤΩΒΑΧΧΕΙΩΑΣΙΑΝΩΝΕΚΤΩΝΙΔΙ  
ΩΝΥΠΕΡΤΗΣΕΙΣΑΥΤΟΝΑΕΙΤΙΜΗΣ  
ΚΑΙΕΥΝΟΙΑΣΑΝΕΘΗΚΕΝΗΓΕΜΟ  
15 ΝΕΥΟΝΤΟΣΣΤΑΤΙΛΙΟΥΒΑΡΒΑΡΟΥ  
ΙΕΡΟΜΝΗΜΟΝΟΥΝΤΟΣΠΟΜΠΟΝΙ  
ΟΥΙΟΥΣΤΙΝΙΑΝΟΥΚΑΙΑΡΧΙΜΙΣΤΟΥΝ  
ΤΟΣΜΑΞΙΜΟΥΤΟΥΚΛΑΥΔΙΟΥΙΕΡΑ  
ΤΕΥΟΝΤΟΣΕΥΤΥΧΟΥΣΕΠΙΚΤΗΤΟΥ  
ΕΥΤΥΧΕΙΤΕ

*Ἀγαθὴ τύχη,  
ὑπὲρ ὑγείας καὶ νίκης τοῦ κυρί-  
ου ἡμῶν Ἀυτοκράτορος κ(αί) αἰωνίου  
διαμονῆς Λουκίου Σεπτιμίου Σε-  
5 βήρου Περτινᾶκος Ἀραβικοῦ Ἀδια-  
βενικοῦ καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντω-  
νίνου Καίσαρος καὶ τοῦ σύμ-  
παντος οἴκου καὶ ἱερᾶς συγκλή-  
του καὶ δήμου Περιωθίων Νεωκό-  
10 ρων, Μᾶρκος Ὄρου τὸν Τελαμῶνα  
τῷ Βακχείῳ Ἀσιανῶν ἐκ τῶν ἰδί-  
ων ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀεὶ τιμῆς  
καὶ εὐνοίας ἀνέθηκεν, ἡγεμο-  
νεύοντος Στατιλίου Βαρβάρου,  
15 ἱερομνημονοῦντος Πομπονί-  
ου Ἰουστινιανοῦ καὶ ἀρχιμ(υ)στοῦν-  
τος Μαξίμου τοῦ Κλαυδίου, ἱερα-  
τεύοντος Εὐτύχους Ἐπικτήτου.  
Ἐυτυχεῖτε.*

72 d. Id.

ΣΠΕΛΛΙΟΣΕΥΗΘΙΣ  
ΑΡΧΙΒΟΥΚΟΛΟΣ  
ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ  
ΑΡΧΙΜΥΣΤΟΥΝΤΟΣ  
5 ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΣΠΕΙΡΑΡΧΟΣ  
ΑΡΡΙΑΝΟΣΑΓΑΘΙΑ  
ΗΡΟΞΕΝΟΣΜΑΓΝΟΥ  
ΣΩΤΗΡΙΧΟΣΔΑΔΑ  
ΜΗΝΟΦΙΛΟΣ

Σπέλλιος Εὐήθι(ο)ς  
ἀρχιβούκολος,  
Ἡρακλείδου Ἀλεξάνδρου  
ἀρχιμισθούοντος,  
5 Ἀλέξανδρος Σπειράρχο(υ)ς  
Ἀρρίανος Ἀγαθία  
Ἡρόξενος Μάγνου  
Σωτήριχος Δάδα  
Μηνόβιλος.

72 e. Id.

ΜΑΚΕΔΟΝΕΣ  
ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣΦΙΛΙΣΤΙΩΝΟΣ  
ΛΑΜΕΔΩΝΛΑΚΡΙΤΟΥ  
ΛΕΟΝΤΙΣΚΟΣΛΕΟΝΤΟΣ  
5 ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣΣΩΣΙΜΕΝΟΥ  
ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣΑΙΣΧΙΜΟΥ  
ΑΚΑΡΝΑΝΕΣ  
ΔΕΛΦΩΝΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΥ  
ΖΩΠΥΡΟΣΚΡΙΤΩΝΟΣ  
10 ΕΥΑΝΔΡΟΣΑΝΔΡΩΝΟΣ  
ΣΩΤΗΡΙΔΑΣΣΥΡΙΣΚΟΥ  
ΑΓΕΜΑΧΟΣΕΥΔΑΜΟΝ  
ΑΡΙΣΤΙΩΝΣΩΣΟΝ  
ΔΙΟΚΛΗΣΣΩΤΗΡΜΟΥ  
15 ΔΙΟΝΥΣΙΟΣΦΙΛΩΝΟΣ

Liste de noms propres : ligne 12, Εὐδάμου; l. 13, Σώσου; l. 14, Σω-  
τηρίου ?

Peut-être fragment de la même inscription, précédé de ces mots : *ad  
portum.*

ΠΟΔΑΡΓΟΙ  
ΚΑΛΛΙΣΤΡΑΤΟΣΗΓΙΝΟΣ  
ΑΓΑΘΟΚΛΗΣΑΠΟΛΛΩΝ(Ι)ΟΣ  
ΑΡΙΣΤΟΔΗΜΟΣΑΡΙΣΤΑΡΧΟΣ  
5 ΑΓΗΣΙΛΑΟΣΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΣ  
ΔΗΜΑΡΕΤΟΣΖΗΝΟΔΟΤΟΣ  
ΣΩΕΙΣΗΣΜΕΝΚΡΑΤΕΥΣ  
ΣΩΣΙΣΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΣ  
ΑΜΦΙΛΟΧΟΣΥΠΕΡΧΙΔΗΣ  
10 ΚΑΛΛΙΦΩΝΣΩΣΙΟΣ  
ΚΑΛΛΙΜΕΔΩΝΑΠΟΛΛΩΝ(Ι)ΟΣ  
ΝΑΞΙΒΙΟΣ  
ΤΕΛΕΥΝΤΕΣ  
ΠΥΘΙΩΝΜΗΤΡΟΒΙΟΣ

- 15 ΤΑΚΤΩΡΠΛΕΙΣΤΟΡΟΣ  
 ΘΕΟΔΟΤΟΣΒΑΤΑΔΟΣ  
 ΣΙΜΟΣΜΗΝΟΦΩΝΤΟΣ  
 ΝΙΚΑΝΔΡΟΣΔΑΥΝΙΟΣ  
 ΛΕΟΝΤΙΑΔΗΣΑΡ(Ι)ΣΤΟΚΛΕΥΣ  
 20 ΙΠΠΩΛΟΧΙΔΗΣΙΠΠΟΛΟΧΟΣ  
 ΘΕΟΝΟΜΟΣΑΠΟΛΛΟΦΑΝΕΥΣ  
 ΩΡΕΙΣ  
 ΑΧΕΛΩΙΟΣΠΥΤΟΓΕΩ  
 ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣΖΩΙΛΟΣ  
 25 ΙΜΕΡΟΣΗΡΟΣΤΡΑΤΟΣ  
 ΜΙΚΙΩΝΑΛΚΑΙΟΣ  
 ΕΚΑΤΟΔΩΡΟΣΜΗΤΡΟΠΥΘΟΣ  
 ΑΛΚΙΜΑΧΟΣΞΕΙΝΟΘΕΜΙΟΣ  
 ΑΙΓΙΚΟΙ  
 30 ΕΧΕΚΡΑΤΗΣ  
 ΜΟΛΠΙΣ  
 ΡΟΔΥΣΡΟΣ  
 ΖΟΙΛΟΣ  
 ΠΟΣΙΔΕΙΟΣ  
 35 ΑΧΕΛΩΙΟΣ  
 ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣ  
 ΚΡΑΤΕΥΣΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΣ  
 ΑΥΤΟΛΙΚΟΣΔΗΜΟΔΟΤΟΣ  
 ΚΑΣΤΑΛΕΙΣ  
 40 ΖΗΝΟΔΟΤΟΣΣΤΗΣΑΤΟΡΕΩ  
 ΤΙΜΟΘΕΟΣΔΙΟΔΟΤΟΣ  
 ΠΑΥΣΑΝΙΑΣΒΑΚΧΙΟΣ  
 ΖΗΝΟΔΟΤΟΣΑΠΟΛΛΟΘΕΜΙΟΣ  
 ΑΡ(Ι)ΣΤΑΝΔΡΟΣΕΥΡΥΜΑΧΟΣ  
 45 ΑΣΤΥΝΟΜΟΣΑΜΑΝΤΙΟΣ  
 ΒΟΣΠΟΡΙΟΣ

Ligne 1, Ποδαργοί, peuple thrace; l. 2, Ἡγῖνος, nom sans exemple, cf. Ὑγῖνος; l. 3, Ἀπολλών(ι)ος; l. 7, Σω. . . ? Μεν(ε)κρατεύς; l. 9, Ὑπερχίδης; l. 11, Ἀπολλών(ι)ος; l. 12, Ναξίβιος, cf. Μητρόβιος; l. 13, la copie n'est pas certaine; l. 14, Μητροβίου ? au génitif; l. 15, ΤΑΚΤΩΡ, nom inconnu; l. 16, Βάτας, cf. Corp. inscr. Gr. 2247; l. 18, Δάυνιος, cf. Δάυνιον, village de Thrace; l. 19, Ἀρ[ι]στοκλεύς; l. 21, Θεόνομος, nom nouveau; l. 22, Ὠρεῖς, probablement ethnique, cf. Ὠριεῖς, Suidas s. v. Ὠριέων; l. 23, Πυτογεώ ? Πύτιος = Πύθιος, cf. Γεώγους, etc.; l. 29, Αἰγικοί, probablement ethnique; l. 32, mot qui paraît être mal copié; l. 38, Αὐτόλυκος; l. 39, Κασταλεῖς, ethnique; l. 40, Στησαγορεώ ?; l. 44, Ἀρίστανδρος.

72 f. *Id.* Apud *Turcummale*, *Perinthiæ civitatis vicum*.

ΟΔΗΜΟΣΠΟΛΥΚΡΙΤΟΝΧΑΒΡΙ  
ΟΥΑΝΔΡΑΑΓΑΘΟΝΓΕΝΟΜΕΝΟΝ  
ΕΝΤΗΠΟΛΙΤΕΙΑΙ

Ὁ δῆμος Πολύκριτον Χαβρί-  
ου ἄνδρα ἀγαθὸν γενόμενον  
ἐν τῇ πολιτείᾳ.

72 g. *Id.* *Périnthe*.

ΟΔΗΜΟΣ  
ΠΟΠΑΙΟΝΚΟΣΙΝΙΟΝ  
ΠΟΠΑΙΟΝΥΙΟΝΚΑΠΙΤΩΝΑ  
ΑΓΟΡΑΝΟΜΗΣΑΝΤΑΕΠΙΜΕΛΩΣ

Ὁ δῆμος  
Πόπ(λ)ιον Κοσίγιον  
Ποπ(λ)ιο(υ) υἱὸν Καπίτωνα  
ἀγορανομήσαντα ἐπιμελῶς.

72 h. *Id.*

ΜΑΤΙΔΙΑΝΣΕΒΑΣΤΗΝ  
ΗΒΟΥΛΗΚΑΙΟΔΗΜΟΣ  
ΟΠΕΡΙΝΘΙΩΝ

Ματιδίαν Σεβαστήν  
ἢ βουλή καὶ ὁ δῆμος  
ὁ Περινθίων.

72 i. *Id.*

███ ΝΕΟΣΕΘΗΚΕΝΤΗΣΣΟΡΟΝΤΩΙΙΔΙΩ  
ΟΡΕΨΑΝΤΙΙΟΥΒΕΝΤΙΩΕΡΜΗΜΝΕΙΑΣ  
ΧΑΡΙΝ

ΧΑΙΡΕΠΑΡΟΔΕΙΤΑ

. . νέος ἐθηκεν τ(ῆ)ν σορὸν τῷ ἰδίῳ  
(Θ)ρέψαντι Ἰουβεντίῳ Ἐρμῆ μνείας  
χάριν,  
χαῖρε παροδεῖτα.

72 j. *Id.*

ΗΠΟΛΙΣ  
ΤΟΝΠΡΩΤΟΝΤΗΣΠΟΛΕΩΣ  
ΚΑΙΤΩΝΕΛΛΗΝΩΝ . Μ . ΑΥΡ . ΘΕΜΙΣ  
ΤΟΚΛΕΑΙΠΠΙΚΟΝΓΡΑΜΜΑΤΕΑΜΟΝΟΝ  
ΕΦΕΣΙΟΝΑΚΑΙΑΣΙ<sup>ΡΧ</sup>  
ΑΥΡΗΡΚΛΑΣΤΟΝΕΑΥΤΟΥ  
ΣΥΝΗΓΟΡΟΝΚΑΙΠΡΟΣΤΑΤΗΝ

Ψ Β

Ἡ πόλις

τὸν πρῶτον τῆς πόλεως  
καὶ τῶν Ἑλλήνων Μ. Αὐρ. Θεμισ-  
τοκλέα Ἴππικὸν γραμματέα μόνον  
Ἐφέσιον Ἀσιάρχην  
Αὐρ. Ἡ(α)κλᾶς τὸν ἑαυτοῦ  
συνήγορον καὶ προστάτην,  
ψ(ηφίσματι) β(ουλήσ).

72 k. *Id.* Ad Apostolorum metropolitanam aedem; De Rossi, *Roma sott.*  
I, p. 107.

ΑΥΡ. ΦΙΛΙΠΠΙΑΝΟΣ. Χ. ΕΠΟΙΗΣΑΕΜΑΥ  
ΤΩΚΑΙΤΗΓΥΝΑΙΚΙΜΟΥΑΥΡΔΕΚΝΙΑΝΗ  
Χ. ΚΑΙΤΩΠΑΤΡΙΜΟΥΑΥΡ. ΝΕΟΦΥΤΩ  
Χ. ΕΙΔΕΤΙΣΤΟΛΜΗΣΕΙΕΤΕΡΟΝΒΑΛΕΙΝ  
ΔΩΣΕΙΤΟΙΣΑΔΕΛΦΟΙΣ Χ Φ

Αὐρ. Φιλιππιανὸς Χ ἐποίησα ἐμαυ-  
τῶ καὶ τῇ γυναικί μου Αὐρ. Δεκνιανῇ  
Χ καὶ τῷ πατρὶ μου Αὐρ. Νεοφύτῳ  
Χ Εἰ δέ τις τολμήσει ἕτερον βαλεῖν  
δώσει τοῖς ἀδελφοῖς δηνάρια Ϝ.

73. Φιλολ. Σύλλ. I. I.

D · M ·

AVR · MARCELLVS · MIL · LEG · I ·  
ADIVTRI · COH · VI · ST · V · ANN ·  
XXX · MILITAVITANN · VI · AEL ·  
IVSTINVSETAVR · TAVRVVS · ET  
SEP · SAÏNIANVS · HEREDES · POS  
VERVNTBENEMERENTI · M · EX (voto) ?<sup>1</sup>

<sup>1</sup> J'emprunte les inscriptions suivantes, dont je n'ai pu me procurer le *fac-simile* épigraphique, au *Φιλολογικὸς Σύλλογος*, art. de M. Aristarchis, t. I, p. 235 et suivantes.

73 a. *Périnthe.*

*Ti(berius) Claudius Silvanus*  
*vixit an(nos) xxvι[ι] d(ies) IIII.*  
*Τι(βερίφ) Κλαυδίω Σιλβανῶ*  
*ὅσῳς ἐζησεν ἔτη κζ' ἡ(μέρας) δ'.*

73 b. *Corp. inscr. Lat.* n° 730; *Le Bas*, II, 1462.

*Imp(eratori) Caes(aris)*  
*T(ito) Aelio Hadriano*  
*A]ntonin[o A]ug(usto) n . . .*

73 c.

*Adventu]s imp(eratoris) Cæs(aris) M. Au[reliū Seve]ri.*

74. Φιλολ. Σύλλ. I. I.

LICINIVSVALENSDEC	AELIVSALBANVSDEC.
AEMILIVSOPTATVSDEC	IVNIVSMARCIANVS <i>dec.</i>
ANNAEVSDEXTER <i>dec.</i>	CLAVDIVSPRIMVS <i>Dec.</i>
FLAVIVSIVSTVSDEC	AELIVSTARSADEC
VLPIVSCANDIDVSDEC	CLAVDIVSFRONTINVS <i>dec.</i>
AELIVSBERENICIANVSDEC	AELIVSCRESCENS <i>dec.</i>
FERILVSCAPITO <i>dec.</i>	AELIVSDIODORVS <i>Dec.</i>
AELIVSOPTATVSDEC	AELIVSNIC
	MellivSSABinus? <i>dec(urio)</i>

74 a. *Corp. inscr. Gr.* 2020. Dédicace en l'honneur d'Adrien, dans sa dixième puissance tribunitienne, 126 de notre ère; Cyriaque d'Ancône, *cod. Vat.* 5250, fol. 1, sans variante importante.

74 b. 2021. . . και Όλυμπία Έλευθερία και Σαβεινή Σεβαστή.

74 c. 2022. Inscription en l'honneur de Septime Sévère; ή βουλή και ό δήμος τών νεωκόρων Περιθίων.

74 e. 2023. Αυτοκράτορα Καίσαρα Γάϊον Μέσιον Κύντον Δέκιον Τραιανόν Εύσεβή Εύτυχη Σεβαστήν ή λαμπροτάτη δις νεωκόρος Περιθίων πόλις.

74 f. 2024. Inscription en l'honneur d'Αίλιος Άρποκρατίων, surnommé Πρόκλος, qui avait orné le Τύχαιον de Périnthe. Άλεξανδρείς οι πραγματευόμενοι έν Περίνθω τόν άνδριάντα άνέστησαν τειμής χάριν. Cyriaque d'Ancône, *cod. Vat.* 5250, γραμματευόμενοι έν Περίνθω. Une copie insérée dans le tome I, p. 287, du Φιλολ. Σύλλογος porte πραγματευόμενοι.

74 g. 2025.

Πάσαις έν πο|λίεσσι τέχνην [ήσ]κησα πρό πάντ[ων  
Ψηφοδ[έ]τ[η]ς, δώροισ Παλλάδος [εύρ]άμενος,  
Υία λιπών βουλής σύνεδρον Πρόκλον ισότεχνόν μοι,  
όγδ[ω]κοντούτης [τουδε τάφοιο λαχών

74 h. 2026. Tombeau élevé par Άσκληπιάδης Ταύρου à lui et à sa femme Επίκτησις. Cf. n° 74, un décurion du nom de *Taurus*.

74 i. 2027. Tombeau élevé à Αύρ. Χρήστος par Βεττίδιος Εύτυχιανός Περιθίος βουλευτής; amende envers la ville, δηνάρια βϙ.

74 j. 2028, 2029, 2030, fragments sans importance.



74 k. Cyriaque, *cod. Vat.* 5250, et *Corp. inscr. Lat.* 731... [una cum] Tro-  
paiophoro fratre | ex provinc(ia) Pannonia | in amplissimum ordinem |  
adsumpto | praefecto) coh(ortis) III Breucorum | equites singular(es) ejus.

Rodosto.

75. Soldat tête nue; la main droite tient le pilum, le bras gauche porte  
un bouclier rond; tunique serrée à la ceinture et tombant jusqu'aux  
genoux; manteau attaché à l'épaule droite recouvrant l'épaule gauche;  
courte épée à gauche, chaussures peu visibles.

D M

APRIQIS · SPICATVS · M · N · MEQE

ΛIVESE · Λ<sup>F</sup>ARI · FECIT · FRATRIAPRIQIO

IECTFRO · M · N · DIVITESIVM · VIXIT · A ·

5 NIS · XXII · MDTAVST · ANIS · V

ΛΕΦVNO

Ligne 1, 1 dans D, Λ au-dessus de M; l. 2, 1 au-dessus de M, v au-  
dessus de N; l. 4, même remarque pour M·N; l. 5, petit 1 au-dessus  
de la lettre M dans *militavit*; les petites lettres sont très-visibles.

*Di(s) ma(nibus). Aprilis Spictatus mi(les) nu(meri) . . . . fecit fratri Aprilio  
Iectero mi(liti) nu(meri) Divitesium, vixit an(n)is xxxii, militavit an(n)is v  
defun(ct)o.*

*Corp. inscr. Lat.* III, 728, d'après une copie de M. Richelet; Φιλο-  
λογικὸς Σύλλογος, copie de M. Aristarchis, *article cité*.

Le *Corpus* propose, l. 2, *Spectatus*, et l. 4, *Eleutero*.

76. Copie de M. Déthier. Poids de plomb. Caducée; au-dessus ΒΙΣΑΝ\_ ;  
au-dessous MNA; monogramme Γο, probablement reste de ΑΓο[ρα-  
νόμος].

Dumont, *Notice sur un poids grec inédit; attribution de la formule ἀγο-  
ρανομῶντος aux villes de la Syrie et de la Propontide*, 1870, p. 27.

76 a. Le Bas, *Voyage archéologique*, n° 1459; *Corp. inscr. Lat.* III, 729,  
d'après une copie faite par De la Condamine. Je n'ai pas retrouvé cette  
inscription.

*Thetis, eadem Burgaena, Italici, Corisci Augusti liberti (servi) conjux  
carissima, et Perinthio filius annorum xii, hic siti sunt.*

*Si fortuna suos potuisset flectere Manes  
Hunc titulum patri ponere debueram.*

*Italicus sibi et suis vivus fecit.*

Panidon (Banados ou Paniado sur la carte de Viquesnel),  
une heure au sud de Rodosto.

77. Stèle peu soignée. Cadre rectangulaire sans fronton ni pilastre; marbre blanc; h. 0<sup>m</sup>,80; l. 0<sup>m</sup>,65. *Banquet funèbre*; homme vêtu d'une tunique, enveloppé d'un manteau, à demi couché sur un lit qui est recouvert d'une draperie; *mensa tripes*; à gauche et à droite deux femmes assises l'une et l'autre sur un siège élevé, la tête couverte d'un voile. Aux deux extrémités, deux personnages de plus petite proportion. Travail médiocre et du reste endommagé.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΣΕΞΤΟΥ ΛΑΪΟΝΤΟΝ

... ΙΑΔΕΛΦΟΝ ΖΗΣΑΝΤΑ ΕΤΗ ΚΓ

Ἀλέξανδρος Σέξτου Λάϊον τὸν

... ἀδελφὸν ζήσαντα ἔτη κγ'.

78. Église d'Άγιος Θεόδωρος; plaque de marbre; h. 0<sup>m</sup>,30; l. 0<sup>m</sup>,40.

Λ Λ ΙΟΣΜΗΝΟΦΙΛΟΥΟ . .

ΣΕΞΤΟΥ ΤΡΟΑΔΗΝΟΚ . .

... ΥΛΛΑΣΥΜΒΙΟΣ . . ΟΙ

. ΟΛΛΩΝΙΑΤΟΜΗΝΩ

5 ΥΠΕΡΕΑΥΤΩΝ . . ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ

ΧΑΡΙΣΤΗΡΙΟΝ

Λάϊος ? Μηνοφίλου ὁ [καί

Σέξτος Τροαδηνὸς κ[αί

... υλλα σύμβιος αὐτοῦ

.. Ἀπ]όλλωνι Λατομηνῶ

ὑπὲρ ἑαυτῶν [ἐκ] τῶν ἰδίων

χαριστήριον.

Cf. n° 77 pour les noms propres.

79. Plaque de marbre; h. 0<sup>m</sup>,28; l. 0<sup>m</sup>,20.

ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕΩΣ

ΑΤΤΑΛΟΥ

ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ

ΚΑΙ ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ

ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΗΣ

ΕΣΤΙΑΙΟΣ

ΙΖΙΜΑΡΤΟΥ

Ὑπὲρ βασιλέως

Ἀττάλου

Φιλαδέλφου

καὶ βασιλίσσης  
στρατονίκης  
Ἐσθιαῖος  
.....

T. Mommsen, *Hermes*, 1874, p. 117; copie de M. Mordtmann.

80. Copie de M. Constantin Georgiadis, maître d'école.

ΦΑΙΝΙΠΠΟΣ	Φαίνιππος
ΦΑΙΝΙΠΠΟΥ	Φαινίππου
ΕΠΑΡΑΤΟΣΕΣ	ἐπάρατος ἐσ[τω].

81. ΥΠΕΡΒΑΣΙ.  
ΛΕΩΣΕΥΜΕΝΟΥ  
ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ  
ΘΕΟΥΚΑΙΕΥΕΡ  
ΓΕΤΟΥΔΗΜΗ  
ΤΡΙΟΣΠΟΣΕΙ  
ΔΩΝΙΟΥ

Ἵπὲρ βασι-  
λέως Εὐμένου  
Φιλαδέλφου  
θεοῦ καὶ εὐερ-  
γέτου Δημή-  
τριος Ποσει-  
δωνίου.

T. Mommsen, *l. l.*

81 a. ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕ  
ΩΣΑΤΤΑΛΟΥ  
ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥΚΑΙ  
ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ  
ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΗΣ  
ΙΩΤΑΣ  
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

Ἵπὲρ βασιλέ-  
ως Ἀττάλου  
Φιλαδέλφου καὶ  
βασιλίσσης  
στρατονίκης  
Ἰώτας  
Δημητρίου.

T. Mommsen, *id.*

82. Sur un σήκωμα. Dumont, *Mélanges archéologiques*, 1872, p. 25.

ANOMOMΟΥΦΑΙΝΙΠΠΟΥ (Caducée)

ἐπὶ ἀγορα]νόμου Φαινίππου.

83. Sur un fragment de σήκωμα.

(Monogramme) ΑΓΟΡΑ[νόμος]

Il reste encore sur ce fragment une petite mesure endommagée près de laquelle on lit la lettre Η qui indiquait le nom de cette cavité, probablement Η[μικοτύλη].

Sur la formule Ἀγορονομοῦντος, voy. *Notice sur un poids grec trouvé à Babylone*, Paris, 1870. On distingue nettement dans le monogramme les lettres ΗΡΑκλειδης?

84. ΧΡΕΙΣΤΙΑΝΗΑΠΦΙΑ Χρειασιανή Ἀπφία  
ΕΝΘΑΔΕΚΕΙΜΑΙ ἐνθάδε κείμαι.

85. ΕΝΘΑΚΑ ἐνθα κα-  
ΤΑΚΕΙΤΕΔΩ τακεῖτε Δω-  
ΣΗΘΕΟΣΚΑ σήθεος κα-  
ΙΘΑΔΕΛΦΟΣ ἰ ὁ ἀδελφός  
ΚΥΡΙΑΚΟΣ Κυριακός.  
Η

(Monogramme du Christ.)

86. ΕΝΘΑΔΕΚΑΤΑ ἐνθάδε κατα-  
ΚΕΙΤΑΙΚΥΡΙΛΛΑ κείται Κυρίλλα  
ΓΥΝΗΓΕΝΑΜΕ γυνή γεναμέ-  
ΝΗΛΕΥΚΙΟΥ νη Λευκίου  
ΥΠΟΔΙΑΚΟΝ . . ὑποδιάκονο[υ . . . . .  
ΗC

(Monogramme du Christ.)

87. Trois fragments d'une architrave.

ΡΥΑΕΛΙΟΥΑΣΚΛΕ|ΡΙΑΔΙΥΕ|ΤΥΡΥΑΕΛΙΟΥΦΕΣΤΟ  
ΕΡΙΤΤΥΜΥΙΝ|ΣΥΜ|ΦΕΡΕΤ Χ

*P. Aelio Asclepiadi et P. Aelio Festo  
si quis laes]erit tum(ulum) in [fi]scum feret. . denarios.*

Ganos.

88. Σήκωμα, semblable pour la forme à ceux que j'ai déjà publiés, *Mélanges*, p. 25. Sur le rebord on lit ΙΕΡΟΣ en caractères de l'époque

macédonienne. La table porte quatre cavités qui sont accompagnées d'inscriptions.

HMI  
TPI  
KO  
H

Je n'ai pu jauger la plus grande d'entre elles HMI; les autres ont donné : TPI = 0,885; KO = 28; H = 14. Il faut tenir compte de l'endommagement qu'ont subi ces mesures et de l'imperfection des moyens que j'ai employés pour en obtenir la valeur. Il est évident que nous avons ici une *hémictète*, une *tricotyle*, une *cotyle* et une *hémicotyle*.

Ces mesures, comme celles de Panidon (n° 82) sont dans le système attique.

Chora.

89. Autel de forme rectangulaire; travail grossier; Jupiter nu tient la foudre de la main droite; il appuie la main gauche sur un personnage de petites proportions, vêtu de la tunique et de la toge.

Au-dessus du bas-relief quelques lettres encore visibles :

... ΔΕΙΔΑ

Au-dessous :

ΘΕΟΔΟΤΩ ΤΕΚΝΩΝ ΜΝΗΜΗΣ ΧΑΡΙΝ

[ὁ δεῖνα τῶ δεῖνι καί] Θεοδότω, τέκνων μνήμης χάριν.

89 a. *Corp. inscr. Gr.* 2018. Dédicace en l'honneur de Διοκλητιανός et Μαξιμιανός, augustes, de Κουστάντιος et Μαξιμιανός, césars.

89 b. *Corp. inscr. Gr.* 2019. Cf. 47.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣΚΑΡΚΟΣΚΑ  
ΔΙΖΑΣΤΩΠΑΤΡΙΔΟΛΕΙΔΕΙ  
ΔΑΚΑΙΤΙΜΗΤΙΗΡΥΛΛΗ  
ΜΝΗΜΗΣΧΑΡΙΝ

Ἀπολλώνιος Κάρκος καί  
Δίξας τῶ πατρὶ Δολείδει-  
δα καὶ τ(ῆ) μητρὶ Ἡρύλλ[α]  
μνήμης χάριν.

89 c. *Corp. inscr. Lat.* n° 727. Dédicace d'une colonie, probablement *Claudia Aprensis*, en l'honneur de L. Volusius Saturninus, consul.

Charkeui.

90. Stèle de marbre blanc, époque macédonienne.

ΝΟΔΙΚΟΣ  
ΡΜΟΔΩΡΟΥ

90 a. Stèle, marbre blanc; h. 0<sup>m</sup>,80; l. 0<sup>m</sup>,45. Fronton et colonnes; femme vêtue de la tunique et du péplos, parlant à un homme dont elle touche le bras; l'homme est vêtu d'une ample tunique non serrée; travail grossier, de l'époque romaine.

L'inscription 90 doit être du III<sup>e</sup> ou du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Les fragments de sculpture de la même époque sont nombreux à Charkeui, surtout au bord de la mer, près de la chapelle de Saint-Georges. On voit là un beau fragment de stèle représentant un cavalier (le monument avait au moins un mètre de hauteur); une élégante palmette corinthienne; des restes d'architraves décorées de bucranes et de guirlandes. Ces fragments nous reportent au temps d'Alexandre. La ville antique n'était pas à la *marine*, mais sur une colline appelée *Serai-Bair* où l'on voit encore de nombreuses ruines de constructions.

91. Stèle; fronton et pilastres; h. 0<sup>m</sup>,40; l. 0<sup>m</sup>,35. *Banquet funèbre*; femme assise regardant à droite, vêtue de la tunique sur laquelle est jeté le péplos; la main gauche tient le bord du péplos qui recouvre la tête; la main droite repose sur les genoux. — Homme à demi couché sur un lit de table, vêtu de la tunique; une vaste draperie enveloppe le corps et les pieds; la main gauche tient une coupe; la main droite repose sur les genoux; *mensa tripes* chargée de mets. Entre les deux personnages, quatre objets parmi lesquels on reconnaît une fiole à long col et à forte panse ainsi qu'un miroir muni de son pied. Cette forme est celle qu'on trouve souvent en Grèce et en Étrurie.

. ΕΝΟΥΛΕΙΟ . ΣΚΥΜΝΟΤΩΠΑΤΡΙ  
ΒΕΝΟΥΛΕΙΩ ΖΩΣΙΜΩ . . . . .  
ΒΕΝΟΥΛΕΙΑ ΑΤΤΙΚΙΑ

B]ενούλειο[s] Σκύμνος τῷ πατρὶ  
Βενουλείῳ Ζωσίμῳ [καὶ τῇ μητρὶ]  
Βενουλείᾳ Ἀττικίᾳ.

Au-dessous de l'inscription, barque.

*Vénouléios* et sa femme reçoivent les offrandes funèbres.

Hexamil.

92. Autel de forme tétragonale.

ΤΟΥΣΘΙΩΤΑΤΟΥΕΚ  
ΚΗΤΟΥΣΠΡΙΝΚΙΠΙΟΥΣ  
ΕΤΦΛΑΒΙΩΓΑΛΕΡΙΩ  
ΚΟΣΤΑΝΤΕΙΝΟC

Τοὺς Θ(ε)ιωτάτους κ[αί ἀνι-  
κήτους πρηνικίπους . . .  
. . Φλαβίω Γαλερίω . . .  
Κ(ων)σταντεῖνος . . .

Rédaction très-incorrecte.

93. Stèle de marbre blanc.

ΛΑΥΚΙΠΠΟϚ Γ]λαύκιππο[ς  
ΕΥΒΟΥΛΟΥ Εύβούλου.

Époque macédonienne.

94.

ΕΤΕΙ  
· ΙΣΤΟΙΕΡΩΤΑΤΟΝΤΑΜΙϚ  
ΠΡΟΣΤΕΙΜΟΥ Χ ΒΦ

ε]ίς τὸ ἱερώτατον ταμι[εῖον  
προστείμου δηνάρια ,βϚ'.

95. Sur une plaque brisée.

SEMPERAVGϚ  
SECVRITATEϚ

96. Inscription sur amphore; pour le *fac-simile*, voir *Inscriptions céramiques*, p. 423.

Θ[εοτόκε] Ἄλ[εξίω] Κομ[νηνῶ βοήθει].

96 a. *Insc. céram.* p. 424.

τοῦ Ἀλεξίου.

Plaiar.

97. Stèle; h. 0<sup>m</sup>,80; l. 0<sup>m</sup>,25.

ΕΥΚΛΕΙΑ Εὐκλεία  
ΣΑΤΥΡΙΩΝΟΣ Σατυρίωνος  
ΓΥΝΗ γυνή.

Burneri, près de l'ancienne Lysimachie.

97 a. *Corp. inscr. Lat.* n° 726. Inscription en l'honneur de *C. Manlius Felix, procurator Augusti regionis Chersonesi*, sous Trajan, avant l'année où cet empereur reçut le titre d'*Optimus* (année 114 de notre ère).

Gallipoli.

98. Maison de M. Sidéridis. Bas-relief; h. 0<sup>m</sup>,45; l. 0<sup>m</sup>,40. Marbre blanc; trois nymphes dansant: Mercure conduit le chœur en marchant à droite; il est vêtu d'une courte tunique et tient le caducée. Corbeilles, fruits; dans le fond à droite, satyre jouant de la syrinx. Reste d'une inscription aux nymphes:

ἮΥΜΦαῖς . .

99. Maison de M. Caralambos. Monument qui provient de la côte d'Asie. Marbre blanc; h. 0<sup>m</sup>,60; l. 0<sup>m</sup>,35; buste dans une niche de forme rectangulaire; portrait d'homme, tête chauve, cheveux sur les tempes seulement; type tout moderne.

ΑΛΕΑΝΘΡΩΠΕ	Κάλε ἄνθρωπε
ΑΙΡΕ	χ]αῖρε.

100. Maison de Moumouk-bey. Piédestal; h. 0<sup>m</sup>,25; l. 0<sup>m</sup>,85.

ΜΟΛΙΣΠΟΤΕΗΥΡΟΝΔΕΣΠΟΤ . .  
 ΕΥΝΟΥΣΤΑΤΟΝΤΡΥΦΩΝΑΤΟΝΕΝ . .  
 ΞΩΓΟΣΜΟΥΤΟΚΑΛΛΟΧΦΑΝΙΣ . Ν  
 ΕΊΣΤΗΝΟΡΩΜΕΝΗΝΗΓΑΓΕΔΟΞΑ  
 ΣΥΝΡΟΠΗΤΟΥΚΡΙΤΤΟΝΟΣ

Μόλις ποτέ ἤυρον δεσπότην,  
 εὐνούστατον Τρύφωνα τὸν ἐν  
 ζώῃ) ὅς μου τὸ κάλλος ἠφάνισ[ε]ν  
 εἰς τὴν (ἐ)ρωμένην ἠγαγε δόξα  
 σὺν ῥοπή τοῦ κρ(ε)ίττονος . . .

100 a. Corp. inscr. Gr. 2011. Πραιτωριανὸς Ἀφροδείτη εὐχὴν ἀνέθηκα.

100 b. 2012. Ἐπιμεληθέντων τῶν ἀρχόντων καὶ ταμιῶν Τ. Φλαβίου Διογενιανοῦ καὶ Τιβ. Κλαυδίου Σεβήρου.

100 c. 2013. Dédicace en l'honneur d'Adrien, de l'année 124 de notre ère.

100 d. 2014. Πάντα Θεοδότου τὴν θυγατέρα Βίταν Ἀντιλέους.

100 e. 2015. Inscription funéraire. Ἐρμάφιλος Στράτωνος a fait le monument, τὸ μνήμα, pour lui, pour sa sœur Ἀρτωρία Ὀνησίμη, son beau-frère Ζώσιμος Μενεσγράτου, le fils de sa sœur Ζώσιμος Ζωσίμου. La violation du tombeau sera punie d'une amende de δηνάρια χίλια au profit du fisc.



100*f.* 2016. Inscription du même genre; Ἀσκληπιοδ[ώρα] seul nom propre subsistant.

100*g.* 2017. Κάλλιστος? ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ Ἀλεξάνδρου Διὶ ὀλβίῳ εὐχαριστήριον. Inscription trouvée dans la Chersonèse sans mention spéciale de la ville.

100*h.* Kiepert et Henzen, *Annales*, 1842, p. 138.

ΙΣΙΩΝΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ  
ΩΙΔΙΩΤΕΚΝΩΔΗΜΗΤΡΙΩΙ  
ΙΣΙΩΝΟΣ

Ἰσίων Ἡρακλείδου  
τ]ῷ ἰδίῳ τέκνῳ Δημητρίῳ  
Ἰσίωνος.

100*i.* Kiepert et Henzen, *l. l.* Inscription de trente-six lignes en très-mauvais état. Quelques lignes figurent déjà dans le *Corp. inscr. Gr.* n° 2012.

Au début :

ὁ δῆμος κατὰ χρησμόν . . .

A la fin :

ἐπιμεληθέντων τῶν ἀρχόντων καὶ  
ταμιῶν [Τ. Φλαβ]ίου? [Δ]ιο[γ]ε[ν]ιανοῦ  
καὶ Τι. Κλαυδίου Σεουήρου.

Vient ensuite un oracle relatif à une peste, 2 à 6 vers hexamètres, 7 à 25 trimètres et tétramètres iambiques, 26 à 33 hexamètres. Cf. 100*b.*

100*j.* *Corp. inscr. Lat.* n° 725. Inscription dont la copie n'est pas certaine : L . CALEA . L . F | ARN . RVFVS . P . P | O . SAC . PED  
⊕ ⊕ | D . S . P . F . C .

Énos.

101. Stèle; h. 0<sup>m</sup>,40; l. 0<sup>m</sup>,35.

ΣΠΕΥΣΙΣΚΡΗΣ      Σπεῦσις Κρής  
ΛΕΒΗΝΑΙΟΣ      Λεβηναῖος.

Λεβήνα ou Λεία, ville de la côte méridionale de Crète.

102. Bas-relief; cavalier suivi d'un chien s'avance vers un arbre au pied duquel est un quadrupède, probablement un sanglier.

██████ ΔΩΡΟΥ      Θεο]δώρου

103. A l'est de la ville, dans le jardin Lovalaki.

ΑΥΡΗΛΙΟΣΝΑΥΚΛΗΡΟΣΘΑΡΑΠΕΥΤΗΣΤΟΥΦΙΛΑΝ  
ΘΡΩΠΟΥΘΕΟΥΑΣΚΛΗΠΙΟΥΤΑΣΟΙΛΕΓΟΜΕΝΑΤΑΥΤ  
ΤΑΝΑΠΟΘΑΝΗΣΟΥΚΑΠΕΘΑΝΕΣΗΔΕΨΥΧΗΣΟΥ  
ΙΑΧΩΡΗΣΑΙΑΝΓΕΙΟΝΒΩΜΩΤΟΝΙΝΑΣΟ  
ΩΣΙΝΑΠΕΛΑΒΕΣΤΗΣΑΠΟΔΗΜΙΑΤ  
Π ΝΓΟΥΠΟΥΕΠ

Αύρηλιος ναύκληρος Θαραρευτής τοῦ Φιλαν-  
θρώπου Θεοῦ Ἀσκληπιοῦ. Τά σοι λεγόμενα ταῦτ[α  
ὄτ]αν ἀποθάνης, οὐκ ἀπέθανες, ἡ δὲ ψυχὴ σου . .  
. . . ἀχωρήσαι ἀνγεῖον . . .  
. . . ὡσιν ἀπέλαβες τῆς ἀποδημίας . . .

Deville, *Inscriptions inédites de Thrace*. D'après la copie de M. Deville, qui est tout à fait semblable à la mienne, M. Miller a étudié cette inscription et lui a consacré un important mémoire. *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 20 juin 1873, et *Revue archéologique*, même année, tom. II, p. 84.

104. Fin d'une épitaphe; mention de l'amende que payera quiconque violera la sépulture en y plaçant un cadavre étranger.

ΔΙ.....ΚΑΙ  
ΣΛΚ.....Σ  
ΗΝΣΟΙ.....ΤΗΝΕ  
ΕΤΙΣΕΪΙΟΣΤΟΛΙ  
ΞΕΗΕΝΘΑΨΗΤΙΝ  
ΕΙΤΗΚΡΑΤΙΣΤΗΒΟΥΛΗ  
ΤΗΙΕΡΑΓΕΡΟΥΣ

. . . ἐὰν δ]έ τις ἐτ(ερ)ος τολ[μήσει  
ἀνοῖ]ξει ἢ ἐνθάψῃ τινα[ά  
πληρώ]νει τῇ κρατίστῃ βουλῇ  
καί] τῇ ἱερᾷ γερουσ[ία.

104 a. Belles lettres; h. 0<sup>m</sup>,058. Plaque de marbre; h. 0<sup>m</sup>,50; l. 0<sup>m</sup>,98.

ΘΑΨΕ  
ΟΥΣΙΑΝ  
ΣΕΙΟΣ  
Φ·ΚΑΙ  
ΡΤΗΓΕ  
ΝΙΚΟ

104 b. Fragment du même genre, intéressant parce que le mot *γερουσία* y est suivi d'une croix; h. 0<sup>m</sup>,23; l. 0<sup>m</sup>,17.

ΑΚΑ	Μ]αα[ρίας
√ΜΝ	μν[ήμης.
////ΟΥΣΙΑ†	γερ]ουσία.

105. *Banquet*. Héraklès assis à gauche sur un siège que recouvre une peau de lion; il tient une massue : personnage barbu (Zeus), à demi couché sur un lit de table, la poitrine nue, le reste du corps enveloppé d'une large draperie; table rectangulaire et autel; femme (Héra) assise sur un siège à pieds tournés, regardant à gauche; le voile lui couvre la tête. Bon travail, placé trop haut dans le mur pour que tous les détails soient bien distincts.

105 a. Larg. 0<sup>m</sup>,65; h. 0<sup>m</sup>,20.

†FINIMATA

105 b. Inscription d'Athènes. Koumanoudis, *έπιγ. έπιτ.* p. 177.

*Ειρήνη Σπαρτόκου Αινία.*

105 c. *Έπίτευμα Δημητρίου Αινία.*

Démotika.

106. Château fort; sur deux tours la même inscription double.

†ΒΑ	ΚΟΜΝ
ΣΙΛΕΙΟ	ΗΝΟΥ

Trajanopolis.

107. Fin d'une inscription byzantine encadrée dans une fontaine, à droite du chemin d'Ouroumjik à Lidjakeui.

Ε  
 Ν  
 Τ  
 Ρ  
 Α  
 ΙΑ  
 ΝΟΥ  
 ΠΟ  
 //  
 //  
 Ε  
 ΜΑ  
 ΜΑ

ΚΕ  
Δ  
W  
ΝΙ  
ΛC  
+

. . ἐν Τραϊανουπό[λει] . . Μακεδονίας.

108. Sur un rocher, au sud de l'acropole.

ΟΡΟCΙΕ  
ΡΑΣΧW  
ΡΑΣ

ὄρος ἱερᾶς χώρας.

109. Plaque de marbre; h. 0<sup>m</sup>,32; l. 0<sup>m</sup>,76.

ΥΤΟΚΡΑΤΟΡᾹΑΥΡΗΛΙΟΝ  
ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΝCΕΒΑΣΤΟ  
██████████Η ΠΟΛΙC

Α]ὐτοκράτορα Ἀ. Αὐρήλιον  
Ἀντωνεῖνον Σεβαστὸν  
ἢ πόλις.

110. Architrave; l. 0<sup>m</sup>,80; h. 0<sup>m</sup>,14; h. des lettres, 0<sup>m</sup>,10.

κ]ΟΝCΤΑΝΤΗΝΟΥ

Autre fragment d'architrave; l. 0<sup>m</sup>,65; h. 0<sup>m</sup>,25; h. des lettres, 0<sup>m</sup>,95.

ΔΕC[πότης]

Dédé-Agatch.

110 a. Deville, *Inscriptions inédites de Thrace*, dans l'*Annuaire de la Société pour l'encouragement des études grecques en France*, 1873, p. 97.

Ἄγα]θῆ τύχη. | Ὑπὲρ σωτηρίας] καὶ [νείκης | Αὐτοκρατόρων  
Καισάρων] Λ. | Σεπτιμίου Σεουήρου] Περτίνα | κοσ καὶ  
Μ. Αὐρηλίου Ἀ]ντωνεῖνου | Σεβαστῶν καὶ Π. Σεπτιμίου Γέ]τα |  
Καίσαρος . . . . . κ]αὶ Ιουλία[ς Δόμνας Σεβαστῆς καὶ  
Πλαυτίλλας] | καὶ σύμπαντος αὐτῶν οἴκου, | ἡγεμονεύοντος]  
τῆς Θρακῶν ἐ]παρχείας] Κ. [Σ]ικινίου Κλάρου Πο| . . . .  
. . . . . πόλεως Φυλῆ] . . . . . ἀρχο]μένη  
ἀπὸ ταύτης | τῆς σιήλης τὰ] ἐξῆς μείλια γ' |  
. . . . . σ]ιήλης κ. . .

La fin de la ligne 8 a été martelée; elle devait contenir le nom de Plautilla, femme de Caracalla, qui fut exilée en 203.

110 b. Egger, *Note sur une stèle de marbre*, *Annales*, 1868, p. 133.

Τὸν πρὸ πύλαις ἦρωα τὸν Ἄλκιμον ἐν τριόδοισι  
τὸν κλεινὸν Ναέτου Ψῆκαν ἐρισθένεος  
Κλαυδιανοῦ πρὸ δόμοισι σοφοτεχνήϊες ἄνδρες  
τεῦξαν ὁμῶς γλυφικῆς ἀμφι καὶ εὐγραφίης.  
5 Κλεῖτος ὁ σὸς Καπίτων γλύψας, γράψας δὲ φίλος σοι  
Ἰανουάριος Ψεράπων, εἴνεκεν εὐσεβίης.  
Ζῶγρε, δέσποτ' ἀναξ, τὸν σὺν ναστῆρα μεθ' ἡμῶν  
Κλαυδιανὸν, Θρηκῶν πρῶτον ἐν εὐσεβίῃ.  
Ὀρφίτῳ καὶ Σοσσίῳ Πρεῖσκῳ ὑπάτοις, εἰδοῖς  
νοεμβρίοις.

(Année 149 de notre ère.) La stèle est aujourd'hui dans le cabinet de M. Egger qui a démontré, par des raisons décisives, que ce monument doit provenir de la Thrace, peut-être même de Périnthe, *ouv. cité*, p. 143.

Madytus.

110 c. Kiepert et Henzen, *Annales*, 1842, p. 138.

ΚΟΙΛΑΝΩΝΠΟΛΕΩΣ  
ΤΟΝΠΡΩΤΩΣΑΧΘΕΝΤΑ  
ΠΑΙΔΩΝ> ΠΑΛΗΝ  
ΕΠΙΤΡΟΠΕΥΟΝΤΟΣΤΗΣ  
ΕΠΑΡΧΙΑΣΦΛΕΥΓΕΝΕΤΟΡΟΣ

.....  
τῆς] Κοιλανῶν πόλεως  
τὸν πρῶτως ἀχθέντα  
παιδῶν πάλην,  
ἐπιτροπεύοντος τῆς  
ἐπαρχείας Φλ. Εὐγενέτορος.

Fin d'une dédicace agonistique.

110 d.

ΜΑΞΙΜΟΣΔΙΟΝΥΣΙΩ  
ΙΔΙΩΚΑΘΗΓΗΤΗΜΝΗΜΗΣ  
ΧΑΡΙΝ

Μάξιμος Διονυσίῳ ἰδίῳ καθηγητῇ  
μνήμης χάριν.

111. *Corp. inscr. Gr.* 2016 b. Ἰλάρος Ἀσκληπιάδου τῷ υἱῷ Ἀσκληπιάδῃ  
Ἰλάρου Λαμψακηνῷ, ἀρχιτέκτονι.

2016 c. Μουκιανῇ Μουκίῳ Σούσου πατρὶ ἰδίῳ ἔθηκεν· εἰάν δέ τις ἕτε-  
ρος ἀνοίξῃ τὸν σορόν, δώσει τῷ Φίσκῳ δηνάρια αφ.

111 a. 2016 d. Entre deux mains levées.

ΚΥΡΙΕΛΙΕΗΜΑΣΚΛΑΠΕ  
ΣΕΜΗΛΑΘΟΙΤΟΝ

Au-dessous :

Σωσίων Σατορνία γυναικί ἰδίᾳ μνήμης χάριν.

111 b. *Corp. inscr. Lat.* III, 724. Q. Cornelius | Crispus | vixit ann. XX |  
Servilia Antylla | mater piissimo | filio fecit.

Bergas.

111 c. Kiepert et Henzen, l. l.

ΑΙΣΥΝΒΙΩΜΑ  
ΑΝΟΙΞΗ  
ΔΩΣΙΤΩ  
ΦΙΣΚΩ  
ΞΙΓΦ

... συνβίω...  
ἐὰν δέ τις] ἀνοίξη, δώσει  
τῷ] φίσκω δηνάρια γφ?

Sizeboli (Apollonia).

111 d. *Corp. inscr. Gr.* 2052. Liste de membres d'une confrérie dionysiaque.

Missivri (Mesambria).

111 e. 2053 a. Les agoranomes de Mesambria, Αὐρ. Ἀσκληπιάδης Ἀσκληπιάδου καὶ Δημοσθένης Τάτα? ordonnent à tous les ouvriers, καταργαζόμενοι, de se faire inscrire selon la loi de la ville et la coutume.

111 f. 2053 b. Décret de proxénie en l'honneur de Δεμόντης Δηζου Ἰστιάς. On lui élève un télamon de pierre blanche dans le temple d'Apollon; cf. inscr. 1.

111 g. 2053 c. Autre proxénie en faveur de Κάλλιππος Κασανδρίδα, Thessalien.

111 h. 2054. Dédicace faite par Αὐλουξένης Αὐλουξέneos à Apollon pour lui et ses vignes.

111 i. 2055. Inscription funéraire, incomplète.

111 j. 2053 d. Fragment d'un décret honorifique; mention du peuple τοῦ Τομιτῶν, du peuple τοῦ Ἰστριανῶν et du peuple τοῦ Ἀπολλωνιατῶν.

111 k. 2055 b. Épitaphe métrique d'une femme appelée Ξενώ.

112. Noms de Thraces donnés par des stèles funèbres de l'Attique.

Koum. ἐπιγ. ἐπιτ. p. 222 et suiv.

Ἀνθράκιον.

Ἀρχεσις.

Ἀφροδ[ισιά]ς Δαμ. . . . Θραίττα Δαιδ[άλου] γυνή.

Βενδιδώρα.

Βίθυς.

Διόκλεια, p. 223.

Διονῦσις.

Δούτιον? Ἀλεξάνδρου Θραίττα.

Κλεώ

Μόνιμος.

Νικώ.

Ρόδιον.

Σκόπας Ταρουσίνου.

Σωσίχα.

Ταλουρά Ταλούρου Θραίττα.

Ὠφελίων.

113. Salonique. Inscription communiquée par M. l'abbé Duchesne, qui l'a reproduite dans le récit de son voyage au mont Athos.

.....  
*Ucus Dydigis fil.*

*Manta Dizae fil. patri.*

Ces noms sont évidemment thraces.

114. Noms thraces donnés par les actes d'affranchissements de Delphes.

Wescher et Foucart, *Inscriptions recueillies à Delphes.*

N° 46, *σῶμα γυναικεῖον ἃ ὄνομα Εὐκολίνα τὸ γένος Θραίσσα.*

N° 51, *Ζωπύρα.*

N° 54, *Νικώ.*

N° 68, homme, *Ρόθος.*

N° 151, *Φιλόνικος.*

N° 159, *Εὐτυχίς.*

N° 161, *Εὐφροσύνη.*

N° 167, *Σωτήριχος.*

N° 174, *Σωτηρίς.* Cf. 175.

N° 182, *Σωσώ.*

N° 184, *Δημητρία.*

- N° 230, Δωρίς et Ἀπολλόδαρος.  
 N° 237, Διονύσιος.  
 N° 238, Σωτήριχος, nom porté par des esclaves de différents pays;  
 cf. n° 273.  
 N° 261, Εύνους.  
 N° 294, Παράμονος, d'Héraclée du Pont.  
 N° 341, Σώτιον.  
 N° 344, Βίθους.  
 N° 371, Ἐπιμελής, femme.  
 N° 382, Φίλα.  
 N° 387, Ἀντιγόνα.  
 N° 397, Δορκάς, femme.

114 a. Conze, *Reise auf den Inseln des thrakischen Meeres*, 1860, p. 27,  
 inscr. de Thasos.

Ἡρόδοτος Ζεῖπα προσφίλης. Χαῖρε.

Formule προσφίλης; cf. même ouvrage, p. 36, 39. etc.; p. 15, Ἀπολλώνιος Σεύθου.

115. Φιλότειμος βασι | λέως Ροιμητάλκα | δοῦλος. |  
 Ἰπὸ τῆς γυναι | κὸς Μούσης τε[θειμένου].

*Corp. inscr. Gr.* 2009; Clarac, *Cat.* 797; *Musée*, 276 bis, pl. 151 bis;  
*Inscript.* p. 155; Fröhner, *Les inscriptions grecques du Louvre*, p. 302.

Bas-relief, homme donnant la main à une femme; entre eux, un petit  
 personnage. Marbre trouvé par Cousinery à Amphipolis; collection Du-  
 rand, n° 2719, aujourd'hui au Louvre.

116. Inscriptions latines découvertes en 1875 sur l'Esquilin. M. Henzen,  
 qui les a copiées et qui va les publier, veut bien me communiquer  
 les extraits suivants, qui sont relatifs à des Thraces.

1° CIVES · COTINI · EX · PROVINCIA... époque de Sévère  
 Alexandre.

2° APOLLINI · CIC | ANOS · REGION | IS · TRACIA  
 VICO | STATVIS, époque de Gordien.

3° APOLLINI | VER · VLESI, sans indication de province.

4° Année 227.

ASCLEPIO ZIMIDRENO · CIVES · PHILIPPOLITA  
 NORVM...  
 VICO · CVNTIEGERVM



111 *k.* 2055 *b.* Épitaphe métrique d'une femme appelée Ξενώ.

112. Noms de Thraces donnés par des stèles funèbres de l'Attique.  
Koum. *ἐπιγ.* *ἐπιτ.* p. 222 et suiv.

Ἀνθράκιον.  
Ἄρχεσις.  
Ἀφροδ[ισιά]ς Δαμ. . . . Θραίττα Δαιδ[άλου] γυνή.  
Βενδιδώρα.  
Βίθυς.  
Διόκλεια, p. 223.  
Διονῦσις.  
Δούτιον? Ἀλεξάνδρου Θραίττα.  
Κλεώ.  
Μόνιμος.  
Νικώ.  
Ρόδιον.  
Σκόπας Ταρουσίου.  
Σασίχα.  
Ταλουρά Ταλούρου Θραίττα.  
Ὠζελίαν.

113. Salonique. Inscription communiquée par M l'abbé Duchesne.  
Elle a été reproduite dans le récit de son voyage au mont Athos.

.....  
*Ucus Dydigis fil.*  
*Man'a Dizae fil. patri.*

Ces noms sont évidemment thraces.

114. Noms thraces donnés par les actes d'affranchissements de 13  
Wescher et Foucart, *Inscriptions recueillies à Delphes.*

N° 46, σῶμα γυναικείον ἡ ὄνομα Εὐκόλινα τὸ γένος Θρακί.  
N° 51, Ζαπύρα.  
N° 54, Νικώ.  
N° 68, homme, Ροτος.  
N° 151, Φελέσκαος.  
N° 159, Εὐταχίς.  
N° 161, Εὐφροσύνη.  
N° 167, Σαττομαχίς.  
N° 174, Σαττομαχίς. Cf. 175.  
N° 182, Σαππώ.  
N° 184, Δημοστρέα.

E.

E.

ad à une remarque gé-  
que et non latine. Les  
de province. Les dédi-  
voto populaires égale-  
ngue latine domine au

ne fit pas seulement par  
plus ancien de notre re-  
reculée de la province,  
qui étaient renommés par  
de la fin du iv<sup>e</sup> siècle ou  
cette date on parlait et on  
Il y a lieu de croire que  
partie ce fait (inscr. 1).

#### DESCRIPTIONS.

ptions ont une date précise  
relatifs aux *ἐπίτροποι* et aux  
es épigraphiques ne donnent  
es dédicaces officielles sont or-  
négligence est au contraire très-  
Le n° 110 b est à ce titre très-  
phique et une langue également  
est de l'année 149 de notre ère.  
l'orthographe irrégulière ne sont  
rées à des particuliers un indice  
t de ces textes appartiennent au  
On verra par la suite les exceptions

ne est le n° 1 de notre recueil; les  
ont les textes chrétiens (voy. en par-

VICO · VEVOCASENO  
VICO · PALMA  
V · POMBVRDÆ  
VICO · STELVGERMME  
VICO · TIVTIAMENO  
VICO · CVIIIILGEI  
VICO · PECETO  
VICO ZBVRVLO (deux fois)  
VICO CARERINO  
VICO C///MENOS  
VICO ARDILENO  
VICO PVPESES  
viCO CVNTIEGERO  
vico STAIRESIS  
vico DIIESVRE  
VICO LISENON

5° CIVESVSDICENSIS (*sic*) | VICO ACATAPARA

6° MILI | TES · EX DARDANIA · | EX VICO PERDICA  
| ET · EX · VICO · TITIS

7° CIVES · PROV · TRAC | IE · REG · SERDICENS |  
MIDNE (*sic*) POTELENSE, ann. 266.

8° NATIONEM (*sic*) MESACVS | VIC. Le nom du vicus  
semble être oublié.

9° EX | REG · MARCIANOPOLITA | NI CIVES<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> 116 a. Rome. Orelli, Monument élevé par *Tataza mater* et *Tataza Mucapora uxor Firminio Valenti*.

Rome, Orelli, 629. *Sitalces Divi | Augusti | opses Thracua | Iulia Phyllis | soror ejus*.

Rome, Orelli, 5013. *Aurelius Vitustus coh. V pr. centuria Tabodori, natione Thrax, domu Sergica*; monument élevé par sa femme *Asclepias Elpidote* et par son frère *Aur. Lucius*.

## SECONDE PARTIE.

### I. — REMARQUE GÉNÉRALE.

Ces inscriptions donnent lieu tout d'abord à une remarque générale : l'épigraphie de la Thrace est grecque et non latine. Les inscriptions latines sont très-rares dans cette province. Les dédicaces aux empereurs sont en grec; les ex-voto populaires également. On sait qu'au nord de l'Hémus la langue latine domine au contraire dans l'épigraphie.

L'introduction du grec en Thrace ne se fit pas seulement par les villes de la Propontide. Le marbre le plus ancien de notre recueil est conservé dans la partie la plus reculée de la province, à Bessapara, dans le pays des Bessi, qui étaient renommés par leur barbarie. Ce texte me paraît être de la fin du iv<sup>e</sup> siècle ou du iii<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Ainsi à cette date on parlait et on écrivait le grec au fond de la Thrace. Il y a lieu de croire que l'influence macédonienne explique en partie ce fait (inscr. 1).

### II. — DATES DES INSCRIPTIONS.

Un certain nombre de ces inscriptions ont une date précise (voyez en particulier, § VI, textes relatifs aux *ἐπίτροποι* et aux *ἡγεμόνες* de la Thrace). Les caractères épigraphiques ne donnent lieu à aucune remarque certaine. Les dédicaces officielles sont ordinairement gravées avec soin; la négligence est au contraire très-grande pour les monuments privés. Le n<sup>o</sup> 110 *b* est à ce titre très-intéressant; il offre un style épigraphique et une langue également barbares; cependant le marbre est de l'année 149 de notre ère. Ainsi les fautes de grammaire, l'orthographe irrégulière ne sont pas pour les inscriptions consacrées à des particuliers un indice de très-basse époque. La plupart de ces textes appartiennent au i<sup>er</sup> et au ii<sup>e</sup> siècle de notre ère. On verra par la suite les exceptions qu'il est utile de signaler.

L'inscription la plus ancienne est le n<sup>o</sup> 1 de notre recueil; les inscriptions les plus récentes sont les textes chrétiens (voy. en particulier les n<sup>os</sup> 84, 85, 86).

III. — LANGUE.

Les irrégularités les plus fréquentes dans la langue grecque de la Thrace ont été étudiées par M. Egger : *Note sur une stèle de marbre, Annales de l'Inst. de corr. archéologique*, 1866.

Les inscriptions officielles n'offrent rien de particulier à ce point de vue; les textes populaires sont souvent fort incorrects, sans qu'il soit possible de trouver la loi de ces incorrections.

Il y a lieu de remarquer :

αι = ε : par ex. εὐτυχεῖται, 46,  
 ε = αι : ——— ἐώνειος, 46,  
 η = ι : ——— Κυρήλα, 54,  
 υ = οι : ——— υκος pour οἶκος, 46.

et d'autres variantes, qui, du reste, comme celles que nous citons, se retrouvent au temps de l'empire, dans presque tous les pays gréco-romains.

Les inscriptions aujourd'hui connues ne permettent pas de reconnaître dans le grec de la Thrace l'influence d'une langue différente du grec.

IV. — FAITS GÉOGRAPHIQUES.

1° *Emplacement de Trajanopolis.* — L'emplacement de la ville de Trajanopolis, capitale de la province de Rhodope, est resté incertain jusqu'à ce jour. M. Kiepert place cette ville entre Cypsela (Ipsala) et Didymon Teichos (Démotika), près du confluent de l'Hèbre et de l'Erginus. Cette hypothèse ne peut être admise. Les ruines de Trajanopolis sont à l'embouchure de la Maritza, près du village d'Ouroumjik. Les arguments suivants sont décisifs :

1° Il existe en cet endroit des ruines considérables, dont j'ai donné la description (*Rapport*, V, 11), une enceinte et une acropole.

2° Les habitants du pays appellent ce lieu Trajanopolis. Le siège épiscopal de cette ville a été occupé longtemps durant le moyen âge; il figure encore dans les catalogues des évêchés que publie chaque année le patriarcat de Constantinople. La tradition locale a donc une valeur.

3° Les inscriptions 107-109 confirment la tradition. L'inscrip-

tion 107 est byzantine; mais elle porte nettement le nom de *Τραιανούπολις*. C'est le seul marbre, à ma connaissance, qui mentionne l'antique capitale du Rhodope.

Le n° 108 indique la limite d'un territoire sacré, qui sans doute dépendait d'un temple; elle est écrite sur un rocher au sud de l'acropole.

Le n° 109 paraît se rapporter à Marc-Aurèle; c'est une dédicace qu'il est naturel de trouver dans une capitale romaine. Les monnaies de Trajanopolis commencent avec Marc-Aurèle et finissent avec Gordien III.

Les deux autres fragments qui suivent, l'un mentionnant Constantin, l'autre un *δεσπότης*, appartenaient à des architraves d'édifices.

Pour la concordance des itinéraires et de la place que je fixe à Trajanopolis, voyez *Rapport*, passage cité.

La plaine occupée autrefois par Trajanopolis est aujourd'hui inhabitable. Les marais de l'embouchure de la Maritza sont un foyer de fièvres qui ont chassé les habitants. La configuration générale du terrain a dû changer depuis le 1<sup>er</sup> siècle. Les Romains n'auraient pas fondé une capitale dans une plaine où il était impossible de rester. On sait du reste quelle est la loi des atterrissements pour les fleuves de la Méditerranée. Ce qui est arrivé aux embouchures du Rhône et du Tibre s'est produit pour la Maritza<sup>1</sup>.

2° *La ville de Πάνιον*. — Cette ville ne figure pas sur les cartes de la Thrace ancienne; elle doit y être ajoutée. Elle était située à une heure au sud de Rœdestus (actuellement Rodosto),

<sup>1</sup> Le Quien, t. I, p. 1193 et suiv. : « Metropolis jam erat provinciæ Rhodopes initio sæculi v, sed deinceps ejus auctoritati subductæ sunt archiepiscopatus aut metropoles factæ ante annum si non 553 saltem 879, Maronæa, Maximinopolis, Ænus, Cypselæ, — sæculo saltem XI Carabizya et Toperus, — sæculo saltem XIII Didymotichos, — sequiori ævo, Macre et Peritheorium. Demum ante annum 1564 Trajanopolis et Maronæa in unam coaluerunt metropolim. »

Le dernier évêque (xiii<sup>e</sup> de Le Quien, p. 1196) signe au synode de C. P. en 1352, *ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Τραιανουπόλεως ὑπέρτιμος καὶ ἔξαρχος πάσης Ροδόπης* (il s'appelait Germain). — Le patriarche Joasaph ayant été déposé en synode en 1564, le décret synodal porte en outre la signature : *ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Τραιανουπόλεως ἦτοι Μαρωνείας, Γαβριήλ* (xiv<sup>e</sup> et dernier de Le Quien).

Sous Léon le Sage, Trajanopolis occupe le trente-septième rang parmi les métropoles du patriarcat (Schelst. II, p. 669). Sous Andronic Paléologue (l'ancien), elle occupe le quarante-quatrième rang (*ibid.* p. 377).

sur la côte de la Propontide, au point où on voit aujourd'hui le petit village de Banados ou Paniado.

Les fragments antiques en ce lieu sont considérables. On les rencontre surtout sur une colline peu élevée qui domine le village actuel. J'ai signalé ailleurs (*Rapport*, § IV), un tombeau souterrain d'un grand intérêt, qui se voit là près de la mer.

Les inscriptions prouvent que la ville existait au temps d'Atalé Philadelphie et de la reine Stratonice, et au temps d'Eumène Philadelphie, nos 80, 81 a, 81 b. Selon toute vraisemblance, elle était plus ancienne. L'inscription 87 montre que les Romains habitèrent Panion. Les textes 84-86 nous conduisent des temps romains à l'époque chrétienne. Le nom de Πάνιον (=λευκόν, καθαρόν) n'est conservé par aucune inscription; il ne paraît que dans les auteurs de la basse époque. Je propose pourtant de le donner à la ville antique qui s'élevait sur l'emplacement actuel de Banados. Banados est certainement l'ancien évêché de Πάνιον mentionné dans l'histoire ecclésiastique. L'évêque de Rodosto est encore aujourd'hui titulaire de Πάνιον et les Grecs appellent Banados du nom de Πάνιον. Suidas, Cedrenus, Constantin Porphyrogénète et Hiéroclès parlent de Πάνιον.

Au concile d'Éphèse (431) Πάνιον et Ηράκλεια n'ont qu'un même évêque; au troisième concile de Constantinople (680) figure Πηγῆνος, qui est évêque de Πάνιον seulement.

L'historien Priscus, qui vivait au milieu du v<sup>e</sup> siècle, et qui fut envoyé en ambassade auprès d'Attila, est appelé Πανίτης. (Suidas, *ad verbum Πανίτης*.)

DE QUELQUES AUTRES NOMS GÉOGRAPHIQUES MENTIONNÉS  
DANS CE RECUEIL.

Inscr. 1. Il semble naturel de restituer, lig. 2 et 3, Ὀρσιίας τῶ [δη]μῶ; toutefois ce n'est là qu'une hypothèse. Nous ne connaissons pas dans la Thrace de peuple appelé Ὀρσιιαί, ou de pays nommé Ὀρσιλία; mais les géographes mentionnent des Ὀρσιιαί en Épire et en Macédoine, sans bien préciser le pays qu'ils habitaient.

Inscr. 27. Ἄγοραῖος : c'est l'ethnique d'une ville connue de la Chersonèse, Ἄγορά.

Inscr. 33. *Ἀρτακηνή* : ce surnom de Héra doit désigner un peuple ou une ville. Dion Cassius cite une tribu thrace, les *Ἀρτάκιοι* ou *Ἀρτακοί*. Il y avait une montagne *Ἀρτακή* en Bithynie (Strabon, XII, 346) et aussi un château (Ptolémée, 5, 1). Une source près de Cyzique s'appelait *Ἀρτακίνη* (App. Rhod. I, 957).

Il est probable qu'Héra *Ἀρτακηνή*, adorée à Philippopolis, devait son nom aux *Ἀρτακοί*; toutefois le lieu où a été trouvé le marbre n'autorise pas à croire que les *Ἀρτακοί* habitaient la région de Philippopolis.

L'existence de peuples ou de lieux appelés *Ἀρτακοί* ou *Ἀρτακή* en Thrace et en Bithynie prouve le caractère national de ces deux noms. Il faut rapprocher ces mots d'*Ἀσλακός* et de ses dérivés. Une ville de Bithynie s'appelait *Ἀσλακός* (Paus. V, 12, 7), l'ethnique était *Ἀσλακηνός*. Strabon, X, 459, cite le *κόλπος Ἀσλακηνός* sur la Propontide; Thucydide, la ville d'*Ἀσλακός* en Acarnanie, II, 30.

Si les mots *Ἀρτακός* et *Ἀσλακός* étaient thraces, ils étaient aussi parfaitement grecs, comme le prouvent, par exemple, *Ἀρτακίνα*, port de Crète (Ptol. III, 17), *Ἀρτακής*, nom d'un héros tué par Méléagre (Apoll. Rhod. I, 1047), et les nombreux dérivés ou congénères d'*Ἀσλακός*.

Toutes les ressemblances que nous pouvons trouver entre les noms nationaux des Thraces et ceux des Grecs sont importantes.

La finale *ηνος, ηνη, ιως, ενος*, est en usage en Thrace pour les ethniques, comme l'a bien montré M. Heuzey à propos du sanctuaire de Bacchus Tasibasténus, et des noms Scaporénus et *Ὀχρῖνος* (*mém. cité*, p. 10).

Inscr. 111f. *Ἀσλάς*, ethnique des *Ἀσλαί*, peuple thrace de l'Hémus (Strab. VII, 319; Steph. Byz. *Ἀσλακός*; cf. inscr. 33).

Inscr. 62e. La stratégie *Ἀσλακή* est nommée par cette inscription. Les *Ἀσλακοί* devaient habiter la région actuelle de Vyza (Mommsen, *Eph. epig.* t. II, p. 252).

Inscr. 78. *Λατομηνός*. D'après la finale, je crois qu'il faut reconnaître ici un ethnique; peut-être dans le nom de la ville indiquée par ce mot retrouverait-on le mot *λατομῖαι*, les carrières.



Inscr. 76 *a*. *Burgaeena*. Ce mot est également un ethnique, qui suppose une ville de *Burgæ*. Cf. Ptol. III, 5, 21, *Βουργιώνες*, peuple de la Sarmatie d'Europe.

Inscr. 110 *e*. *Κοιλανῶν πόλις*, ville connue près de Madytus, *Κοῖλα*; ethnique en *ανος* = *ηνος*. Faut-il reconnaître ici l'expression géographique fréquente dans les pays grecs, les *κοῖλα*, les *creux*, ou rapprocher ce mot du nom des *Κοιλήται*, double peuple thrace, qui habitaient l'un dans l'Hémos, l'autre dans le Rhodope? (Liv. 38, 40; Tac. *Ann.* 3, 38.) Le nom thrace des *Κοιλήται* paraît du reste s'expliquer par l'étymologie grecque : *ceux qui habitent les creux, les vallées des montagnes*.

Inscr. 72 *e*. Selon toute vraisemblance, il faut considérer comme les noms de peuples les mots qui servent de titres aux diverses sections du catalogue publié sous le n° 72 *e* : *Ποδαργοί*, *Μακεδόνες*, *Ἄκαρνᾶνες*, *Τέλευντες*, *Ὠρεῖς*, *Αἰγικοί*, *Κασίλαεῖς*; mais nous ne savons pas si ces noms désignent tous des tribus thraces. — Le mot *Τέλευντες* n'est pas certain. — Suidas cite l'ethnique *Ὠριεῖς*, mais sans dire où habitait le peuple de ce nom; *s. v.* *Ὠριέων*; le même Suidas nomme les *Ἄγιγες*; cf. *Αἰγιαλός*, ville de Thrace (Steph. Byz. à ce mot). Les congénères de ce mot se retrouvent fréquemment dans la géographie des pays limitrophes de la mer Egée. — *Ποδάργης*, peuple thrace, d'après Étienne de Byzance.

Inscr. 61 *d*. *Ἰπερπαίονες*, peuple qui habitait au sud de l'Hémos la vallée de la Tondja; il est inconnu. Scylax, 67, cite une ville de *Παιών* en Thrace.

#### VICI THRACES.

La liste suivante fait connaître un certain nombre de vici de la Thrace :

Acatapara, 116. Cf. plus bas Sapisara. La terminaison *parus*, *para*, se rencontre assez souvent en Thrace, Derziparus, Zyparus (Tomaschek, p. 386).

Ardila (Ardileno vico), 116.

*Βουρκέντιον*. Proc. *Bell. Goth.* II, 26.

Carerino (vico), 116.

- Cuntiegerum (vico), 116. (Deux fois.)  
 C. . . menos (vico), 116.  
 Diiesure, 116.  
 Lisenon (vico), 116.  
 Magaris (regione Serdica), Momms. *Inscr. R. Neap.* 2845.  
 Ὀχρῖνος, Heuzey, *Mém. cité.*  
 Palma, 116.  
 Pecetum, 116.  
 Perdica, 116.  
 Pompburdar, 116.  
 Pupeses, 116.  
 Ratidis (in Dardania), Marini, *Atti*, p. 630.  
 Sapisara (Moesia inferior), Gruter, DXXVII, 7, regione Nicopolitana, *σάρπος = πύργος.*  
 Scapora, Heuzey. Sur la finale *pora* dans les noms thraces, voy. § VIII et Tomaschek, p. 386.  
 Statuis (vico), 116.  
 Stairesis, 116.  
 Stellugermane, 116.  
 Tasibasta, Heuzey.  
 Titis, 116.  
 Tiutiana (Tiutiameno vico), 116. Cf. § VII.  
 Vevocasa (Vevocaseno vico), 116.  
 Verulesi, 116 (Apollini). Cf. Gruter, DXXVI, 9, civis Berolensis, Aur. Brinursius.  
 Zburulo (vico).  
 Zimidra (Zimidrenus, ethn.), 116.

Comme on le voit, l'orthographe est très-irrégulière et paraît à peine être fixée; ainsi on trouve *vico Cuntiegerum* et *Cuntiegero*, *vico C. . . menos*, où le mot paraît être au nominatif, tandis que les autres noms sont à l'ablatif; *vico Titis*, même remarque; *vico Pompburdar*, comme si le mot était indéclinable.

RESTES DE VILLES OU DE VILLAGES ANTIQUES DANS DIFFÉRENTES PARTIES  
 DE LA THRACE.

D'après les inscriptions de ce recueil et d'après l'inspection des restes antiques, il y a lieu de croire qu'il y avait à l'époque gréco-romaine des centres de population d'une certaine impor-

tance, mais dont le nom est encore inconnu, sur les points suivants :

- 1° Sténimacho, inscriptions et bas-reliefs, n° 14 et suivants, centre important. La ville moderne est toute grecque en pays bulgare; on y reconnaît une acropole; je n'y ai pas vu de murs antiques; mais les bas-reliefs et les fragments de sculpture décorative sont nombreux. Les Grecs de Sténimacho ont des chants populaires particuliers et un dialecte que M. Scordélis a étudiés. Cf. *Rapport*.
- 2° Elli-Déré, n° 22, plusieurs bas-reliefs.
- 3° Batkoum, n° 23, nombreux bas-reliefs. Ruines considérables d'une ville byzantine, fragments romains.
- 4° Hissar, près de Paoula. Fortifications byzantines s'élevant sur des constructions antérieures, n° 25 et suivants. Le château est un parallélogramme dont les côtés, sensiblement égaux, mesurent environ huit cents pas. A l'ouest, coule un torrent qui forme une défense naturelle. Le mur du nord est presque entièrement détruit; celui de l'est est en mauvais état. Le château conserve deux portes, l'une au sud, l'autre à l'ouest; ces portes sont exactement au milieu de chacun des deux côtés. Il devait exister aussi deux portes symétriques au nord et à l'est; de sorte que le parallélogramme était divisé en quatre quartiers par deux rues se coupant à angle droit. Les murs actuels sont byzantins. On reconnaît les escaliers qui menaient aux chemins de ronde et des poternes. Des pierres colossales et bien taillées, qui ont servi à une construction plus ancienne, se voient tout autour de l'enceinte, en particulier à la porte du sud.  
Hissar est aujourd'hui célèbre par ses bains, les sources chaudes sont nombreuses à l'intérieur des murs. Les restes d'une piscine antique nous reportent tout au moins au iv<sup>e</sup> siècle de notre ère.  
Le cimetière, sur la route de Daoudja, conserve de nombreux restes de l'époque romaine, et surtout des fragments décoratifs. Les blocs semblables à ceux du sanctuaire du *Deus Meduzeus*, § V, ne sont pas rares.  
J'ai vu à Hissar beaucoup de monnaies des Antonins et des empereurs syriens.  
La carte de Rigas Pheraios donne à Hissar le nom antique d'Ἐλλάκη; cette identification est admise par divers écrivains de la Grèce moderne; j'ignore par quelles raisons elle peut être justifiée.
- 5° Belastiza, n° 27.
- 6° Aklani, n° 28.

- 7° Haskeui, n° 58.
- 8° Gehren, n° 60.
- 9° Papazli, n° 61.
- 10° Eski-Zaghra, centre important, n° 61 *b* et suivants.

Il serait surtout intéressant de savoir les noms antiques de Sté-minacho, d'Hissar et de Gehren.

L'étude des ruines antiques et des châteaux byzantins qui subsistent encore en Thrace permet d'éclairer plusieurs questions relatives à la géographie de cette province au moyen âge. Les principaux résultats auxquels je suis arrivé sont réunis dans la dernière édition de Ville-Hardouin, où M. Natalis de Wailly a bien voulu leur donner place : *La conquête de Constantinople, par Geoffroy de Ville-Hardouin, avec la continuation de Henri de Valenciennes*, texte original accompagné d'une traduction par M. Natalis de Wailly; Paris, 1872.

#### V. — CULTES.

J'ajoute peu de choses ici à ce que j'ai dit ailleurs de la religion de la Thrace gréco-romaine. Les dieux de cette province sont ceux des pays classiques; nous les voyons représentés avec les attributs ordinaires, mais sous une forme barbare (*Rapport*, § V).

Ἄπόλλων paraît être honoré plus que les autres dieux. C'est ce qui résulte des dédicaces qui ont pu être recueillies. Il est mentionné sur la plus ancienne inscription de la Thrace (n° 1); il avait un temple chez les Besses dès le III<sup>e</sup> siècle avant notre ère; on élevait dans ce temple des télamons; on y célébrait des panégyries. Les noms propres dérivés d'Ἄπόλλων sont plus fréquents que tous les autres (cf. *Index*).

A côté d'Apollon nous trouvons Zeus et Héra, qui sont également l'objet d'un culte fréquent (cf. nos 9, 10, 23, 32, 34, etc.), et enfin, mais à un rang secondaire, Asklépios.

D'autres divinités, Ἄρτεμις, Ἄφροδείτη, Διονύσιος, Δημήτηρ, les Διόσκουροι, les Νύμφαι, sont beaucoup moins souvent nommées.

L'usage était général en Thrace d'appeler les dieux et les déesses κύριος et κυρία.

Quelques épithètes distinctives des divinités paraissent être des

ethniques; tels sont les mots *Λατομηνός* et *Άλσηνός*, épithètes d'Apollon, *Άρτακηνή*, épithète de Héra<sup>1</sup> (cf. nos 33, 62 d, 78).

L'inscription 62 a mentionne les dieux *Πατρῶοι*, mais sans préciser le sens de ce mot; l'insc. 62 e un dieu, *Θεός ἅγιος ὑψιστός*.

La Fortune, *Τύχη*, avait un temple à Périnthe. Le culte de la Fortune explique, semble-t-il, le nombre assez grand en Thrace de noms propres dérivés du mot *τύχη*.

Les noms de divinités étrangers au Panthéon classique que nous trouvons dans ce recueil sont très-peu nombreux.

*Θεός Σουρεγέθης* (n° 2). Je n'ai pas vu l'inscription, et je ne donne pas la lecture comme certaine.

Deo *Μηδυζεῖ* (n° 28). Il est à remarquer que la dédicace est faite par un habitant d'Antioche; il est donc impossible d'admettre avec certitude que le dieu *Μηδυζεύς* soit thrace; il peut être oriental, comme l'a voulu M. Desjardins. D'autres exemples sont nécessaires pour décider la question. Cependant j'incline à reconnaître dans *Μηδυζεύς* un nom thrace, et je me fonde sur la fréquence des mots composés de *Μηδα*; par exemple : *Μήδα*, fille de Cothela, chef des Gètes, au temps de Philippe (Ath. XIII, n° 557); *Μηδοκος*, roi des Odryses (Xén. Ann. VII, 2, 32); *Μηδοσάδης*, prince thrace (Xén. Ann. VII, 1, 5); *Μηδόσακκος*, prince sarmate (Polyaen. 8, 56); cf. aussi Wescher et Foucart (*Insc. de Delphes*), *Μηδος* et *Μηδα* (nos 43 et 157), probablement esclaves thraces. Un peuple des *Μαῖδοι* habitait la Thrace et formait une *στρατηγία* (Ptol. III, 11, 9), qui se trouvait assez près de la région où a été découverte notre dédicace. Cf. encore *Μηζεύς*, nom thrace, n° 2.

*Ζεὺς Βέλσουρδος* (n° 72 a). Ce sont des soldats romains, de la flotte de Périnthe, qui font cette dédicace, dans une ville où l'influence nationale était moins sensible que dans tout le reste du pays. Il serait tout à fait hypothétique, en l'absence d'autre preuve, de considérer *Βέλσουρδος* comme un dieu thrace<sup>2</sup>.

*Du cavalier thrace.* — Ce cavalier est fréquent dans la province; il est sculpté sur des plaques de toute grandeur et souvent sur des *ex-voto* de très-petites dimensions. De la comparaison des

<sup>1</sup> Nous connaissons déjà en Thrace *Ἡρα Ἐησκυυθίς* (Nicand. *Theriaca* schol. 460).

<sup>2</sup> Cf. toutefois *Βελλοῦρος* (Proc. *De Ædific.* 4, 11).

exemplaires que j'ai vus résulte, je crois, une explication de cette scène figurée.

Ce cavalier n'est pas une divinité unique et toujours la même.

Dans un certain nombre de cas, il est évident que le sculpteur a voulu représenter un mortel héroïsé. L'inscription 110 b, publiée par M. Egger, est très-précise dans ce sens; c'est un héros particulier, Ἄλκιμος, que l'artiste a sculpté et peint. Sur l'inscription n° 57 ce héros s'appelle Φλάβιος.

On figurait sur les stèles sous la forme du cavalier le mort héroïsé, devenu κύριος et ἦρωσ; mais ce héros recevait des ex-voto; ce sont les petites plaques sculptées que j'ai souvent signalées.

Le κύριος ἦρωσ était alors invoqué comme un dieu, et on l'associait aux grandes divinités, par exemple à Ἡρα, n° 32.

On ne doit pas dire *le héros thrace*, mais *les héros thraces*; l'héroïsation des mortels et le culte des ancêtres divinisés sont une des formes les plus originales de la religion de ce pays.

Il est arrivé aussi, et tout naturellement, que le caractère divin du héros a fait oublier son origine mortelle, et que la figure et les attributs du cavalier ont dû être donnés à des personnages légendaires; par suite sur les ex-voto sans inscription il est souvent difficile de savoir si nous avons devant nous un simple mort héroïsé ou une divinité d'un caractère plus général, admise dans le Panthéon thrace, à côté des grands dieux et partageant les honneurs qu'on leur rendait.

Cette nouvelle explication complète et précise celle que j'ai proposée dans le *Rapport*, où je me suis appliqué surtout à montrer qu'il ne fallait pas exagérer le sens funéraire de ces ex-voto; le sens héroïque et divin prime tous les autres, bien qu'on sache tout ce qu'offre de complexe et de contradictoire le symbolisme de l'archéologie figurée quand il s'inspire de croyances qui, pour les anciens, et en particulier pour les peuples barbares, étaient avant tout flottantes et indéterminées.

J'ai vu à Batkoum les ruines d'une chapelle grossière consacrée à un *héros thrace*; on y a trouvé plus de dix bas-reliefs représentant ce héros dans la forme ordinaire et sans inscription.

Il vient d'être découvert à Rome, en 1875, sur l'Esquilin, plusieurs bas-reliefs des héros thraces. Ces monuments, qui portent presque tous des inscriptions, sont encore inédits.

*Banquets funèbres.* — Les banquets funèbres sont nombreux dans ce recueil. Sur cette cérémonie, voyez : *Rapport*, § V; Heuzey, *Sur le culte de Bacchus Tasibasténus*; Tomaschek, *Brumalia und Rosalia*<sup>1</sup>. Je me réserve, en publiant mon mémoire sur les *banquets funèbres*, d'étudier ces représentations et en particulier les marbres où sont réunis le *repas* et le *cavalier*.

*Sanctuaires.* — Je n'ai pas vu en Thrace de ruines de temples. Le seul sanctuaire intéressant est celui du dieu *Meduzeus*. C'est un parallélogramme de quinze pas de long sur dix de large, construit sur un tertre peu élevé, au milieu des arbres. Le pourtour est formé par des pierres (granit de Filibé) d'un mètre et demi de long et de cinquante centimètres de haut; elles conservent des entailles en queue d'aronde. Cette chapelle était seulement une enceinte, qui ne paraît pas avoir été jamais couverte. La table qui porte l'inscription occupait une des extrémités. On ne trouve aucun vestige d'ornement d'aucune sorte; le sol était pavé de briques. Ces ruines permettent de se figurer ce qu'était un sanctuaire rustique dans les campagnes de la Thrace gréco-romaine.

#### VI. — GOUVERNEURS ROMAINS DE LA PROVINCE DE THRACE.

Ce que nous savons de l'administration de la Thrace sous la domination romaine a été exposé et discuté par Borghesi : *Illustrazione di un marmo interessante scoperto nella basilica di S. Paolo* (Oeuvres complètes, t. III, p. 263).

Les gouverneurs de la Thrace qui figurent dans ce recueil sont au nombre de onze.

I. — *Procurateurs, ἐπίτροποι*, depuis l'année 46, où Claude fit de la Thrace une province romaine.

Sous Néron :

Ti. Iulius Iustus, n° 13 a.

<sup>1</sup> Les banquets funèbres sont aussi très-fréquents dans les îles voisines de la Thrace (Conze, *Reise auf den Inseln des Thrakischen Meeres*, 1860; Thasos. Pl. IV, pl. X, fig. 1, 2, 3, 5, 7, 9, 11, huit banquets). Sur le bas-relief n° 2 de la planche X, réunion du cavalier thrace, de l'arbre et du banquet. Dans l'île d'Imbros (pl. XVI, fig. 5), stèle incomplète qui paraît avoir représenté le banquet.

A Thasos, trois exemples du cavalier (*ouvr. cité*, pl. X, fig. 2, 6, 8) et un exemple douteux (fig. 12).

Sous Domitien :

K. Ουεπτιδιος Βάσσοσ, n° 72 a.

Dates incertaines, depuis l'année 46 jusqu'à l'époque de Trajan :

Στατίλιος Χριτωνιανός, n° 72 b.

Φλ. Εύγενέτωρ, n° 110 c.

II. — *Légats propréteurs (πρεσβευταὶ Σεβαστοῦ ἀντιστράτηγοι).*

Sous Marc-Aurèle, année 172 :

Παντούλειος Γραπτιακός, n° 52.

Sous Commode, année 187 :

Κλ. Μάτερνοσ, n° 61 c.

Sous Sévère :

K. Σικίνιος Κλάροσ, n° 110 a, avant l'année 203.

Sous Sévère et Caracalla :

Στατίλιος Βάρβαροσ, n° 72 c.

Sous Gordien :

Κάτιοσ ou Κάπτιοσ Κέλερ, n° 3 et 61 d.

De dates incertaines :

M. Ούλπιοσ Σενεκίων Σατουρνειός, n° 64, 64 a.

Λ. Ουέττιοσ Ιούβενισ? n° 60.

C. *Pantuleius Graptiacus* est nommé dans une inscription romaine de l'an 140 de notre ère (Grut. p. cxxvii).

Μάτερνοσ est connu par une médaille de Pautalia.

Borghesi a consacré un mémoire à Statilius Barbarus, qu'il connaissait par une inscription découverte à Saint-Paul hors les murs (*Œuvres complètes*, t. III, p. 263). Ce savant ne paraît pas avoir connu l'inscription n° 72 c, que nous donnons d'après une copie de Cyriaque d'Ancône.

Il est à remarquer que L. Vettius Iuvenis est un consulaire, ce qui doit faire attribuer à l'inscription n° 60, où on lui donne ce titre, *ὑπατεύοντοσ*, une date postérieure à l'avènement de Constantin.

Dans nos inscriptions, le titre *ἡγεμών* est le plus souvent accompagné du titre *πρεσβευτῆσ Σεβαστοῦ ἀντιστράτηγοσ*. Les deux expressions ont évidemment le même sens; le *legatus pro praetore* est le *praeses* de la province.



Nous trouvons des légats propréteurs en Thrace jusqu'au règne de Gordien III, mort en 238. Nous pouvons donc restituer ce titre aux magistrats romains, qui, sur les monnaies de ce pays, sont nommés *ἡγεμόνες*.

Le résumé suivant montre la place que doivent occuper dans l'histoire de la Thrace gréco-romaine les magistrats mentionnés dans ce recueil.

*Procurateur de la Chersonèse*, après que les possessions d'Agrippa eurent été cédées à l'empereur :

Sous Trajan :

C. Manlius Felix, n° 97a.

*Tuteur des fils de Cotys*, après que Rhescuporis eut été déposé par Tibère, qui partagea la Thrace entre Rhémétalcès II et les fils de Cotys, année 772 de Rome :

T. Trebellenus Rufus (Borghesi, *mémoire cité*, p. 272, et la note de M. Mommsen).

*Procurateurs de l'empereur*, depuis l'année 46 de notre ère.

Mention d'un procurateur en Thrace sous Galba (Tacite, *Hist.* I, XI). Le procurateur de l'empereur en Thrace dépend du légat de la Mésie (Pline, X, LII) jusqu'à l'époque de Trajan.

Sous Néron :

Ti. Iulius Iustus.

Sous Domitien :

Q. Vettidius Bassus.

A une époque incertaine :

Statilius Critonianus,

Flavius Eugenitor.

*Légats propréteurs* :

Sous Trajan :

Iuventius Celsus (Borghesi, *mém. cité*, p. 275), le jurisconsulte qui fut consul pour la seconde fois en 129. Il administra la Thrace avant que Trajan prit le titre de Parthique.

Sous Adrien <sup>1</sup> :

Tineius Rufus,

A. Platorius Nepos, Orelli, 822,

M. Ulpius Senecio Saturninus, sans date certaine.

Sous Antonin le Pieux :

Fabius Agrippinus,

Antonius Zeno,

M. . . . . Fronto,

M. Pompeius Vopiscus,

Iu. . . . . Commodus,

M. Pontius Sabinus,

Gargilius Anticus (ce dernier sous Antonin et sous Marc-Aurèle)

Sous Marc-Aurèle et Lucius Verus :

M. Appius Claudius Martialis.

Sous Marc-Aurèle :

M. Tullius Maximus.

Sous Commode :

M. Cae. . . . . Servilianus

Claudius Maternus,

Sulpicius Marcianus,

Julius Castus,

Su[illius ?] . . . Marullus .

Claudius Attalus,

Claudius Bellicus.

Sous Sévère :

Tatianus <sup>2</sup>,

Sicinius Clarus,

T. Aelius Oneratus,

Q. Atrius Clonius,

T. Statilius Barbarus, n° 72 c, Borgh. *mém. cité.*

Sous Héliogabale :

. . . . . posius Rufinus, *Corp. insc. Gr.* n° 3708.

Sous Gordien :

Cattius Celer.

<sup>1</sup> Ceux de ces noms pour lesquels il n'y a pas de renvois spéciaux sont donnés par les monnaies de la Thrace.

<sup>2</sup> Ou sous Commode.

Sous Valérien :

Felix, præpositus, Zosim. 1, § 36.

Sous Aurélien :

Gallonius Avitus, Vopiscus, in *Bonoso*.

Sous Dioclétien :

Bassus, année 303, *Act. mart. S. Philippi*, apud Ruinart,  
Justinus, année 304, *ibid.*

Dates incertaines :

L. Vettius Juvenis,

D. Coelius Balbinus Maximus, Capitol. in *Balbino*, c. VII.

## VII. — NOMS PROPRES.

*Noms grecs.* — Dans les grandes villes, en particulier à Philippopolis et à Périnthe, les noms nationaux ont été remplacés à l'époque gréco-romaine par des noms grecs.

Ces noms grecs donnent lieu aux remarques suivantes.

Beaucoup d'entre eux sont formés avec les noms des dieux qui recevaient un culte particulier en Thrace. Si on se rapporte à l'index placé à la fin de ce travail, on trouve environ dix noms dérivés d'Ἀπόλλων.

Les noms dérivés d'Ἀσκληπιός, de Δημήτηρ et d'Ἡρακλῆς sont ensuite les plus fréquents.

Le souvenir d'Alexandre explique le grand nombre des Ἀλέξανδροι.

*Noms d'origine thrace.* — Cf. Tomaschek, *ouv. cité*, p. 383 et suivantes.

Ce qui est surtout intéressant, dans l'état actuel de la science, c'est d'établir avec certitude la forme des noms propres thraces, de les grouper par famille, d'en expliquer, quand il est possible, la composition.

Ἄβρος. Cf. Abrupolis.

Abrupolis, Tom. p. 386. Sur la finale *polis*, cf. Γηπαίπυρις. Abrupolis suppose un nom Ἄβρος; cf. Ῥάσκιος et Ῥαισχύπορις, Ἄβρότονος et Ἄβρολέβα, cités par M. Tomaschek.

Asdula, Tom. mot qui suppose Asdus.

Bazis, Tom.

*Βενδιώρα*, 112; *Βενδῖς* est l'Artémis thrace connue par des textes nombreux. Son culte était commun aux Athéniens et aux Thraces; il y avait un *Βενδίδειον* au Pirée, Xén. *Hell.* 2, 4, 11, et en Thrace, Luc. *Icar.* 24. *Βενδῖς* était aussi adorée en Bithynie, comme en témoigne le nom du mois *Βενδίδιος*.

Les noms *Βενδιώρα* et *Βενδίδωρος*, à ma connaissance, ne sont portés que par un habitant de Byzance, *Corp. insc. Gr.* 2034, et par une femme thrace d'Athènes. Ils n'étaient pas d'un usage fréquent en Thrace à l'époque gréco-romaine.

On disait aussi *Μενδῖς*, Bekker, *Anecdota*, 1192, mot qu'il faut rapprocher du nom du dieu lunaire *Μήν*; cf. encore *Μένδη*, ville de Thrace, Strabon, VII, 330, etc.

*Βίτα*, 110*d*. Cf. Bithus et Bitus.

Bithicenthus. Cf. Bithus et *Δορξένθης*.

Bithoporus. Cf. Bithus.

*Bithus*, *Βειθυσ*, *Abitus*, *Bitius*, *Bitus*, nom thrace fréquent. Voyez Tomaschek, p. 383.

Ce mot se retrouve dans Bithicenthus, Bititralis, Bithoporus, Traibithus, etc.

*Βλουκία*, 62*c*. Le mot *Βλούκιον* est le nom d'un château dans le pays des *Τολοστοβόγιοι*, une des trois tribus gauloises qui envahirent la Galatie, Strabon, XII, 567.

*Βούβας*, Tom. p. 386.

Bouricentius, *Βουρκέντιον*, Tom.

*Βριξενισιακά*, 40. Cf. *Βροῦζος*.

*Βρουθένης*, 14. Je crois qu'il faut rapprocher ce mot de *Βροῦζος*, cf. ce mot, de *Βρύσος*, *Βροῦσος*, *Βρουσιὰς γῆ*, partie de la Macédoine, Steph. B.

*Βρούτιδες*, prophétesses, Suid. probablement thraces.

*Βροῦζος*, 14. Cf. plus haut *Βρουθένης* et les noms suivants : *Βρυκαί*, peuple thrace, Steph. B.; *Βρυγαί*, *Βρύξ*, *Βρύγες*, également peuple thrace, Scymn. 434; *Βέβρυκες*, peuple de Bithynie, App. Rh. II, 2; *Βέβρυσσα*, ville de Bithynie, Steph. B.

*Γηπαίπυρις*, 69. Je reconnais ici la finale *poris* (*πουρις*, *πυρις*), qui est fréquente dans l'onomatologie thrace et qui présente des formes variées, *Mucapor*, *Mucarpis*, *Mucapora*, *Derziparus*, *Ῥασκύπορις*, *Μοκάπορις*, Tomas. p. 385. Il est évident que l'orthographe thrace était très-mal fixée. Ainsi *u* égale *o* dans le mot *Mucaporis*, que nous trouvons écrit *Μοκάπορις*; mais *u* égale aussi *ou*, puisque la forme *Μουκα* est fréquente. Cf. ce mot plus bas.

*Γηπαίπυρις* suppose un nom propre thrace, *Γηπαί*, ou tout autre

mot analogue. Je ne connais à rapprocher de ce nom nouveau que celui des Γήπαιδες, peuple gothique selon Suidas.

Γορτάσης, 72.

Dacpetoporiani, Tom. p. 385.

Δάδας, 72 d. Nous ne pouvons pas affirmer que ce nom soit thrace. Δα-  
δασλίνα, village de Bithynie, Ptol. V, 1, 14.

Δαύνιος, 72 e, Δαύνιον τεῖχος en Thrace, Steph. B.

Δεμόντης, 111 i. Ce nom, associé à Δηζης et suivi de l'ethnique Ἀσλᾶς, paraît être thrace.

Dentubrisa. Cf. Βροῦζος.

Didix, Didigis, 113. Cf. Δίζα.

Διεύς, 34. Comparez avec les Δῖοι de Thucydide, peuple de Thrace, et les Diobessi de Pline; n° 116, Diiesure.

Dizala, Tom. Cf. Diza.

Δίζας ou Δίζα, n° 89 b, Diza, n° 113, Δηζος, n° 111 f. Δίζα se retrouve dans Δίζαστος Ἀιδέσιος Δίζα, *Frag. hist. græc.* III, p. 609. Cf. Disacanthus, *Corp. inscr. Rhen.* 990; Aur. Disza, Diso, Dizana, Dizala, Diszatalis, Tomas. p. 388. J'hésite à restituer, n° 89 b, Κορνάδιζας, comme le propose M. Tomaschek.

Disacanthus. Cf. Δίζας.

Δινδίπορις, Tom.

Διοσκύθης, Heuzey.

Diszatal. Cf. Δίζας.

Doles, Dolens, Dolanus. Cf. Δόλης.

Δόλης, 47, trois exemples. Δολίονες, peuple de Thrace. près de Cyzique, Ap. Rh. I, 952; Iulius Longinus Doles Biticenti f. Bessus eques alæ Tautorum, Orelli, 3552; Doleus, Dolanus, Tom.

Δορξένθης, n° 34. On reconnaît ici la finale *centus* (*centius*, *centus*), fréquente dans les noms propres thraces, *Bithicentus*, *Sudicentius*, *Buricentius*, *Rabocentus*, *Disacentus*, *Zipacanthus*, finale qui, en grec, paraît être souvent *εντης*, *Σατροκένται*. (Steph. B. s. v.)

Δούτιον, 112.

Zantiala, Tom.

Ζίπα, 114 a. Cf. Zipacanthus, Ζιποίτης, Ζειπούτης, Ζιξοίδης, Heuzey et Tomaschek; Ζιβυθίδες = γνήσιοι.

ΚΑΡΔΕΝΘΗΣ, 26. Je crois qu'il faut reconnaître ici un nom propre thrace; cf. Δορξένθης. La finale *ενθης* est connue par de nombreux exemples. Καρδένθης suppose un nom propre Κάρδα, que nous retrouvons dans Καρδαμίς, port de la Propontide, dans Καρδησσός, ville de la Scythie, Steph. B., dans Κάρδαμος, prince bulgare. (Pape et Benseler.)

Κάρκος, 89 b, Κάρκινα, ville de la Sarmatie, Ptol. III, 5, 27, Καρκινίτις, *id.* Strab. VII, 307.

Cerzula, Heuzey, p. 11. Cf. Ἀξιόκερσος, Ἀξιοκέρσα, divinités cabiriques, Κερσοβλέπιης; ce qui suppose un mot Κέρσος.

Κέρσος. Cf. Cerzula.

Κερσοβλέπιης, roi thrace.

Κόσωυλ, 9. Cf. Κοσσοῦς, nom fréquent en Sarmatie, *Corpus*, 2130, 2131; Κοσσινίτης, fleuve de Thrace, Ael. *De nat. an.* 15, 25; Κοσσοῦς, montagne de Bithynie, Steph. B. Toutefois je ne peux citer d'autres exemples thraces de la finale ωυλ.

Κοθήλας, Cothela, Tom.

Cotini, 116, nom de peuple; la finale *inus, enus* est souvent celle des ethniques en Thrace; cf. Tazibastenus, etc. Il y aurait donc eu un nom de ville ou de lieu, Κότις ou forme analogue. Le radical Κοτ est fréquent en Thrace; cf. Κότυς, Κυτήϊς γαῖα, Κότα, Κύτη, villes de la Colchide et de la Chersonèse Taurique; Κυτίνιον, en Doride, Thucydide, I, 107, Κυτίνα, en Thessalie, et d'autres exemples; Κοτινοί, en Espagne, Dion Cassius, LXXI, 12.

Cotius, Gruter, DXXVII, 7. Cf. Κότυς.

Κότυς, un des noms thraces les plus fréquents.

Lenula, Tom.

Μηξεύς, 2. Cf. § V.

Μιλτοκύθης. Cf. Διοσκύθης.

Μούκα. Cf. plus bas Τράλης.

Mucatri, Tom. Cf. Τράλης.

Muscellus, Tom.

Natoporus, Tom. p. 385.

Pieporus, Tom. p. 384.

Πίννας, 15. Cf. Πίννης, Breucrien cité par Dion Cassius, I, 14, 34.

Polula, Heuzey, p. 5. Cf. Πόλλης, Πόλυς, noms de chefs thraces.

Rabocentus, Tom.

Ράσκος. Cf. Ρησκούπορις.

Ρησκούπορις, 63. La finale *πορις* est fréquente; cf. Γηπαίπυρις. Le radical Ρησκ se retrouve dans Ρήσκυνθος, ville de Thrace, Nicand. *Theor. schol.* 460; Ράσκος, roi thrace, Dion Cassius, XLVII, 25; Rescuturme, Tom. p. 386.

Ροιμηταλκῆς, 115, qui s'écrit aussi Ρυμηταλκῆς. Le radical Ρυμ se retrouve dans Ρυμόζολοι, peuple du Palus-Méotide, Plin., VI, VII, 7; Ρύμικα, montagnes de Scythie, Ptol. VI, XIV, 4.

Σαδάλας, 62 a. Le nom propre Σαδαῖος, qui paraît avoir été primitivement un ethnique, se retrouve à Olbia, *Corpus*, 2071. Sur le radical Σαδ, cf. Σάδοκος, roi thrace; Σαδάμη, ville de Thrace, *Itin. Ant.* 230. La forme latine est Sadala.

Σάδοκος, 14; cf. Σαδάλας. Ces deux noms sont fréquents en Thrace; finale οκος, cf. Μηδοκος, Σπαράδοκος, Σπάρτακος, Plut. *Cras.* 8, Ἀμάδοκος. Cf. Ucus, qui paraît répondre à οκος.

Σάτρος, Σατροκέντης, Tom.

Sem. Cf. Sempor.

Sempor, Tom. p. 386, nom qui suppose un mot Sem.

Sese, Sisi, Tom. Sisiata.

Seutes, 25, 114 a, nom thrace fréquent, Zeuta.

Sintula, Tom.

Sisiata, Tom. Cf. Sese, Sisi.

Sita, Σιτᾶς, roi des Δεσιλοί, Tom.

Sudicentius, Tom.

Susula, Tom.

Tarsa, 74. Cf. Ταρσάτικα, ville d'Illyrie, Ptol. II, xvii, 2, et Heuzey, *mém. cité*, p. 6; Tac. *Ann.* IV, 50.

Τάτα, 111 e; ce mot se retrouve dans Tataza, que donne deux fois une de nos inscriptions, 116 a.

Tataza. Cf. Τάτα.

Tausies ou Tausias, Tauzigis, Heuzey, p. 11.

Τιούτη, Τιούτα, 45 et 47. Cf. *Tiatus*, nom dace, Muratori, p. mxxxix, n. 3; *Tauti*, nom d'une aile de cavaliers thraces, Orelli, n° 3552; les Tauti étaient des Besses. Dans la région de Philippopolis existait un vicus, dont l'ethnique *Tiutiamenus* suppose *Tiutiana* ou un mot semblable.

Traibithus, Tom. probablement Tralbithus.

Τράλης et Μουκατράλης. Ce dernier nom est donné deux fois par nos inscriptions, n° 9, 14. La forme latine est connue, *Mucatralis*, Tom. p. 384; cf. *Mucaporis* et *Mucapora*, p. 386.

Τράλης est aussi un nom propre qui est employé seul, n° 32 et 40.

Dans les formes composées, on trouve *Bititralis*, *Diszatralis*, etc.

Ucus, 113. Cf. Σάδοκος.

Ces rapprochements et ceux qui ont été faits précédemment par M. Heuzey et par M. Tomaschek permettent d'arriver à quelques remarques générales.

1° Les noms propres thraces sont le plus souvent des mots composés. Dans ces mots composés nous reconnaissons des finales

qui reviennent fréquemment; les unes sont de véritables noms propres, les autres de simples suffixes.

Ἀλκῆς, finale de noms composés, probablement employée aussi seule comme nom propre.

*Bithus, Bitus*, etc.

Bithus est un nom propre bien connu; il entre dans la formation de beaucoup de mots composés, Traibitus, etc.

Σκύθης, nom propre, entre dans la formation d'un certain nombre de mots composés, Μιλτοκύθης, etc.

Τράλης, nom propre et finale de mots composés, cf. Μουκατράλης.

Βλέπτης paraît être un nom propre dont je ne connais que des formes composées, Κερσοβλέπτης.

Οκος, cf. Σάδοκος; je crois qu'il faut reconnaître ici un mot οκος, dont nous avons la forme latine Ucus.

*Centus, Centius, κένθης*, cf. Δορξένθης. Le mot κένθης, κέντης doit avoir existé, comme en témoignent quelques composés, par exemple: Κενθίππη, cité par Suidas; Κενταίσιος, mot communiqué à M. Benseler par M. Koumanoudis. Cf. κεντέω, frapper, stimuler, κέντρον, κένταυρος, et la tribu de Philippolis, Κενδρεία, Κενδρισεῖς.

*Polis, poris, pora, πόρις*. Cf. Γηπαίπυρις. Les mots qui présentent cette finale supposent des noms simples, comme est Abros, Abrupolis, Ἀβροζέλμης.

οίτης, ύτης, εἶδης. Cf. Zipa.

za. Cf. Τάτα et Tataza.

ix. Cf. Tauxix.

enus, anus, inus, forme qui indique un ethnique, Tasibastenus.

εύς, finale fréquente.

ula, ala, ήλας, diminutif. Cezus, Cezula. Diza, Dizala. Polles, Pollula.

Nous pourrions donc ajouter au vocabulaire thrace un certain nombre de mots qui ne sont connus que par des diminutifs, ainsi :

Lenula, Lenus, Λένος.

Asdula, Asdus.

Sintula, Sintus,

Susula, Susus.

Zantiala, Zantias.

Sadala, Sada.

Cothela, Cothes, Κόθης.

On voit par ces exemples qu'il est facile en étudiant les mots



composés d'enrichir de noms propres nouveaux l'onomatologie de la Thrace.

2° L'orthographe des noms propres thraces est très-mal fixée. Pour ne citer que quelques faits, dans beaucoup de cas, comme on l'a vu,  $c = \gamma$ ;  $\beta = \mu$ ; K et V = l'aspiration;  $\iota = \eta = \nu$ ;  $o = ov$ ;  $oi = \nu = \iota$ ;  $s = sz$ ,  $\zeta$ ,  $\tau \zeta$ ;  $\tau = \delta$ .

Il est difficile de lire la liste ci-dessus de noms thraces sans être frappé de l'évidente parenté que beaucoup d'entre eux présentent avec le grec.

# INDEX.

## NOMINA ET COGNOMINA VIRORUM ET MULIERUM.

(Cherchez § VII les noms propres d'hommes qui ne figurent pas à l'Index.)

- Ἀγαθήμερος, 39.  
Ἀγαθίας, 72 d.  
Ἀγαθοκλῆς, 72 e.  
Ἀγέμαχος, 72 e.  
Ἀγησίλαος, 72 e.  
Ælius Albanus, 74.  
Ælius Asclepias, 87.  
Ælius Berenicianus, 74.  
Ælius Crescens, 74.  
Ælius Diodorus, 74.  
Ælius Festus, 87.  
Ælius Nic. . . , 74.  
Ælius Optatus, 74.  
Ælius Tarsa, 74.  
Æmilius Optatus, 74.  
Ἀθηνόδωρος, 57 c.  
Αἴλιος Ἀρποκρατίων, 74 f.  
Αἰμιλιανός, 58.  
Αἰσχμος, 72 e.  
Ἄκτιος, 44.  
Albanus, 74.  
Ἀλέξανδρος, 26, 27, 72 d (deux fois),  
100 g, 112.  
Ἀλκαῖος, 72 e (deux fois).  
Ἀλκενή, 12.  
Ἀλκέτης?, 10.  
Ἀλκίμαχος, 72 e.  
Ἄλκιμος, 110 b.  
Ἄλφιος, 44, 57 a.  
Ἀμαντίας, 72 e.  
Ἀμέριμος, 64 a.  
Ἀνάσση, 68.  
Ἄνδρων, 72 e.  
Ἀνθράκιον, 112.  
Annæus Dexter, 74.  
Ἀντικλῆς, 100 d.  
Ἀντίπατρος, 61 c.  
Antylla, 111 b.  
Ἀπολλόδωρος, 87, 61 b, 72 e (deux fois),  
114.  
Ἀπολλοφανεύς, 72 e.  
Ἀπολλώνιος, 61 c, 70, 72 e, 89 b.  
Ἀφία, 84.  
Aprilis, 75.  
Ἀρήτα, 72.  
Ἀρίστανδρος, 72 e.  
Ἀρίσταρχος, 72 e.  
Ἀριστίων, 72 e.  
Ἀριστόδημος, 72 e.  
Ἀριστοκλῆς, 72 e.  
Ἀριστόμαχος, 72 e.  
Ἀρποκρατίων, 74 f.  
Ἀρριανός, 72 d.  
Ἀρτεμισία, 70.  
Ἀρτωρία, 100 e.  
Ἀρχεσις, 112.  
Ἀσθύκουσ?, génitif, 53 c.  
Ἀσιατικός, 69.  
Ἀσκάνιος, 10.  
Ἀσκληπιάδης, 74 h, 111 (deux fois).  
Asclepias, 87.  
Ἀσκληπιοδώρα, 100 f.  
Ἄσκλος, 67.  
Ἀσύνομος, 72 e.  
Ἄττικίλα, 91.  
Ἄυγα, 61 a.  
Αὔλος, 32, 37.  
Αὔλουξένης, 111 h.  
Αὔρηλία, 54, 63 a, 65, 68, 72.  
Αὔρηλιος, avec diff. cog. 64 a, 65, 73,  
72 j, 72 k, 103, 111 e.  
Αὐτόλικος, 72 e.  
Ἀφροδισιάς, 112.  
Ἀχελώϊος, 72 e.  
Βάκχιος, 72 e.  
Βάταδος, 72 e, ou Βάταλος.  
Βεΐθους, Βίθους, 10, 14, 23, 47, 112,  
§ VII.  
Βενδιδώρα, 112.  
Βενούλειος, 91.  
Berenicianus, 74.

- Βεττίδιος Εὐτυχιανός, 74 *i*.  
 Βίκτωρ, 15.  
 Βίτα, 100 *d*.  
 Bithicenthus, § VII.  
 Βλουκία, 62 *e*.  
 Βοσπορίος, 72 *e*.  
 BPENTO . . . , 26.  
 Βριζενισζιακά, 40.  
 Βροῦζος, 14.  
 Βρουθένης, 14.  
 Valens, 74.  
  
 Γηπαίπυρις, 69.  
 Γλαύκιππος, 93.  
 Γλαῦκος, 55.  
 Γορτάσης, 72.  
  
 Δάδας, 72 *d*.  
 Δάυσιος, 72 *e*.  
 Δείσορος, 23.  
 Δεκνιανή, 72 *h*.  
 Δέλφων, 72 *e*.  
 Δεμόντης, 111 *f*.  
 Dexter, 74.  
 Δημάρετος, 72 *e*.  
 Δημητρία, 114.  
 Δημήτριος, 81, 81 *a*, 100 *h*.  
 Δημόδοτος, 72 *e*.  
 Δίζα, 113.  
 Δίζας, 89 *b*.  
 Διογενιανός, 100 *b*.  
 Diodorus, 74.  
 Διόδοτος, 72 *e*.  
 Διοκλεία, 112.  
 Διοκλῆς, 72 *e*.  
 Διονύσιος, 72 *e*, 110 *e*, 114.  
 Διονῦσις, 112.  
 Δολῆς, Δολήους, 47 (trois fois).  
 Δορξένθης, 34.  
 Δούτιον, 112.  
 Dydix, 113.  
 Δωρι . . . , 47.  
 Δωρίς, 114.  
 Δωσήθεος, 85.  
  
 Ἐλήρα, 66.  
 Ἐπάγαθος, 45.  
 Ἐπίκτησις, 74 *h*, 72 *c*.  
  
 Ἐρένσιος, 57 *c*.  
 Ἐρμάφιλος, 100 *e*.  
 Ἐρμόδαρος, 90.  
 Ἐστιαῖος, 79.  
 Ἐθβουλος, 93.  
 Εὐδαίμων, 44, 57 *a*.  
 Εὐθήσιος, 72 *d*.  
 Εὐκλάδιος, 54.  
 Εὐκλεία, 97.  
 Εὐκολίνα, 114.  
 Εὔνοος, 114.  
 Εὐτυχής, 65, 72 *c*.  
 Εὐτυχιανός, 74 *i*.  
 Εὐτυχίς, 114.  
 Εὐφράτης, 56.  
 Εὐφροσύνα, 114.  
  
 Ferilus Capito, 74.  
 Festus, 87.  
 Flavius Iustus, 74.  
 Frontinus, 74.  
  
 Ζείπα, 114 *a*.  
 Ζενεύς, 10.  
 Ζηναῖ, 72 *a*.  
 Ζηνόδοτος, 72 *e* (deux fois).  
 Ζώϊλος, 72 *e* (deux fois).  
 Ζωπύρα, 114.  
 Ζώπυρος, 72 *e*.  
 Ζωσίμη, 65.  
 Ζώσιμος, 62, 100 *e*.  
  
 Ἡλιόδωρος, 46.  
 Ἡρακλᾶς, 72 *j*.  
 Ἡρακλείδης, 72 *d*, 72 *e*, 100 *h*.  
 Ἡρακλιανός, 57 *c*.  
 Ἡρόξενος, 72 *d*.  
 Ἡρόστρατος, 72 *e*.  
 Ἡρύλλα, 89 *b*.  
  
 Θάλλος, 15, 55.  
 Θεμιστοκλῆς, 72 *j*.  
 Θεόδοτος, 89, 100 *d*.  
 Θεόδωρος, 102.  
 Θεόνομος, 72 *e*.  
  
 Iecterus, 75.  
 Ἰλαρος, 111.

- Ἰμερος, 72 e.  
 Ἰουβέντιος, 72 i.  
 Ἰουλιανός, 46.  
 Ἰούλιος Πρόκλος, 62 e.  
 Ἰούλιος Τούλλος, 62 f.  
 Ἰουστινιανός, 72 e.  
 Ἰππολοχίδης, 72 e.  
 Ἰππόλοχος, 72 e.  
 Ἰσίων, 100 h (deux fois).  
 Italicus, 76 a.  
 Iunius Marcianus, 74.  
 Æl. Iustinus, 73.  
 Iustus, 74.  
 Ἰώτας, 81 a.
- Καλλιμέδων, 72 e.  
 Κάλλιππος, 111 f.  
 Κάλλιστος, 100 g.  
 Καλλίφων, 72 e.  
 Candidus, 74.  
 Capito, 74.  
 Καπίτων, 72 g, 110 b.  
 ΚΑΡΔΕΝΘ... , 26.  
 Κάρκος, 89 b.  
 Κασσανδρίδας, 111 g.  
 Κλαυδιανός, 100 b.  
 Κλαύδιος, avec diff. cog. 72 a, 73 a, 72 c,  
 100 b. \*  
 Τι. Κλαύδιος Πασίνους, 55.  
 Claudius Frontinus, 74.  
 Τι. Claudius Martialis, 51.  
 ——— Primigenianus, 51.  
 Claudius Primus, 74.  
 Κλεοπάτρα, 57 c.  
 Κλεώ, 112.  
 Coriscus, 76 a.  
 C. Cornelius Crispus, 111 b.  
 Κοσίμιος, 72 g.  
 Κόσωυλ, 9.  
 Cotini (cives), 116.  
 Κότυς, 5, 62 a.  
 Κρατεύς, 72 e.  
 Crescens, 74.  
 Κρίτων, 72 e.  
 Κρονίδης, 47.  
 Κυριακός, 85.  
 Κυρίλλα, Κυρήλα, 53, 86.
- Λάϊος, 77, 78.  
 Λάκριτος, 72 e.  
 Λαμέδων, 72 e.  
 Λαρκία, 69.  
 Λάρκιος, 69.  
 Λεοντιάδης, 72 e.  
 Λεοντισκός, 72 e (deux fois).  
 Λεύμιος, 86.  
 Λεών, 72 e.  
 Licinius Valens, 74.  
 Λοῦππος, 14, 72 a.  
 Λύκιος, 37.
- Μάγνος, 72 d.  
 Μακαρία, 104 b.  
 Μάντα, 113.  
 Μάξιμος, 37, 72 a, 72 c, 110 e.  
 Aur. Marcellus, 73.  
 Marcianus, 74.  
 Martialis, 51.  
 Μάρων, 71 (deux fois).  
 Melitus Sabinus, 74.  
 Μενεκρατεύς, 72 e.  
 Μενέστρατος, 100 e.  
 Μηζεύς, 2.  
 Μηνόφιλος, 78, 72 d.  
 Μηνοφῶν, 72 e.  
 Μητροβίσιος, 72 e.  
 Μητροδώρος, 72 e (trois fois).  
 Μητροπυθός, 72 e.  
 Μικίων, 72 e.  
 C. Minutius Laetus, 28.  
 Μόλπις, 72 e.  
 Μόνιμος, 112.  
 Μουτανός, 41.  
 Μουκατράλης, 9, 14.  
 Μουκιανή, 111.  
 Μουκιανός, 13, 55.  
 Μούκιος, 111.  
 Μούσα, 115.
- Ναέτης, 110 b.  
 Ναξίβιος, 72 e.  
 Νεόφυτος, 72 k.  
 Νικώ, 112, 114.  
 Νουνέχιος, 68.
- Ξεινοθέμιος, 72 e.  
 Ξενώ, 111 k.

- Όνησίμη, 100 e.  
 Όνησιῶν, 62 (deux fois).  
 Ortatus, 74 (deux fois).  
 Όρφίτος, 110 b.  
 Ουαλέριος Σκοπελιανός, 12.  
  
 Παππίας, 59.  
 Παράμονος, 114.  
 Πασίνοιος, 55.  
 Παυλιν . . . , 45.  
 Perinthius, 76 a.  
 Πίννας, 15.  
 Πίσανδρος, 67.  
 Πολύκριτος, 72 f.  
 Πολυνεικηνός, 15.  
 Πομπώνιος, 72 c.  
 Πόπλιος, 72 g.  
 Ποσιδώνιος, 57 a, 81.  
 Πραιτωριανός, 100 a.  
 Πρεΐσκος, 110 b.  
 Primus, 74.  
 Πρόκλος, 37, 62 e, 74 f, 74 g.  
 Πυθοδωρίς, 62 e.  
 Πωλίων, 37.  
  
 Ραγέδαφνος, 71.  
 Ρησκούπορις, 63.  
 Ρόδιον, 112.  
 Ρόθος, 114.  
 Ροιμηταλκῆς, 62 e, 115.  
  
 Σαβεΐνη, 58.  
 Σαβεΐνος, 72 a.  
 Sabinianus, 73.  
 Sabinus, 74.  
 Σαδάλας, 62 a.  
 Σάδοκος, 14.  
 Σατουρνία, 111 a.  
 Σατυρίων, 97.  
 Σατυρωνίδης, 62 c.  
 Σέβηρος, 100 b.  
 Σέξτος, 77, 78.  
 Servilia Antylla, 111 b.  
 Seutes, 25.  
 Σιλβανός, 73 a.  
 Silvanus, 73 a.  
 Σιλουία, 51.  
 Σῆμος, 72 e.  
  
 Σκευᾶς, 15.  
 Σκόπας, 112.  
 Σκοπελιανός, 12.  
 Σκωρία . . . , 10.  
 Σόσσιος, 110 b.  
 Σουρεγέτης? (Θεός), 2.  
 Σουσιών, 37.  
 Σοφός, 70.  
 Σπείραρχος, 72 d.  
 Σπέλλιος, 72 d.  
 Σπεῦσις, 101.  
 Spictatus ou Spectatus, 75.  
 Στησαγορευός, 72 e.  
 Στρατία, 54.  
 Στράτος, 72 e.  
 Στράτων, 100 e.  
 Σύνφορος, 65.  
 Συρίσκος, 72 e.  
 Σωείσης?, 72 e.  
 Σωσίμενος, 72 e.  
 Σώσιος, 72 e.  
 Σῶσις, 72 e.  
 Σωσίχα, 112.  
 Σωσιών, 111 a.  
 Σωσώ, 114.  
 Σώσων, 72 e.  
 Σωτηρίδας, 72 e.  
 Σωτηρίς, 114.  
 Σωτήριχος, 72, 114 (deux fois).  
 Σώτηρμος?, 72 e.  
 Σωτίων, 114.  
  
 Τάκτωρ, 72 e.  
 Ταλούρα, 112.  
 Τάλουρος, 112.  
 Tarsa, 74.  
 Τάτα, 111 e.  
 Ταῦρος, 74 h.  
 Aur. Taurus, 73.  
 Thetis, 76 a.  
 Τιμόθεος, 72 e.  
 Τίουτα, 47.  
 Τιούτη, 45.  
 Τράλης, 32, 33 a, 40.  
 Τρειτωνίς, 62.  
 Τροαδηνός, 78.  
 Tropaiophorus, 74 k.  
 Τρύφων, 100.

Ύακίνθιος, 56.	Φιλότειμος, 115.
Ucus, 113.	Φίλων, 72 e.
Ulpus Candidus, 74.	Φλαβιανός, 44, 57 a.
Ύπερμίδης, 72 e.	Τ. Φλάβιος Διογενιανός, 100 b.
Φαίνιππος, 80, 82.	Φλάβιος Εὐδαίμων, 44, 57 a.
Φιλιππιανός, 72 k.	Τίτος Φλαυῖος Μοντανός, 41.
Φίλιππος, 27.	Φούτουρος, 72 a.
Φίλισκος, 44, 57 a.	Φροντίτιος, 37.
Φιλισιλίω, 72 e.	Χαβρίας, 72 f.
Φίλιστος, 37.	Ωφελίων, 112.
Φιλόνικος, 114.	

DII DEÆQUE.

Ἀπόλλων, 1, 4, 20 a, 40, 43.	Ἥρα, 9, 10, 23, 32, 33.
Ἀπόλλων Ἀλσηνός, 62 d; Λατομηνός, 78.	Ἥρα Ἀρτακηνή, 33.
Ἄρτεμις, 35.	Ἡρακλῆς, 38, 105.
Ἀσκληπιός, 12, 103.	Ἡρως (κύριος), sans nom propre, 24, 32, 39.
Ἀσκληπιὸς καὶ Ὑγεία, 62.	Ἡρως (κύριος), associé à Héra, 32.
Ἄφροδείτη, 100 a.	Φλαβίω Ἡραϊ, 57.
Βάκχειος Ἀσιανῶν, 72 c.	Θεοὶ πατρῶοι, 62 a.
Βέλσουρδος, 72 a.	Θεὸς ἅγιοι ὕψιστος, 62 c.
Δαίμων, 15.	Θεὸς Σουρεγέθης, 2.
Δημήτηρ (Θεά), 54.	Deo Μηδυζεῖ, 28.
Διονύσιος, 36.	Μήτηρ Θεῶν, 59.
Διόσκουροι, 61 a.	Μίθρας, 11.
Ζεὺς, 9, 10, 14, 21, 34.	Νύμφαι, 10, 33, 98.
Ζεὺς Βέλσουρδος, 72 a.	Τύχη, 74 f.
Ζεὺς Ὀλβιος, 100 g.	

HONORES PUBLICI.

Ἄγορανόμος, 72 g, 82, 111 e.	Ἐπάρχης, 57 a.
Ἀρχιδούκολος, 72 d.	Ἐπιμελέτης, 44, 57 a.
Ἀρχιερεύς, 61 b, 61 c.	Ἐφηβος, 43.
Ἀρχιμύστης, 72 c, 72 d.	Ἱερομνήμων.
Ἄρχων, 100 i.	Πολειτάρχης, 41.
Ἀσιάρχης, 72 j.	Σειτοφύλαξ, 64 a.
Βουλευτής, 74 i.	Στρατηγός thrace, 62 f.
Βουλή, 64, 72 b, 72 h, 74 c, etc.	Σύνεδροι, 63.
Γερουσία, 55, 104.	Συνήγορος, 72 j.
Γερουσιάζτης, 57 c.	Ταμίας de la γερουσία, 55.
Γραμματεὺς, 72 j.	

REGES GRÆCI ET THRACES.

Ἄτταλος Φιλάδελφος, 79, 81 a.	Μοῦσα, 115.
Εὐμένης Φιλάδελφος, 81 a.	Πολεμοκρατεία, 62 a.
Κότυς, 5, 62 a.	Πυθοδαρίς, 62 e.

Ἐησκούπορις, 63.  
Ροιμηταλικῆς, 62 e, 115.

Σαδάλας, 62 a.  
Στρατονίκη, 79, 81 a.

HONORES PUBLICI POPULI ROMANI.

Φλ. Ευγενέτωρ, ἐπίτρ. 110 c.  
T. Iulius Iustus, procur. 13 a.  
Κάτιος Κέλερ, πρεσ. ἀντιστρ. 3; ἡγεμ. 61 d.  
Κλ. Μάτερνος, ἡγεμ. 61 c.  
Κ. Οὔεττίδιος Βάσσος, ἐπίτρ. 72 a.  
Λ. Οὔέττιος Ιούβενις, ὑπατ. 60.

M. Οὔλλπιος Σενεκίων Σατουρνίνος, ἀντιστρ. 64; ἡγεμ. 64 a.  
C. Pantuleius Graptiacus, leg. Aug. 52.  
Κ. Σικίνιος Κλᾶρος, ἡγεμ. 110 a.  
Στατίλιος Βάρβαρος, ἡγεμ. 72 c.  
Στατείλιος Χριτωνιανός, ἐπίτρ. 72 b.

MILITES.

Centuria Felicis, 13.  
Classis Perinthi, 72 a.  
Cohors III præt., 13.  
Equites singulares, 25, 74 k.  
Legio I Adjutrix, 73.  
Legio VII, Claudia Pia Fidelis, 28.  
Numerus Divitesium, 75.

Numerus Mele... 75.  
Præfectus cohortis III, Breucorum, 74 k.  
Prætoria, 13 a.  
Tabernæ, 13 a.  
Τρήραρχος, 72 a.

Φυλαὶ κ. τ. λ.

Ἀλεξανδρεῖς, 74 f.  
Ἄρτεμισιάς, 44.  
Ἀσκληπιάς (Philippopolis), 30.  
Κενδρισεῖς, 57 b.

Κοινὸν κυνηγῶν, 42.  
Τέχνη τῶν λειτουργῶν, 65.  
Τέχνη τῶν σακκοφόρων, 66.  
Φυλὴ ΕΒΡΗΙ... 26.

CIVITATES, PAGI.

(Cf. de plus n° 116 et § IV.)

Ἀγοραῖος, ethnique, 27.  
Ἀντιόχεια ἢ πρὸς Δάφνην, 28.  
Ἄρτακηνή, surnom de Héra, 33.  
Ἄστιάς, 111 g.  
Burgæena, 76 a.

Κοιλανῶν πόλις, 110 e.  
Cotini (cives), 116.  
Κυζικηνῶν πόλις, 64 a.  
Λατομηνός, 78.  
Λεβηναῖος, 101.

VARIA.

Decuriones, 74.  
αι pour ε : εὐτυχεῖται, 46.  
ε pour αι : αἰώνιος, ἐώνειος, 46, 61 a.  
η pour ι : Κυρήλα et Κυρίλλα, 54.  
υ pour οι : οἶκος, υκος, 46.  
Faute contre l'accord du substantif et de l'adjectif : Φλαβίω ἥρωσ, 57.  
Τελαμών, 1, 72 c.  
Πανήγυρις, 1.

Cavalier, avec inscriptions, 5, 24, 27, 32, 33 a, 39, 40, 57, 110 b.  
— sans inscription, 6, 7, 8, 17, 18, 22, 24, 49, etc.  
— et banquet, 20, 57, 61.  
— associé à Héra, 32.  
— formule εὐχή, 33 a, 39, 40.  
Dioscures sous les traits du cavalier, 61 a.

FIN.



